

Rapport 2026 sur l’état de l’environnement du Yukon

Rapport sur les indicateurs environnementaux

Yukon

Remerciements

Réviseurs et contributeurs

Gouvernement du Yukon

Ministère de l'Environnement : Elizabeth Barker, Kristina Beckmann, Taylor Belansky, Dennison Bohmer, Ghislain de Laplante, Jessica Elliott, Cole Fischer, Maud Henaff, Brian Johnston, Thomas Jung, Jonathan Lucas, Claire Przekop, Jennifer Russell, Kelsey Russell, Julien Schroeder, Cameron Sinclair, Mike Suitor, Michelle Thompson et Kirsten Wilcox

Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources : Mark Pederson

Autres

Gouvernement du Canada, Environnement et Changement climatique Canada : Margaret Campbell, Hayley Hung et Chubashini Shunthirasingham

Gouvernement du Canada, Environnement et Changement climatique Canada : Adam O'Dell

Ville de Whitehorse : Sara Bos

Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon : Nick Grzybowski et Caleb Light

Gamberg Consulting : Mary Gamberg

Document publié en 2026

ISBN : **978-1-55362-934-4**

Photos : © Gouvernement du Yukon, sauf indication contraire.

Page couverture : Îlots sur la rivière Blackstone, près du parc territorial Tombstone (Julien Schroder).

Conditions d'utilisation : À l'usage exclusif des communications internes et externes du gouvernement du Yukon. Leur utilisation par une tierce partie (autre que le gouvernement du Yukon) est interdite sans l'approbation de la Section de la photographie du gouvernement du Yukon; elle doit respecter les conditions d'utilisation par des tiers. L'utilisation des images montrant des personnes est limitée au ministère, à la catégorie et au sujet auxquels elles sont associées. Pour toute autre utilisation, communiquez avec la Section de la photographie du gouvernement du Yukon pour obtenir une autorisation. Il est interdit de les utiliser à des fins commerciales.

Table des matières

Changements climatiques

Étendue et volume de la glace de mer en Arctique 8
Évolution à long terme de la température et des précipitations 11
Émissions de gaz à effet de serre 17

Air

Niveau de particules en suspension 20
Polluants organiques 24

Eau

Accumulation de neige 28
Valeurs extrêmes des niveaux d'eau atteintes dans les lacs et les cours d'eau 30
Débâcle du fleuve Yukon à la hauteur de Dawson 36
Qualité de l'eau 38
Niveau de la nappe phréatique (réseau de puits d'observation du Yukon) 41

Terre

Terres humides 44
Installation de gestion des déchets de Whitehorse 47
Situation des parcs et des zones protégées 49
Santé des forêts 53

Faune aquatique et terrestre

Menaces émergentes pour la santé de la faune 56
État des populations et tendances relatives à la faune aquatique et terrestre 67
Biodiversité 82
Concentrations de mercure chez les caribous 84
Surveillance de la sauvagine nicheuse 87
Indicateur de santé globale : à la convergence de la santé humaine et de la santé animale 90

Introduction

Conformément à la *Loi sur l'environnement*, le ministre de l'Environnement doit déposer à l'Assemblée législative du Yukon une version complète du Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon tous les trois ans, de même que des rapports provisoires les années intermédiaires. Le Rapport sur l'état de l'environnement est un des principaux moyens d'informer la population du territoire de l'état de leur environnement et des changements enregistrés au fil du temps.

Le présent rapport présente les données sur l'environnement en lien avec la faune aquatique et terrestre, l'air, l'eau, la terre et les changements climatiques. Il présente les résultats d'indicateurs clés et les compare à des valeurs de référence tout en intégrant les savoirs des Premières Nations du Yukon et en signalant les répercussions potentielles sur la santé du territoire à long terme.

Le rapport présente des indicateurs environnementaux nécessaires à la surveillance, à la description et à l'interprétation des changements. Bien qu'ils ne suffisent pas à dresser un portait complet de chaque problématique, ils permettent d'établir des constats sur l'état actuel de l'environnement et l'évolution des tendances. Les indicateurs ont été sélectionnés en fonction de critères comme la disponibilité, la fiabilité, la pertinence et l'intelligibilité des données.

En préparation du présent rapport, nous avons procédé à la révision des indicateurs afin de répondre aux exigences législatives et de réduire la répétition des données déjà rapportées. Conséquemment, plusieurs données mises à jour viennent renforcer la pertinence et l'accessibilité du rapport.

Pour une première fois, les émissions de gaz à effet de serre font partie des indicateurs des changements climatiques. Conformément à la section sur la faune aquatique et terrestre, l'état et les tendances autrefois présentés séparément pour chaque population (caribou, lièvre d'Amérique, touladi, saumon quinnat et cygne trompette) sont maintenant consolidés en un seul nouvel indicateur pour l'ensemble de la faune aquatique et terrestre. Les données sur les agents pathogènes respiratoires et les tiques d'hiver sont maintenant regroupées avec celles sur l'encéphalopathie des cervidés et le syndrome du museau blanc dans la section « Menaces émergentes pour la santé de la faune ». Dans la même veine, l'indicateur sur l'intersection entre la santé humaine et la santé animale comprend maintenant des données sur le dépistage de la rage et de la grippe aviaire hautement pathogène au Yukon.

Plusieurs indicateurs ont été éliminés de ce rapport, notamment ceux sur les plans d'aménagement régional, local et municipal, la situation des parcs, l'utilisation des terres à des fins récréatives, les évaluations environnementales et socioéconomiques, la population du Yukon et la gestion des espèces. Ce changement permet d'éliminer la répétition de données et de mettre l'accent sur les mesures environnementales prioritaires. Ces indicateurs demeurent néanmoins des éléments importants de la gestion et de la protection environnementale au Yukon. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter les ressources et les programmes donnés à la page suivante.

Le rapport fait état des données disponibles en date du 31 décembre 2025. L'analyse de tendances utilise les données de 2022 comme valeurs de référence. Étant donné que plusieurs agences demandent jusqu'à 36 mois pour recueillir les données, les compiler et les analyser, les données les plus récentes pour certains indicateurs ne sont pas encore disponibles. Les renseignements, données et conseils fournis dans le présent rapport résultent de la collaboration de scientifiques et d'organismes gouvernementaux et non gouvernementaux.

Pour en savoir davantage sur :

- La planification régionale de l'utilisation des terres au Yukon, consultez le **plan régional d'aménagement** sur Yukon.ca/fr.
- Les plans d'aménagement locaux et les plans municipaux au Yukon, consultez la **planification d'aménagement local au Yukon** sur Yukon.ca/fr.
- Les parcs et l'utilisation des terres à des fins récréatives, consultez la page sur les **terrains de camping et lieux de loisirs publics** sur Yukon.ca/fr.
- Le type, le nombre et l'emplacement des évaluations environnementales et socioéconomiques au Yukon, visitez la page **What We Do** sur yesab.ca (en anglais).
- L'évolution de la population du Yukon, consultez les **statistiques démographiques du Yukon** sur Yukon.ca/fr.
- Les plans de gestions des espèces, visitez la page **Gestion de la faune et des habitats** sur Yukon.ca/fr.



Points saillants

Changements climatiques

Étendue et volume de la glace de mer en Arctique

On constate une diminution de l'étendue et du volume de la glace de mer en Arctique depuis les premières données, prises en 1979. Cette fonte a des conséquences sérieuses sur les populations nordiques (humaines et animales) qui dépendent de la glace pour chasser et se déplacer.

Évolution à long terme de la température et des précipitations

Au cours des 50 dernières années, la température et les précipitations au Yukon ont augmenté. Les projections climatiques estiment que cette hausse se poursuivra sur les trois prochaines décennies.

Émissions de gaz à effet de serre

Les émissions annuelles de gaz à effet de serre au Yukon ont aussi augmenté au cours des dernières décennies. Les principales sources d'émissions sont le transport routier, de même que le chauffage résidentiel et industriel.

Air

Niveau de particules en suspension

De manière globale, bien que la qualité de l'air au Yukon varie au cours de l'année, elle continue à respecter les normes établies par le Conseil canadien des ministres de l'environnement.

Polluants organiques

La concentration de certains polluants organiques prélevés au lac Little Fox en 2024 dépassait le seuil prévu; on soupçonne le vent et l'eau de transporter des substances chimiques provenant de régions lointaines.

Eau

Accumulation de neige

Les accumulations de neige ont augmenté au cours des dernières décennies pour les 62 sites de surveillance du Yukon.

Valeurs extrêmes des niveaux d'eau atteintes dans les lacs et les cours d'eau

On constate des changements dans les niveaux d'eau en hiver au cours des dernières décennies. Pour la saison hivernale, les débits minimaux des cours d'eau ont augmenté, tandis que les niveaux d'eau minimaux des lacs ont augmenté pour certains et diminué pour d'autres.

Débâcle du fleuve Yukon à la hauteur de Dawson

À Dawson, la débâcle du fleuve Yukon a eu lieu le 30 avril 2025 à 10 h 56. En moyenne, elle se produit une semaine plus tôt qu'au début des années 1900.

Qualité de l'eau

L'évaluation de 2022 à 2024 indique une qualité de l'eau globalement stable pour les cours d'eau du Yukon : on observe une amélioration pour la rivière Alsek et aucun changement notable pour les autres stations de surveillance.

Niveau de la nappe phréatique (réseau de puits d'observation du Yukon)

Entre 2019 et 2023, les niveaux maximaux annuels d'eau souterraine ont augmenté; toutefois, on note une baisse en 2025 pour la majorité des puits surveillés.

Terre

Terres humides

Selon les cartes présentement disponibles, une superficie de 5 813 km^2 de terres humides est protégée sur le territoire.

Installation de gestion des déchets de Whitehorse

Au cours des dernières années, le tonnage reçu à l'installation de gestion des déchets de Whitehorse a continué d'augmenter sensiblement dans la même proportion que la population. En 2025, 22 135 tonnes de déchets ont abouti dans les sites d'enfouissement du Yukon, soit 569 kilogrammes par personne résidente.

Situation des parcs et des zones protégées

Les aires protégées et de conservation au Yukon représentent 21,1 % (101 760 km^2) de l'ensemble du territoire. En 2025, le Yukon a désigné la zone récréative du lac Tatchun comme sa première « autre mesure de conservation efficace par zone ». Cette désignation souligne la valeur culturelle et écologique de l'habitat et de la faune de cette zone récréative.

Santé des forêts

Le dernier recensement de l'état des forêts a été effectué en 2023. Aucune nouvelle donnée n'est disponible pour 2025.

Faune aquatique et terrestre

Menaces émergentes pour la santé de la faune

Le Yukon surveille la présence et la distribution de plusieurs maladies infectieuses en émergence possiblement dangereuses pour la faune. Ces maladies seraient transmises par des prions (encéphalopathie des cervidés), des bactéries (*Mycoplasma ovipneumoniae*), des champignons (syndrome du museau blanc) ou des parasites (tiques d'hiver).

Présence d'espèces introduites

En 2025, on dénombrait 152 espèces introduites au Yukon, dont 17 considérées comme envahissantes (qui ont un grand potentiel de prolifération et peuvent nuire à l'environnement et à l'économie).

État des populations et tendances relatives à la faune aquatique et terrestre

On observe plusieurs tendances clés pour les populations de la faune aquatique et terrestre du Yukon, entre autres sur la taille des populations de caribous, la densité des lièvres d'Amérique, la durabilité de la pêche aux touladis, le frai du saumon quinnat et les populations de cygnes trompette.

- Les hardes de caribous des montagnes du Nord demeurent stables, tandis que certaines hardes migratrices sont en déclin.
- Les populations du lièvre d'Amérique sont en hausse rapide et pourraient atteindre un rare sommet en 2026 ou 2027.
- En 2025, les taux de capture du corégone dans le lac Frenchman indiquaient des seuils durables; on recommandait toutefois de maintenir les restrictions pour la pêche au touladi.
- Le nombre de saumons quinnats reproducteurs est demeuré bas en 2025; on estime que 24 205 sont remontés au bassin de drainage de la portion canadienne du fleuve Yukon pour frayer.
- Les populations de cygnes trompette demeurent stables. Le maximum de cygnes dénombrés lors du recensement quotidien au centre d'interprétation du Havre des cygnes était de 1 067, le 19 avril.

Biodiversité

On dénombre actuelle 8 837 espèces d'organismes vivants au Yukon. En 2025, 119 d'entre elles étaient considérées comme grandement en péril.

Concentrations de mercure chez les caribous

Les concentrations de mercure sont mesurées chez le caribou de la Porcupine depuis 1990. On continue de surveiller leur état dans le cadre du projet de mesure des contaminants chez les caribous de l'Arctique du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord. Les échantillons de 2024 indiquent que la viande (muscles) de caribou du Yukon continue à être un choix alimentaire sain, puisque les métaux lourds n'y sont présents qu'en concentrations extrêmement faibles.

Surveillance de la sauvagine nicheuse

Les populations de sauvagine sont estimées à partir des données sur deux espèces de canard plongeur (petit fuligule et fuligule milouinan) et d'un canard barboteur (colvert). Les populations de fuligules et de canards colverts des plaines Old Crow indiquent une tendance stable à long terme.

Indicateur de santé globale : à la convergence de la santé humaine et de la santé animale

Le Yukon surveille la présence et la distribution de plusieurs maladies infectieuses en émergence possiblement dangereuses pour la faune. Ces analyses se concentrent actuellement sur la rage et la grippe aviaire hautement pathogène.



Changements climatiques

Étendue et volume de la glace de mer en Arctique

Importance

La glace et les systèmes océanique et atmosphérique se rejoignent dans l'océan Arctique. L'étendue et le volume de la glace de mer constituent des indicateurs importants des changements climatiques, qui témoignent de l'impact du réchauffement sur ces systèmes interdépendants.

L'étendue de la glace de mer mesure la partie de l'océan Arctique et des autres mers du Nord recouverte de glace. Le volume de la glace de mer est un indicateur qui combine la superficie et l'épaisseur de la glace afin de procurer une vision globale de l'évolution de la glace de mer arctique. Ensemble, ces indicateurs permettent de suivre l'évolution de l'océan Arctique et d'améliorer notre connaissance des répercussions générales des changements climatiques.

La réduction de la glace de mer peut avoir des répercussions sur la circulation océanique, sur les systèmes météorologiques et sur les écosystèmes arctiques. L'habitat de plusieurs espèces de l'Arctique, dont les ours polaires, les morses et les phoques, est composé de la glace de mer. Sa fonte a également des conséquences sur les collectivités nordiques qui dépendent de la glace pour la chasse, les déplacements et les pratiques culturelles.

Le gouvernement du Yukon n'a pas de programme de surveillance de la glace de mer, mais il utilise diverses données publiques provenant d'organismes scientifiques et d'universités. L'étendue de la glace de mer est mesurée à l'aide d'observations satellitaires quotidiennes fournies par le National Snow and Ice Data Center, un organisme américain. Le volume de la glace de mer est calculé à l'aide du PIOMAS (Pan-Arctic Ice-Ocean Modeling and Assimilation System), un système qui évalue l'épaisseur et le volume total de la glace de mer au moyen d'observations et d'un modèle informatique.

Observations

La superficie et le volume de la glace de mer arctique ont considérablement diminué depuis le début des observations par satellite en 1979. De 1979 à 2025 (figures 1 et 2), l'étendue de la glace de mer en septembre a diminué en moyenne d'environ 76 000 km^2 par année et son volume d'environ 300 km^3 par année. Ces tendances durables témoignent des effets persistants des changements climatiques sur la couverture de glace de l'océan Arctique et des mers septentrionales.

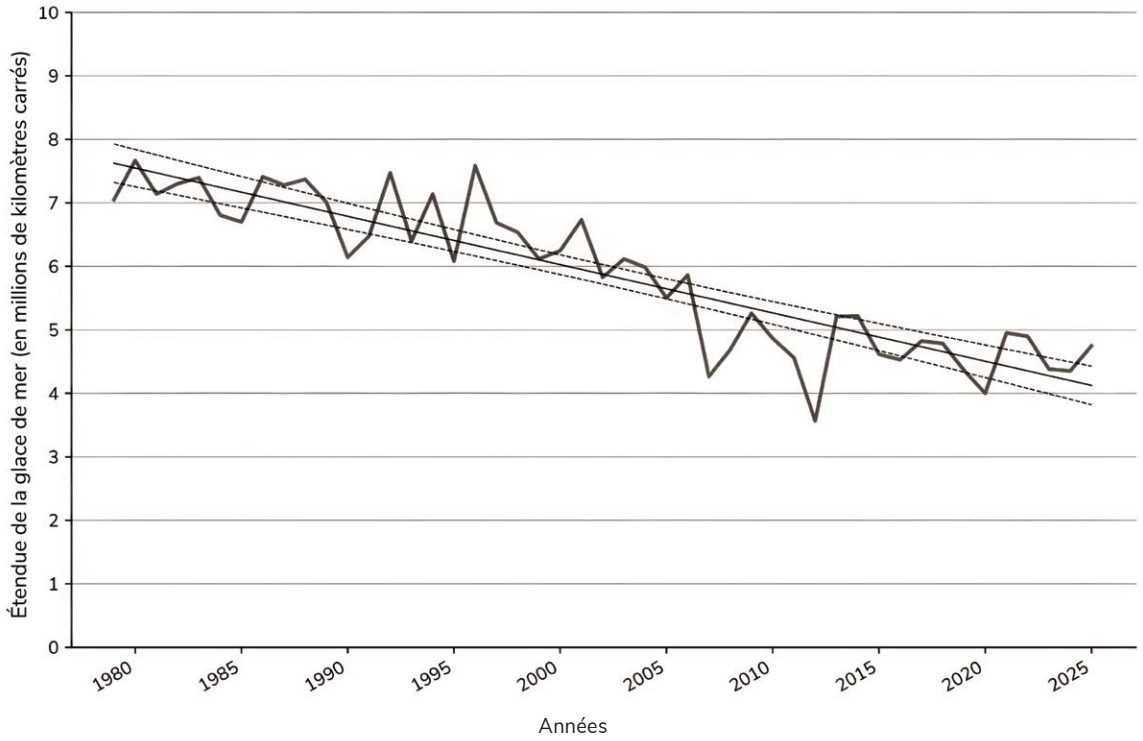

Figure 1 : Étendue de la glace de mer en septembre dans l'Arctique, de 1979 à 2025.

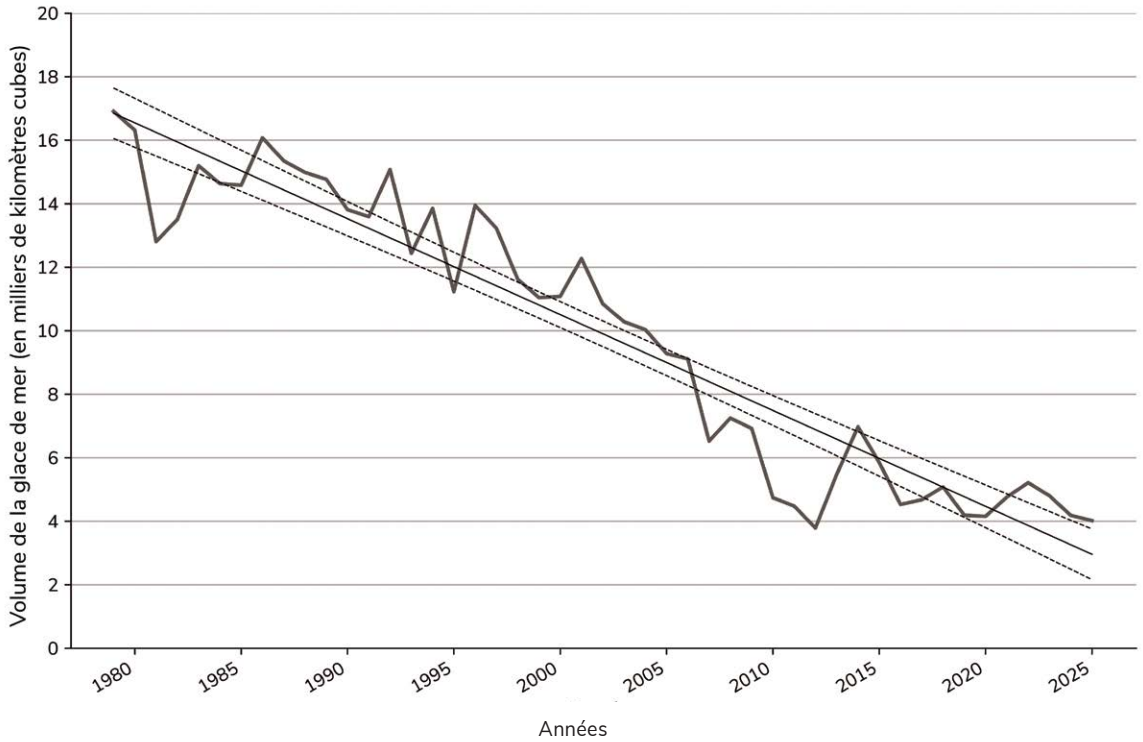

Figure 2 : Volume de la glace de mer en septembre dans l'Arctique, de 1979 à 2025.

Le déclin de la glace de mer a des conséquences sur les écosystèmes arctiques et sur les collectivités du Nord, notamment les communautés inuvialuit, qui dépendent de la glace de mer pour la chasse et leurs déplacements. La surveillance de ces indicateurs aide à étudier les effets des changements climatiques dans le Nord. Le gouvernement du Yukon suit continuellement l'évolution des indicateurs environnementaux afin de mesurer les effets locaux des changements climatiques et d'aider les collectivités à renforcer leur résilience.

Références

Fetterer, F., Knowles, K., Meier, W.N., Savoie, M., Windnagel, A.K., Stafford, T. (2025). *Sea Ice Index, Version 4*. Boulder, Colorado, États-Unis. National Snow and Ice Data Center. URL : **https://doi.org/10.7265/a98x-0f50**. Consulté le 16 juin 2026.

Polar Science Center (2026). *PIOMAS Ice Volume Data, 1979-present*. University of Washington. URL : **https://psc.apl.uw.edu/wordpress/wp-content/uploads/schweiger/ice_volume/PIOMAS.monthly.Current.v2.1.csv**. Consulté le 16 juin 2026.

Schweiger, A., Lindsay, R., Zhang, J., Steele, M., Stern, H. (2011). « Uncertainty in modeled Arctic sea ice volume », *Journal of Geophysical Research*, 116: C00D06. URL : **https://doi.org/10.1029/2011JC007084**. Consulté le 16 juin 2026.

Évolution à long terme de la température et des précipitations

Importance

La température est l'une des variables climatiques les plus surveillées au monde et constitue un indicateur clé des changements climatiques à long terme. L'indicateur d'anomalies de température indique l'ampleur des variations de température par rapport à une période de référence climatique de 30 ans, qui, pour cet indicateur, s'étend de 1961 à 1990.

Les précipitations constituent aussi une variable climatique cruciale. Il est toutefois difficile de suivre la situation au Yukon, car ça ne fait pas longtemps que la plupart des stations climatiques enregistrent les précipitations, et que celles-ci peuvent varier considérablement dans le temps et dans l'espace.

Les données historiques de températures et de précipitations sont fournies par Environnement et Changement climatique Canada (ECCC). Pour étudier les tendances générales à l'échelle du pays, ECCC produit une grille de données sur les anomalies de températures et de précipitations au Canada, connue sous le nom de CanGRD. Cette grille combine les observations du réseau de stations climatiques et des estimations des conditions entre les stations obtenues à l'aide de modèles statistiques pour cartographier l'évolution des changements à grande échelle. Par contre, en ce qui concerne les régions telles que le Yukon, où les stations météorologiques sont très espacées, les estimations sont relativement incertaines.

Les prévisions d'évolution des températures et des précipitations présentées dans les figures 3 et 5 s'appuient sur des données issues de modèles climatiques élaborés par le Pacific Climate Impacts Consortium en partenariat avec ECCC. Ces prévisions pointent vers divers scénarios possibles, regroupés dans trois « parcours socioéconomiques partagés » (ou SSP pour Shared Socioeconomic Pathways). Ces parcours décrivent différents avenirs possibles en fonction de facteurs tels que les émissions de gaz à effet de serre, la consommation d'énergie et le développement social et économique. Ces données ont été utilisées dans le sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Voici les scénarios utilisés pour produire les figures 4 et 6 :

- **SSP1-2.6 :** Scénario basé sur des émissions mondiales de dioxyde de carbone considérablement réduites, qui atteignent l'objectif zéro émission nette après 2050. Il suppose que la société adoptera des pratiques plus écologiques, mettant l'accent sur le bien-être général, la santé et l'éducation.
- **SSP2-4.5 :** Scénario intermédiaire où les émissions de CO_2 restent les mêmes qu'aujourd'hui, puis commencent à baisser au milieu du siècle sans toutefois atteindre la carboneutralité avant 2100. Du côté des facteurs socioéconomiques, les tendances demeurent les mêmes que par le passé, sans changements notables.
- **SSP5-8.5 :** Scénario reposant sur une hypothèse d'émissions élevées. Le niveau actuel des émissions de CO_2 doublerait presque d'ici 2050. L'économie mondiale serait en croissance, mais cette croissance serait alimentée par les combustibles fossiles et des modes de vie énergivores.

Les projections climatiques futures sont entachées d'incertitudes résultant des différences entre les modèles climatiques, des prévisions d'émissions et de la variabilité naturelle du climat. Au Yukon, le peu de stations climatiques présentes depuis longtemps complique l'évaluation de la pertinence des modèles pour prévoir les conditions locales, en particulier dans les zones au relief complexe. Ces projections sont donc surtout utiles pour établir des tendances régionales plutôt que pour produire des prévisions pour un lieu particulier.



Coussin à neige (premier plan) et station météorologique du gouvernement du Yukon à Tagish (Alexandre Mischler, 2025).

Observations

Au cours des 50 dernières années, la moyenne annuelle des températures au Yukon a augmenté d'environ 2,2 °C. Les données historiques couvrant la période de 1948 à 2025 indiquent une augmentation d'environ 0,4 °C par décennie (figure 3). Selon les projections, les températures devraient augmenter en moyenne de 1,0 à 2,0 °C supplémentaires au cours des 30 prochaines années par rapport aux observations récentes, et de 2,0 à 4,0 °C d'ici 2100, selon les scénarios SSP2-4.5 et SSP5-8.5 (figure 4).

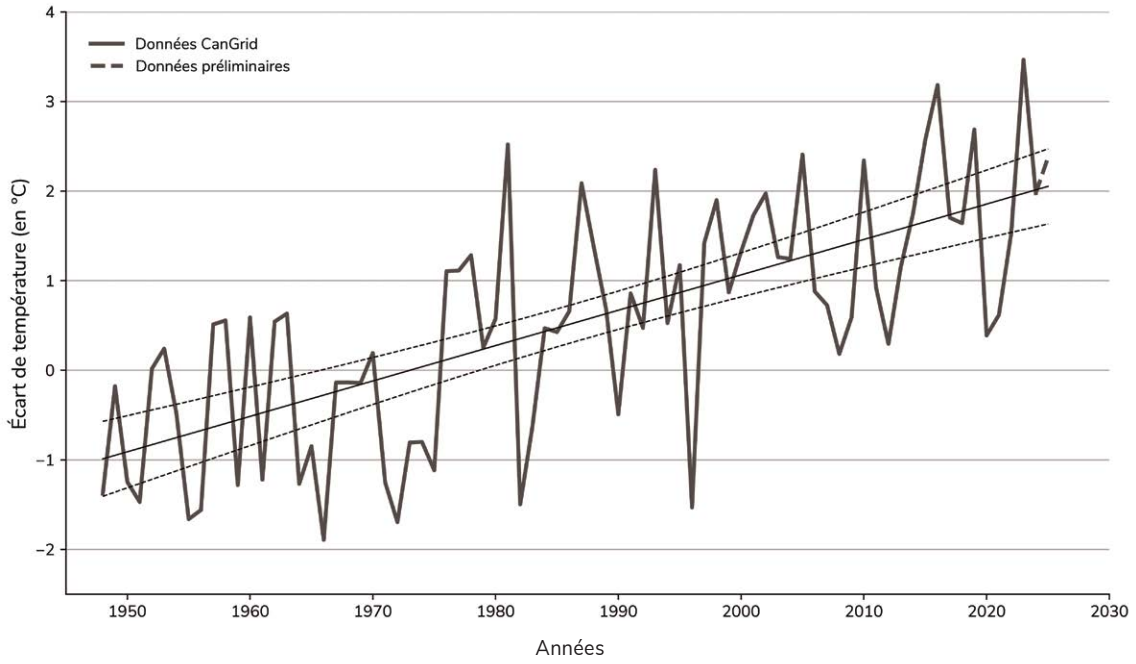

Figure 3 : Écarts de la température annuelle au Yukon, de 1948 à 2025, par rapport aux valeurs de référence (de 1961 à 1990). La tendance entre 2024 et 2025 a été projetée à partir de la médiane des ensembles de données ERA5 et ERA5-Land.

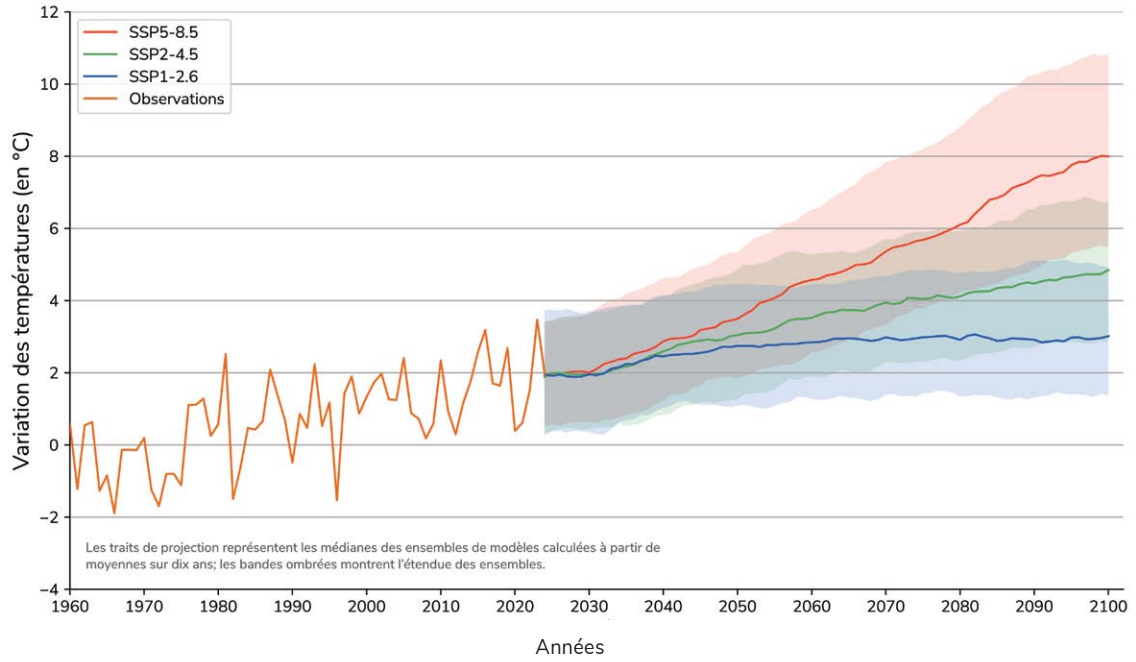

Figure 4 : Projection des écarts de température annuelle au Yukon.

L'analyse des tendances des précipitations au Yukon au cours des 50 dernières années pointe vers une augmentation, accompagnée d'une variabilité importante tant dans le temps que dans l'espace. Les données historiques de 1948 à 2025 font état d'une augmentation d'environ 2,4 % par décennie (figure 5). Les projections laissent entrevoir une augmentation continue à long terme des précipitations annuelles, de l'ordre de 15 à 20 % sur les 30 prochaines années et de 20 à 35 % d'ici 2100, selon les scénarios SSP2-4.5 et SSP5-8.5 (figure 6).

Le gouvernement du Yukon collabore avec Environnement et Changement climatique Canada pour perfectionner les indicateurs de changement climatique pour le Nord en améliorant la qualité des données historiques et les efforts de surveillance, de même qu'en élaborant des lignes directrices pour que les indicateurs puissent être utilisés en toute confiance.

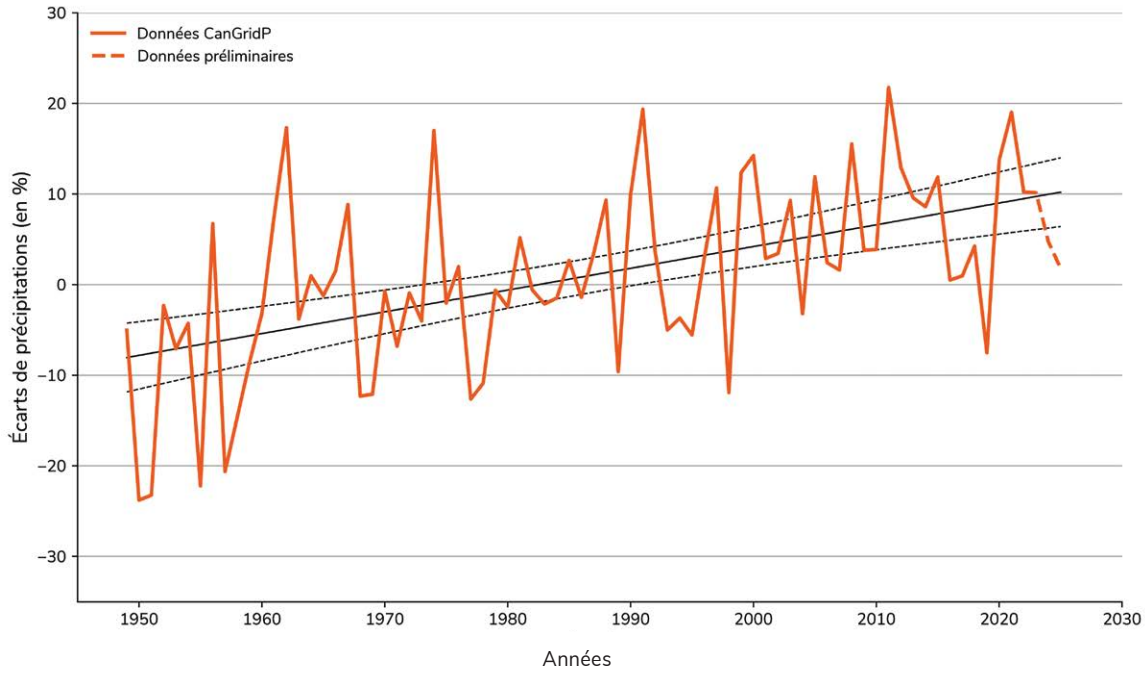

Figure 5 : Écart de précipitations annuelles au Yukon, de 1948 à 2025, par rapport aux valeurs de référence (de 1961 à 1990). La tendance (en pointillé) entre 2022 et 2025 a été projetée à partir de la médiane des ensembles de données ERA5, TerraClimate, CRU TS et GPCC.

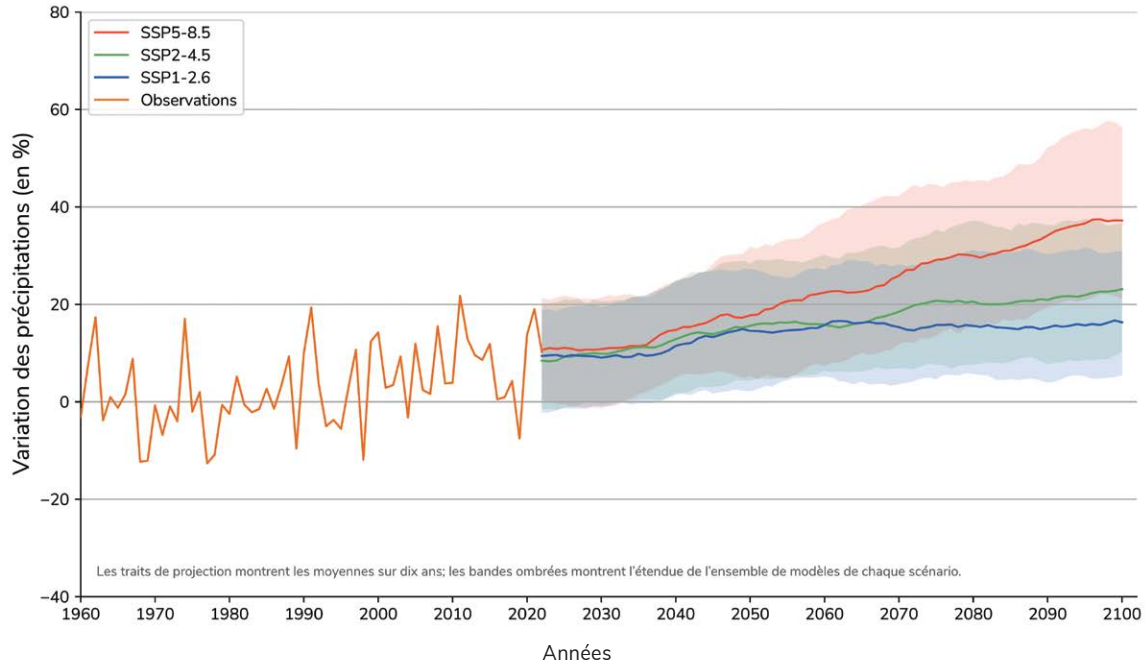

Figure 6 : Projection des écarts de précipitations annuelles au Yukon.

Références

Abatzoglou, J.T., Dobrowski, S.Z., Parks, S.A., Hegewisch, K.C. (2018). « TerraClimate, a high-resolution global dataset of monthly climate and climatic water balance from 1958 to 2015 », *Scientific Data*, 5: 170191. URL : **https://doi.org/10.1038/sdata.2017.191**. Consulté le 16 juin 2026.

ClimateData.ca (2024). *Glossaire*. URL : **https://donneesclimatiques.ca/glossaire/**. Consulté le 15 juillet 2026.

ClimateData.ca (2024). *Comprendre les trajectoires communes d'évolution socio-économique (SSP)*. URL : **https://donneesclimatiques.ca/ressource/comprendre-les-trajectoires-communes-devolution-socioeconomique-ssp/**. Consulté le 16 juin 2026.

Copernicus Climate Change Service (2017). *ERA5: Fifth generation of ECMWF atmospheric reanalyses of the global climate*. Copernicus Climate Change Service Climate Data Store. URL : **https://cds.climate.copernicus.eu/**. Consulté le 16 juin 2026.

Environnement et Changement climatique Canada (2018). *Anomalies de température et précipitation interpolées pour le Canada (CANGRD)*. Gouvernement du Canada. URL : **https://ouvert.canada.ca/data/fr/dataset/3d4b68a5-13bc-48bb-ad10-801128aa6604**. Consulté le 16 juin 2026.

Environnement et Changement climatique Canada (2024). *Scénarios climatiques mis à l'échelle statistique des modèles climatiques mondiaux du CMIP6 (CanDCS-U6 & CanDCS-M6)*. Gouvernement du Canada. URL : **https://ouvert.canada.ca/data/fr/dataset/f73d6939-912a-4add-a291-c233fc5d1946**. Consulté le 16 juin 2026.

Harris, I., Osborn, T.J., Jones, P., Lister, D. (2020). « Version 4 of the CRU TS monthly high-resolution gridded multivariate climate dataset », *Scientific Data*, 7: 109. URL : **https://doi.org/10.1038/s41597-020-0453-3**. Consulté le 16 juin 2026.

Hersbach, H., Bell, B., Berrisford, P., Hirahara, S., Horányi, A., Muñoz-Sabater, J. et coll. (2020). « The ERA5 global reanalysis », *Quarterly Journal of the Royal Meteorological Society*, 146: 1999-2049. URL : **https://doi.org/10.1002/qj.3803**. Consulté le 16 juin 2026.

Muñoz-Sabater, J., Dutra, E., Agustí-Panareda, A., Albergel, C., Arduini, G., Balsamo, G. et coll. (2021). « ERA5-Land: a state-of-the-art global reanalysis dataset for land applications », *Earth System Science Data*, 13: 4349-4383. URL : **https://doi.org/10.5194/essd-13-4349-2021**. Consulté le 16 juin 2026.

Schneider, U., Becker, A., Finger, P., Rustemeier, E., Ziese, M. (2020). *GPCC Full Data Monthly Product Version 2020 at 0.25°: Monthly land-surface precipitation from rain gauges built on GTS-based and historical data*. Global Precipitation Climatology Centre, Deutscher Wetterdienst. URL : **https://doi.org/10.5676/DWD_GPCC/FD_M_V2020_025**. Consulté le 16 juin 2026.

Sobie, S.R., Ouali, D., Curry, C.L., Zwiers, F.W. 2024. « Multivariate Canadian Downscaled Climate Scenarios for CMIP6 (CanDCS-M6) », *Geoscience Data Journal*, 11: 806-824. URL : **https://doi.org/10.1002/gdj3.257**. Consulté le 16 juin 2026.

Ziese, M., Becker, A., Finger, P., Meyer-Christoffer, A., Rudolf, B., Schneider, U. 2011. *GPCC First Guess Product at 1.0°: Near-real-time first guess monthly land-surface precipitation from rain gauges*. Global Precipitation Climatology Centre, Deutscher Wetterdienst. URL : **https://doi.org/10.5676/DWD_GPCC/FG_M_100**. Consulté le 16 juin 2026.

Émissions de gaz à effet de serre

Importance

Les gaz à effet de serre (GES) absorbent la chaleur et la piègent dans l'atmosphère terrestre. Leur concentration dans l'atmosphère s'est considérablement accrue au cours des dernières décennies, ce qui a entraîné une augmentation de la température moyenne de la planète. Le dioxyde de carbone (CO_2) compte pour la majeure partie des émissions de gaz à effet de serre (GES) dues à l'activité humaine, qui produit également plusieurs autres GES, dont le méthane et l'oxyde nitreux.

Le gouvernement du Yukon communique des données sur les émissions de GES en kilotonnes d'équivalent dioxyde de carbone (éq. CO_2), conformément aux recommandations de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Les données sur les émissions de GES utilisées par le gouvernement du Yukon proviennent de deux sources principales :

- Le Rapport d'inventaire national produit chaque année par le gouvernement du Canada. Ce rapport fait état des émissions de gaz à effet de serre de chaque province et territoire.
- Les bases de données sur la taxe sur le combustible, utilisées pour faire le suivi du volume total de combustible acheté au Yukon selon le montant de la taxe payé. Le Bureau des statistiques du Yukon se sert de ces données pour calculer les gaz à effet de serre produits par différents types de combustible.

Les émissions sont rapportées avec un décalage de deux ans (ce qui signifie que les émissions de 2024 sont publiées en 2026) en raison du temps nécessaire à la compilation et à l'analyse des principales sources de données. Des corrections méthodologiques sont apportées périodiquement lorsque les méthodes de calcul sont améliorées.

Observations

Depuis 2010, les émissions de GES du Yukon ont augmenté. Ce résultat est principalement attribuable à l'expansion de l'économie territoriale (figure 7) et à la croissance démographique (figure 8). En 2024, les émissions totales de GES du Yukon s'élevaient à 777,3 kt d'éq. CO_2, ce qui représente une hausse de 17 % par rapport à 2010 et de 6 % par rapport à 2023.

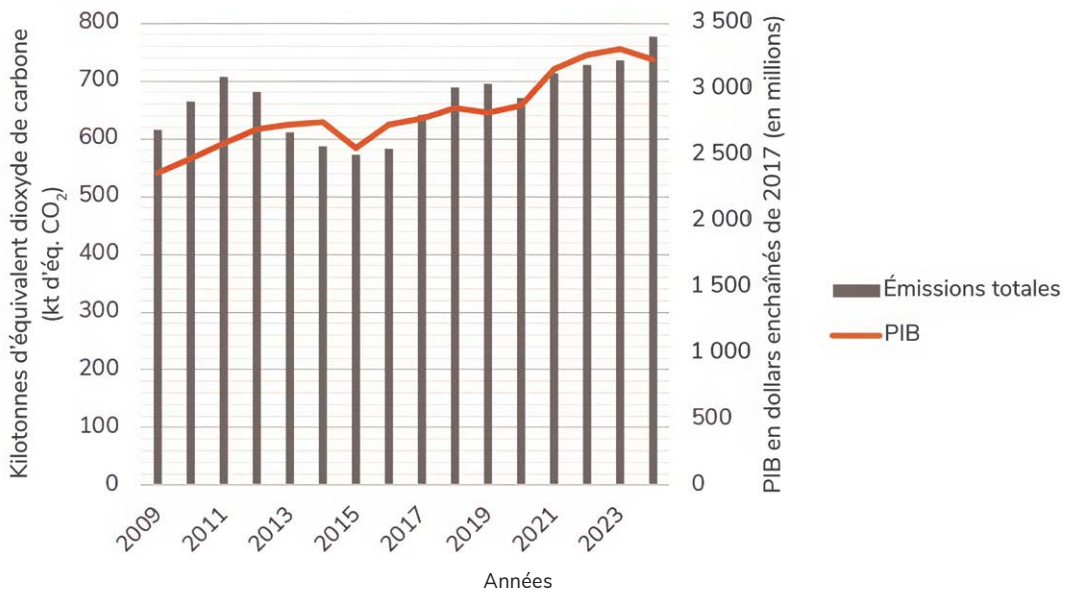

Figure 7 : Émissions de gaz à effet de serre et produit intérieur brut (PIB) du Yukon, de 2009 à 2024 (Bureau des statistiques du Yukon, 2024; Statistique Canada, 2019). Le PIB est une estimation de l'activité économique d'une région.

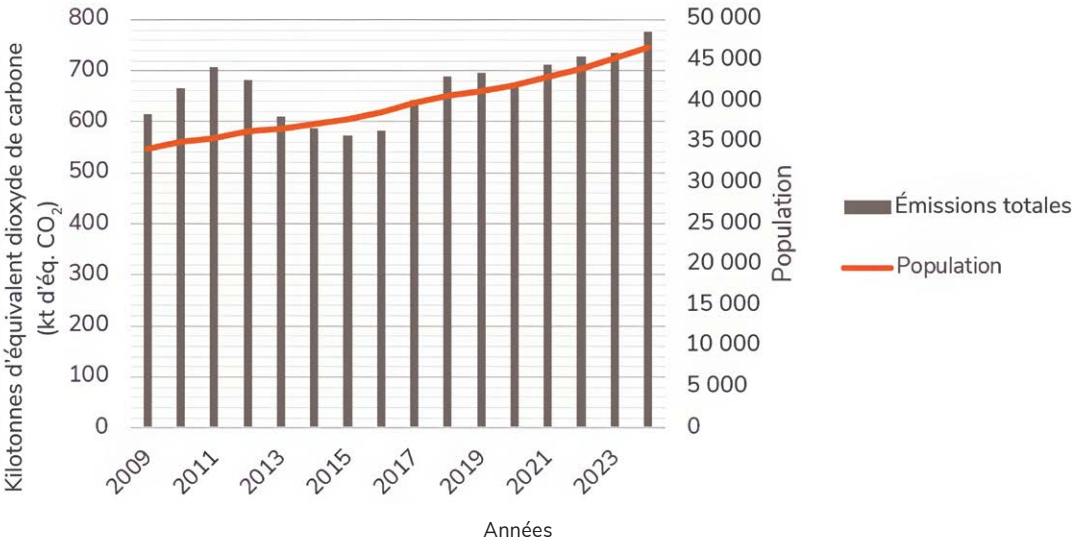

Figure 8 : Émissions de gaz à effet de serre et taille de la population du Yukon, de 2009 à 2024 (Bureau des statistiques du Yukon, 2024; Statistique Canada, 2019).

De nombreuses activités contribuent aux émissions de GES au Yukon. Le transport routier demeure une source importante, représentant 47 % des émissions de 2010 et 40 % des émissions de 2024 (figure 9). Le chauffage au diesel et au propane produit également des GES. En 2024, le chauffage représentait 17 % des émissions totales du Yukon.

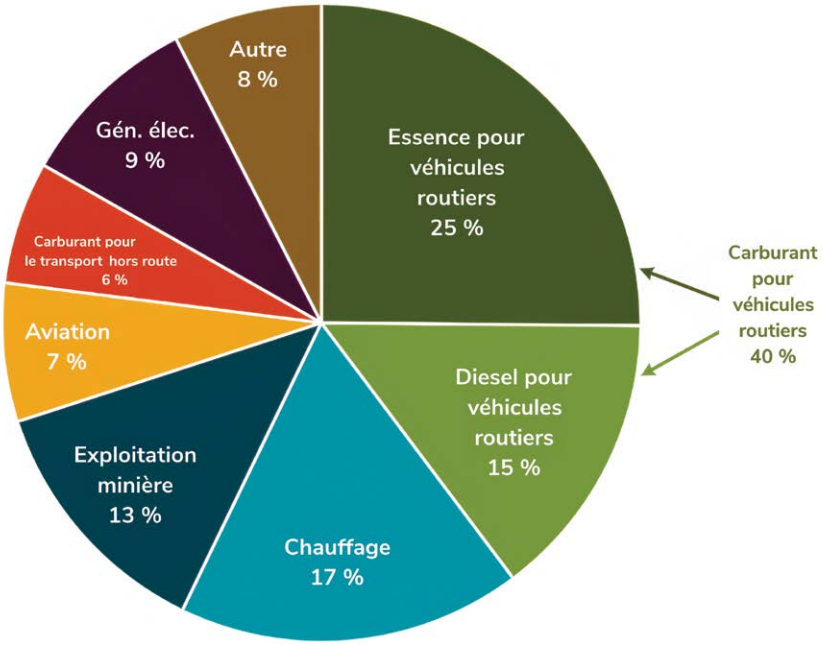

Figure 9 : Émissions de gaz à effet de serre du Yukon en 2024, par catégorie.

Certaines catégories d'émissions de GES sont sujettes à d'importantes fluctuations, même au cours d'une même année. Par exemple, entre 2023 et 2024, les émissions liées à la production d'électricité ont augmenté de 77 %, alors que les émissions du secteur minier ont diminué de 9 %.

Références

Statistique Canada (2022). Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, par industries, provinces et territoires, inactif (x 1 000 000). Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada. URL : **https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3610040201&request_locale=fr**.

Bureau des statistiques du Yukon (2019). Bilan démographique, 2e trimestre de 2019. Whitehorse, Yukon, Canada : Bureau des statistiques du Yukon. URL : **https://yukon.ca/fr/bilan-demographique-2e-trimestre-de-2019**.

Bureau des statistiques du Yukon (2024). Bilan démographique, 2e trimestre de 2024. URL : **https://yukon.ca/fr/bilan-demographique-2-trimestre-de-2024**.

Bureau des statistiques du Yukon (2025). Produit intérieur brut par secteur d'activité, 2024. URL : **https://yukon.ca/fr/produit-interieur-brut-par-secteur-dactivite-2024**.

Énergie Yukon (2024). An update on the generator at the Aishihik Generating Station. URL : **https://yukonenergy.ca/about-us/news-events/an-update-on-the-generator-at-the-aishihik-generating-station**.

Air

Niveau de particules en suspension

Importance

Les particules fines ($PM_{2,5}$) sont des particules en suspension dans l'air dont le diamètre est inférieur à 2,5 microns, soit environ 30 fois moins que la largeur d'un cheveu humain (figure 10). Elles peuvent être de source naturelle ou anthropique : poussière balayée par le vent, fumée provenant des feux de forêt, fours à bois résidentiels, émissions des véhicules, activité industrielle.

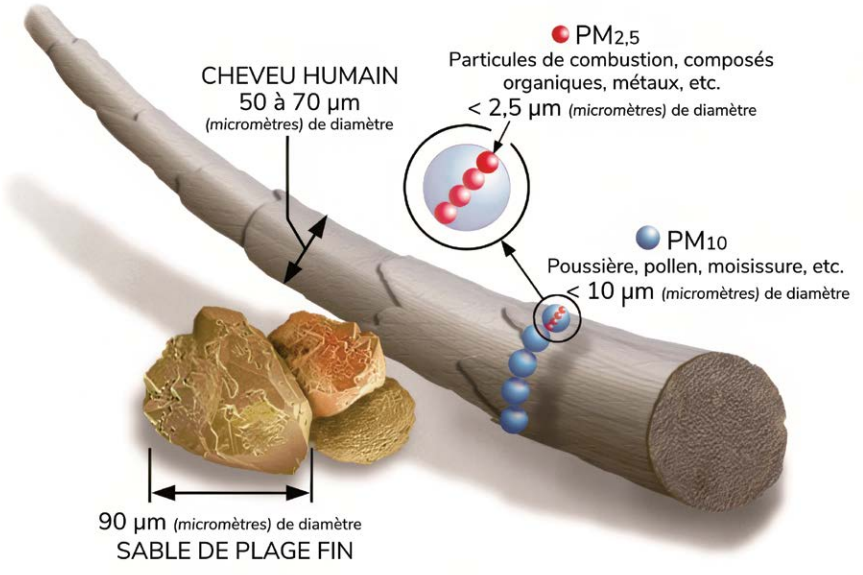

Figure 10 : Comparaison de la taille des particules.
Source : US EPA (2025).

Les particules fines $PM_{2,5}$ peuvent avoir plusieurs effets néfastes sur la santé humaine et les écosystèmes. Ces particules sont si fines qu'elles pénètrent profondément dans les poumons et le système sanguin. Lorsqu'inhalées, elles peuvent causer une gamme de problèmes de santé, comme de l'asthme, des maladies cardiaques, une diminution de la fonction respiratoire, et une irritation des voies respiratoires (Environmental Protection Agency, 2022). Des concentrations élevées de particules fines peuvent modifier l'équilibre entre les nutriments et l'acidité du sol ou de l'eau ainsi que réduire la visibilité et avoir des effets semblables aux GES, brefs mais puissants (Climate and Clean Air Coalition, 2024).

Le gouvernement du Yukon, en partenariat avec Environnement et Changement climatique, exploite une station permanente de surveillance de la qualité de l'air afin de mesurer les niveaux de $PM_{2,5}$ à Whitehorse. Cette station fait partie du **Réseau national de surveillance de la pollution atmosphérique (RNSPA)**. La surveillance continue des particules fines est utile pour mesurer la qualité de l'air au Yukon. Ces données peuvent être comparées aux résultats nationaux et permettent au gouvernement du Yukon d'analyser les tendances à long terme.

Les niveaux de $PM_{2,5}$ sont calculés en utilisant deux méthodes statistiques : la moyenne annuelle et la moyenne horaire (sur 24 heures). Une fois calculées, les moyennes sont comparées aux Normes canadiennes de qualité de l'air ambiant (NCQAA) de 8,8 microgrammes par mètre cube (ug/m^3) et 27 ug/m^3, respectivement.

Observations

Durant la période visée, la moyenne annuelle de $PM_{2,5}$ en 2024 à Whitehorse a été de 5,4 µg/m^3; la moyenne quotidienne ayant atteint quant à elle 21 µg/m^3. Ces deux mesures sont inférieures aux seuils fixés par les normes canadiennes de qualité de l'air ambiant (NCQAA), ce qui signifie que Whitehorse respecte les objectifs de particules fines fixés par le **Conseil canadien des ministres de l'Environnement**.

En fait, les données sur 24 heures et annuelles révèlent une tendance similaire : les deux indicateurs ont augmenté tout au long de l'année 2021, puis ont connu une baisse progressive (figures 11 et 12). En 2024, les indicateurs sur 24 heures et annuels étaient inférieurs à leurs pics récents, mais restaient dans la fourchette historique et supérieurs aux niveaux observés au cours des premières années.

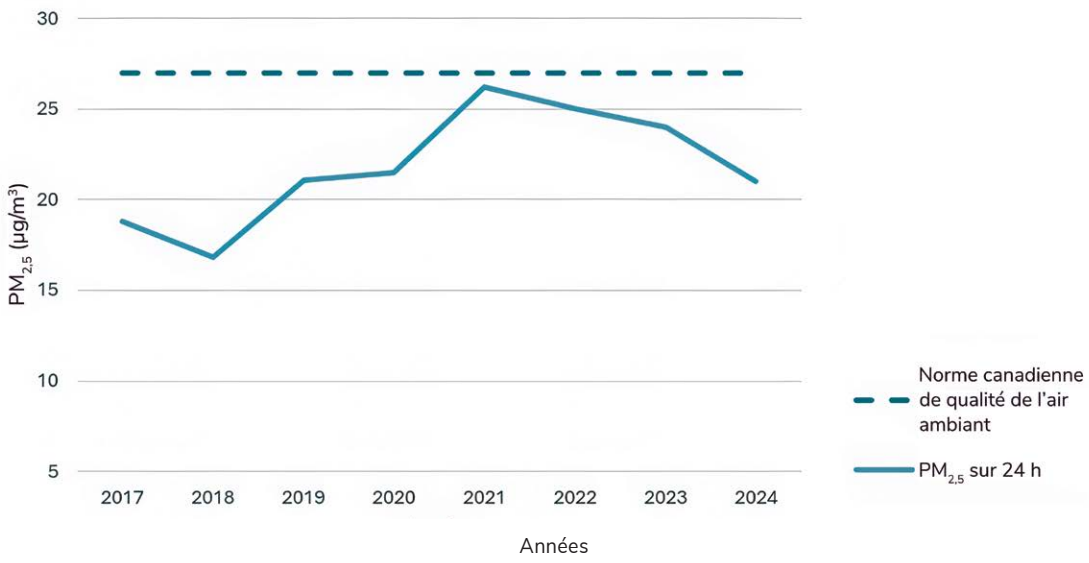

Figure 11 : Concentrations moyennes, sur 24 heures, de particules fines ($PM_{2,5}$) à Whitehorse, de 2017 à 2024.

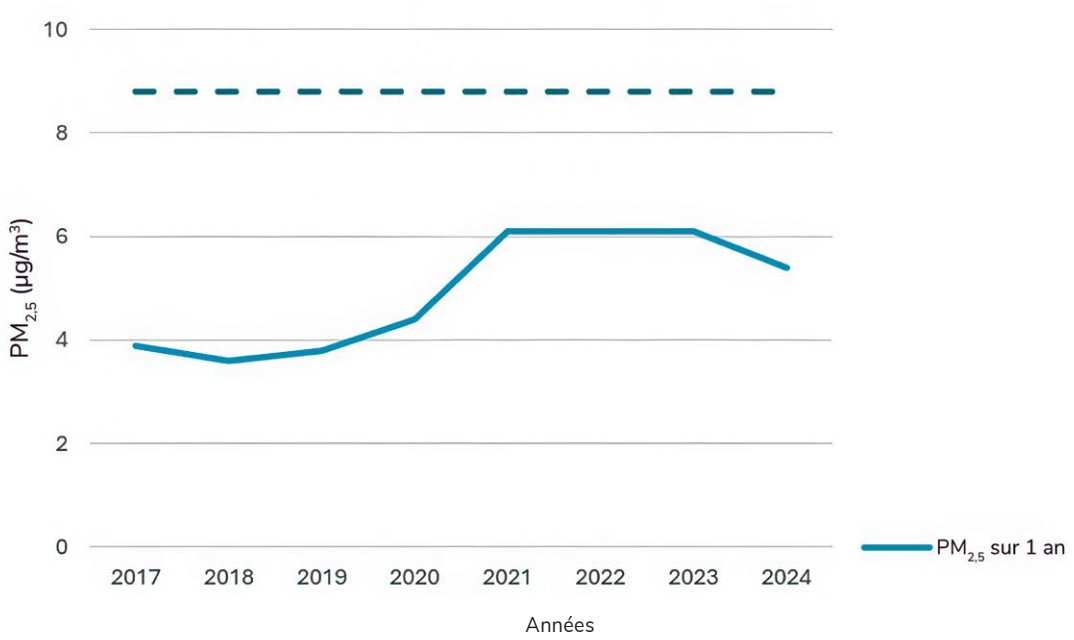

Figure 12 : Concentrations annuelles de particules fines ($PM_{2,5}$) à Whitehorse, de 2017 à 2024.

La hausse des concentrations de particules fines $PM_{2,5}$ observée en juillet et en août est due à la fumée des feux de forêt qui ont ravagé la Colombie-Britannique et l'Alberta, affectant la qualité de l'air au Yukon (figure 13). La fumée des feux de forêt au Canada et ailleurs dans le monde peut se propager sur de longues distances, entraînant des pics soudains mais brefs de particules fines.

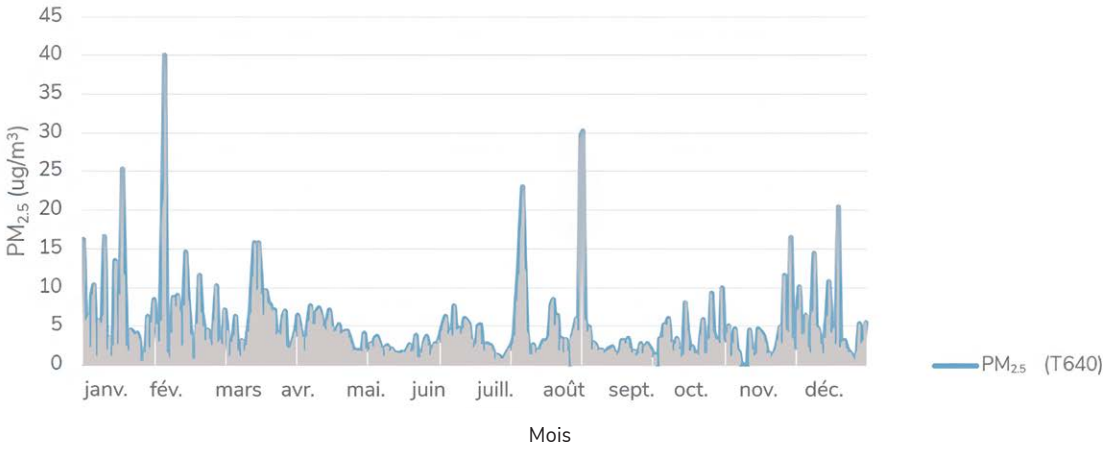

Figure 13 : Concentrations quotidiennes de particules fines ($PM_{2,5}$) à Whitehorse, en 2024.

Les taux souvent élevés de $PM_{2,5}$ en hiver s'expliquent par le phénomène atmosphérique appelé « inversions de température ». Ce phénomène survient lorsque l'air en hauteur dans l'atmosphère est plus chaud que l'air près du sol. Cette inversion agit comme un couvercle retenant l'air froid chargé de particules fines vers le fond des vallées. Au Yukon, les deux collectivités les plus peuplées, Whitehorse et Dawson, sont justement dans des vallées et subissent souvent des inversions de température.

Références

Conseil canadien des ministres de l'environnement (CCME) (2025). *Guide sur les normes canadiennes de qualité de l'air ambiant*. PN 1645, ISBN 978-1-77202-091-5 PDF. URL : **https://ccme.ca/fr/res/caaqshandbook-fr.pdf**. Consulté le 15 juillet 2026.

Conseil canadien des ministres de l'environnement (CCME) (2012). *Guide pour la vérification de la conformité aux normes canadiennes de qualité de l'air ambiant relatives aux particules et à l'ozone*. PN 1484, ISBN 978-1-896997-92-6 PDF. Conseil canadien des ministres de l'environnement, Winnipeg, Manitoba, Canada.

Conseil canadien des ministres de l'environnement (CCME) (2019). *Lignes directrices sur la surveillance de l'air ambiant, l'assurance et le contrôle de la qualité : Programme du Réseau national de surveillance de la pollution atmosphérique*. PN 1600, ISBN 978-1-77202-057-1 PDF. Conseil canadien des ministres de l'environnement, Winnipeg, Manitoba, Canada.

Coalition pour le climat et l'air pur (s.d.). Carbone noir.
URL : **https://www.ccacoalition.org/short-lived-climate-pollutants/black-carbon**.

Environmental Protection Agency, 2022. *Health and Environment Effects of Particulate Matter*. URL : **https://www.epa.gov/pm-pollution/health-and-environmental-effects-particulate-matter-pm**.

Polluants organiques

Importance

Les polluants organiques (retardateurs de flamme, plastifiants, pesticides, substances perfluoroalkylées et polyfluoroalkylées et composés aromatiques polycycliques) sont des substances chimiques d'origine humaine ou issues de la combustion du charbon, du pétrole, du gaz, du bois, des déchets, des feux de forêt et du tabac. Ces substances chimiques peuvent contaminer les écosystèmes, car bon nombre d'entre elles ne se dégradent pas facilement et peuvent persister dans l'environnement pendant des années.

Le vent et l'eau transportent parfois ces substances nuisibles à des milliers de kilomètres de leur source jusque dans des régions où elles n'ont jamais été utilisées, comme en Arctique. Plusieurs de ces substances sont toxiques et peuvent avoir des effets néfastes sur divers aspects de la santé humaine (comme le développement, la reproduction et le système immunitaire) ainsi que sur les écosystèmes. Certaines substances chimiques peuvent également s'accumuler dans l'organisme, ce qui conduit à des concentrations plus élevées chez les prédateurs au sommet de la chaîne alimentaire (ex. mammifères marins) et chez les personnes qui se nourrissent de chasse et pêche.



Photo : Brouillard causé par la fumée provenant des feux de forêt près de Beaver Creek (Elizabeth Barker, 2025).

En mesurant les concentrations de polluants organiques atmosphériques en Arctique au fil du temps, nous pouvons déterminer :

- si ces concentrations diminuent, augmentent ou demeurent stables dans le temps;
- d'où proviennent ces substances chimiques;
- quelle quantité de chaque substance provient de quelle région;
- quelles conditions météorologiques ont une incidence sur le déplacement des contaminants vers l'Arctique.

Des échantillons d'air sont prélevés à la station du lac Little Fox, au Yukon, depuis 2011. Dans un premier temps, un échantillonneur d'air passif, appelé « échantillonneur à flux continu », a été utilisé pour mesurer les polluants organiques (voir la photo suivante). À la mi-2022, cet appareil a été remplacé par un échantillonneur d'air actif, qui utilise de l'électricité pour aspirer l'air à travers des pièges à particules.



Photo : Échantillonneur d'air passif (à droite) et échantillonneur d'air actif (à gauche) installés au lac Little Fox pour mesurer les polluants organiques dans l'atmosphère (Cecilia Shin, 2023).

Les pièges à particules sont préparés au laboratoire d'Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) à Toronto, puis expédiés aux opérateurs du site du lac Little Fox. Tous les 36 jours, l'échantillonneur d'air actif est mis en marche et récolte les polluants en continu pendant sept jours. Une fois le prélèvement terminé, les pièges sont renvoyés au laboratoire d'ECCC pour analyse.

Les résultats des analyses de polluants organiques du lac Little Fox peuvent ensuite être comparés à ceux du bassin des Grands Lacs et d'Alert, la station de recherche canadienne dans l'extrême Arctique, à l'extrémité nord de l'île d'Ellesmere. La surveillance de longue durée permet de déterminer si les concentrations de polluants augmentent, diminuent ou demeurent stables sur ces sites.

Observations

Bien qu'il s'agisse d'un site subarctique isolé, les concentrations de nombreux polluants observées au lac Little Fox se sont révélées similaires, voire supérieures, à celles mesurées dans la région des Grands Lacs en 2024 (figures 14 et 15), notamment pour :

- l'hexachlorobenzène, un sous-produit interdit, issu de l'activité industrielle;
- un retardateur de flamme (TCEP);
- le PCB-11, un produit chimique présent dans les peintures, les pigments et les matériaux d'étanchéité;
- l'acide trifluoroacétique (TFA), un « polluant éternel » qui se forme lorsque des réfrigérants, des pesticides et d'autres composés chimiques se dégradent;
- le « retène », un indicateur de la fumée de bois, a été détecté en concentrations élevées pendant les feux de forêt estivaux, puis à nouveau en hiver, période durant laquelle le chauffage au bois dans les habitations est plus courant.

Cette tendance est intéressante, car on pourrait s'attendre à ce que le bassin des Grands Lacs et ses grandes agglomérations (dont Toronto) présente des niveaux de matières polluantes plus élevés que ceux observés au Yukon. Ces résultats suggèrent que les substances chimiques détectées au lac Little Fox proviennent de régions éloignées, telles que l'Asie, et sont transportées par les courants atmosphériques à travers l'océan Pacifique jusqu'au Yukon.

Les données de qualité de l'air collectées au lac Little Fox sont utilisées par les gouvernements pour établir des politiques et des réglementations nationales et internationales visant à réduire, voire à éliminer, les rejets de polluants nocifs dans l'environnement. Ces mesures s'imposent pour limiter le transport des polluants vers l'Arctique et réduire leur accumulation dans les aliments traditionnels afin de protéger les écosystèmes et les collectivités du Nord. Par ailleurs, la surveillance de longue durée permet également aux scientifiques d'évaluer l'efficacité des mesures de contrôle des produits chimiques et de repérer les nouveaux polluants préoccupants.

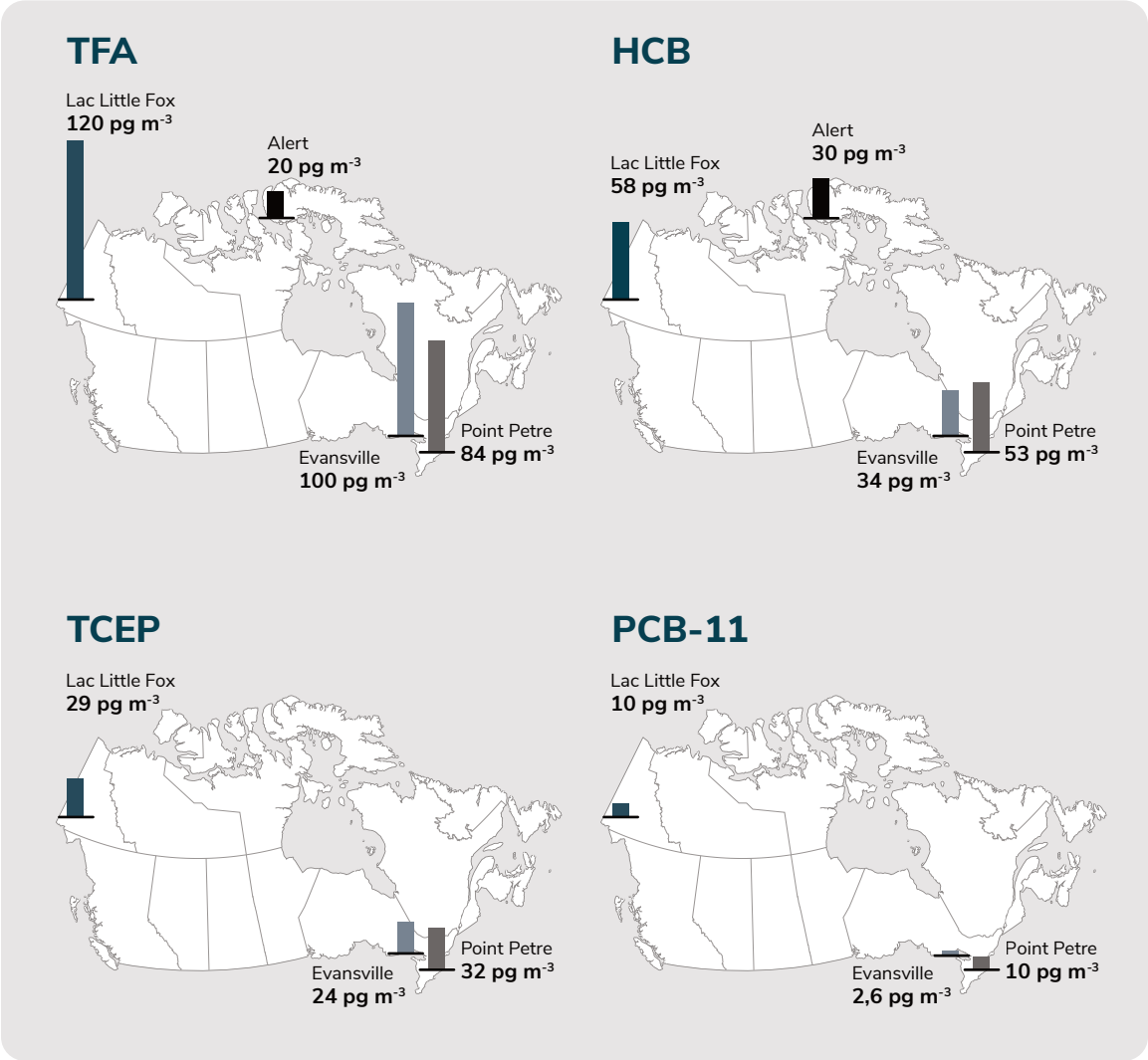

Figure 14 : Concentrations d'acide trifluoroacétique (TFA), d'hexachlorobenzène (HCB), de phosphate de tris(2-chloroéthyle) (TCEP) – un produit ignifuge – et de PCB-11 mesurées dans l'air de l'Arctique et du bassin des Grands Lacs.

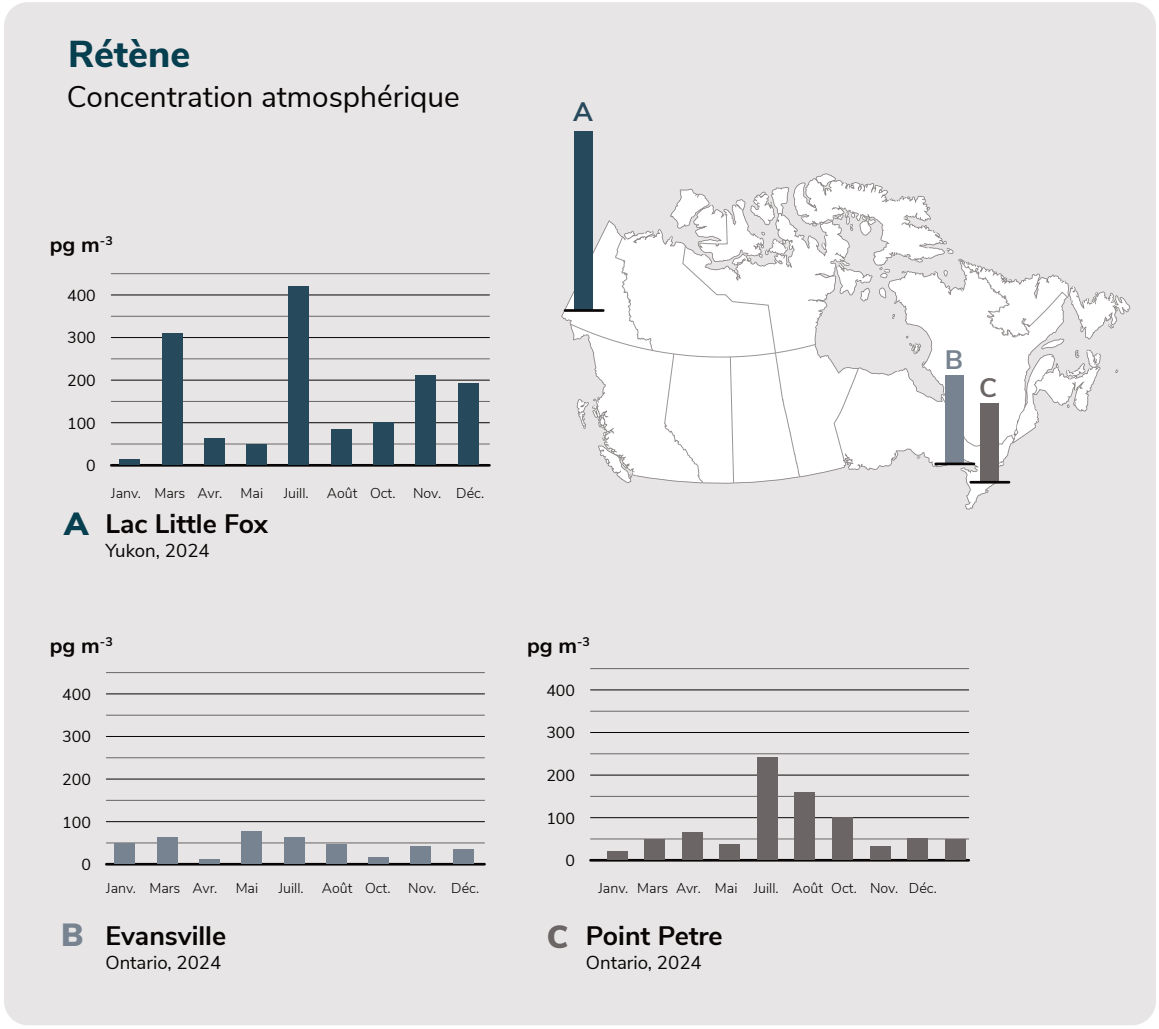

Figure 15 : Concentrations de rétène dans l'air, un indice d'émissions provenant de la combustion du bois, mesurées au lac Little Fox et dans le bassin des Grands Lacs.

Références

Wong, F., Shunthirasingham, C., Hung, H. et coll. (2025). « Passive Air Sampling of Highly Volatile Organic Chemicals and Chemicals of Emerging Concern in the Canadian Arctic and the Great Lakes Basin from 2015 to 2022 », *ACS Environmental Science and Technology Air*, 2, 2850-2860.

Hsu, Y., Wong, F., Hung, H. (2025). « Improved sampling efficiency of volatile halomethoxybenzenes and persistent organic pollutants revels increasing concentrations in Canadian air », *Environmental Science: Processes Impacts*, 27,2147-2158.

Yu, Y., Hung, H., Alexandrou, N., 2015. « Multiyear Measurements of Flame Retardants and Organochlorine Pesticides in Air in Canada's Western Sub-Arctic », *Environnemental Science and Technology*, 49, 8623-8630.

Eau

Accumulation de neige

Importance

Au Yukon, pour déterminer la quantité de neige au sol, on mesure l'épaisseur du manteau neigeux et l'équivalent en eau de neige (EEN) dans un ensemble de stations de relevés nivométriques manuels ou automatisés. L'EEN est la mesure du volume d'eau obtenu par la fonte d'un échantillon de neige.

L'EEN influence parfois fortement et de manière inattendue divers processus hydrologiques et phénomènes connexes. La lourdeur et les propriétés très isolantes des accumulations de neige influent sur le moment et l'intensité de la débâcle des cours d'eau, accélèrent la fonte du pergélisol et créent des conditions instables pour les couvertures de glace qui rendent dangereux les déplacements sur les lacs et les cours d'eau. Il est essentiel de mesurer l'EEN, qui est un important indicateur du risque d'inondation saisonnière, du niveau des eaux souterraines et de la probabilité de feux de forêt au début de l'été.

Les données sur les accumulations de neige proviennent de 58 stations de relevés nivométriques manuels de la couverture de neige (53 au Yukon, 2 en Colombie-Britannique et 3 en Alaska). La plupart des stations recueillent des données depuis 1980, et certaines depuis 1958. Ces données sont complétées par celles de neuf stations pourvues de coussins à neige situées à des endroits stratégiques, qui recueillent automatiquement en temps réel des données sur l'épaisseur de la neige et l'équivalent en eau de la neige (EEN). Chaque année, les nouvelles données sont comparées aux données antérieures afin d'en dégager des tendances.

Observations

Sur la majeure partie du territoire, l'EEN maximal est atteint à la fin mars ou au début d'avril. Des 53 stations d'échantillonnage réparties au Yukon, 15 ont affiché une augmentation statistiquement significative de l'EEN maximal. Parmi les stations affichant un changement statistiquement significatif, c'est à Log Cabin (Colombie-Britannique), dans les eaux d'amont des lacs du Sud, que l'augmentation absolue la plus marquée de l'EEN maximal a été relevée : 22 mm (6,8 %) par décennie, pour une augmentation totale de 151 mm depuis le premier relevé en 1958. L'augmentation relative la plus marquée a été relevée au ruisseau Williams, près de Fort Selkirk, dans le centre du Yukon, soit une hausse de 22 % par décennie depuis 1995. Aucune station ne fait état d'une diminution statistiquement significative de l'EEN maximal.

Nous utilisons les relevés nivométriques pour déduire la probabilité d'inondations ou de sécheresse, prédire l'afflux dans les réservoirs et étudier de plus près les effets des changements climatiques dans le territoire. Toutes les données des relevés nivométriques (mesures ponctuelles) sont publiées sur la page du **Réseau des relevés nivométriques du Yukon** dans le portail du gouvernement ouvert. On peut consulter les données continues (prélevées par les coussins à neige et les stations météorologiques) et les données des relevés dans l'**explorateur des données sur l'eau**.



Photo : Le technicien en hydrologie Alexandre Mischler effectue un relevé nivométrique le 31 mars 2026 au Mount McIntyre à Whitehorse (Taylor Belansky, 2026).

Références

Bulletin des relevés nivométriques et des prévisions hydrologiques – Colombie-Britannique. URL : **https://www2.gov.bc.ca/gov/content/environment/air-land-water/water/drought-flooding-dikes-dams/river-forecast-centre/snow-survey-water-supply-bulletin**.

Bulletin des relevés nivométriques et des prévisions hydrologiques – Yukon. URL : **https://yukon.ca/fr/science-et-ressources-naturelles/recherche-et-surveillance/releves-nivometriques-et-previsions-hydrologiques**.

Bulletin des relevés nivométriques et des prévisions hydrologiques – Alaska. URL : **https://www.nrcs.usda.gov/alaska/snow-survey**.

Valeurs extrêmes des niveaux d'eau atteintes dans les lacs et les cours d'eau

Importance

La surveillance du débit des cours d'eau et du niveau des lacs est cruciale pour évaluer le risque d'inondation au Yukon et l'évolution de ce risque avec le temps. Plusieurs facteurs influencent les valeurs extrêmes des niveaux d'eau, notamment le volume d'eau dans les accumulations de neige, la période de fonte, la quantité et la forme des précipitations (pluie ou neige), la fonte des glaciers, les changements dans la végétation et le dégel du pergélisol. Les mesures des niveaux et des débits d'eau aident les scientifiques à analyser les interactions entre les systèmes hydrologiques du Yukon.

Les niveaux et les volumes d'eau influencent la qualité de l'eau, la production d'énergie, le développement des ressources et la qualité de l'habitat de la faune aquatique et terrestre. Le débit élevé d'un cours d'eau peut amplifier le déplacement des sédiments et des contaminants dans les réseaux hydrographiques, et une débâcle intense peut augmenter le risque d'inondation. À l'inverse, un débit faible peut occasionner une augmentation de la concentration des contaminants dissous, comme les métaux, avec des effets variables sur les écosystèmes aquatiques.

Environnement et Changement climatique Canada effectue la mesure des niveaux et des débits d'eau à 75 points dans le cadre de l'accord Canada-Yukon pour la surveillance hydrométrique et dans 15 autres stations du gouvernement du Yukon. Les niveaux d'eau sont continuellement enregistrés par des instruments automatisés. Des mesures manuelles régulières des niveaux et des débits d'eau nous procurent des données continues.

Observations

Débits des cours d'eau

Des analyses de tendance ont été effectuées pour le débit minimal dans 53 stations (figure 16) et pour le débit maximal dans 66 stations (figure 17). La plupart de ces emplacements sont sur de grands cours d'eau (aires de drainage supérieures à 1 000 km^2) dans les bassins suivants :

- Tàgé Cho / Tágà Shäw (fleuve Yukon)
- Rivière Alsek
- Rivière Liard
- Teetł'it Gwinjik (rivière Peel)
- Ch'ōdèǹjik (rivière Porcupine)



Photo : Vue de la station météorologique de la rivière Klondike (Tr'ondëk*) depuis l'aval du pont; un appareil de mesure de la qualité de l'eau en main pour recueillir des données en temps réel. L'appareil est fixé à une corde puis mis à l'eau pour prélever des échantillons en amont depuis le pont (à droite sur cette photo) (août 2024).

On observe une augmentation statistiquement significative du débit minimal annuel dans 44 stations au cours de leurs périodes d'enregistrement respectives, qui allaient de 10 à 73 ans. Des 9 stations restantes, 7 ont enregistré une augmentation qui n'était pas statistiquement significative (figure 16). Ces analyses montrent clairement que les débits de base hivernaux augmentent sur l'ensemble du territoire.

Pour cet indicateur, nous avons utilisé des noms de lieux qui figurent dans le *Gazetteer of Yukon*. Toutefois, nous savons qu'il existe d'autres noms pour désigner ces lieux. Par exemple, le bassin du fleuve Yukon s'étend sur diverses régions linguistiques et, de ce fait, porte plusieurs autres noms autochtones outre les suivants : Tàgé Cho en tutchone du Nord et Tágà Shäw en tutchone du Sud, qui se traduisent tous deux par « grande rivière ». Teetł'it Gwinjik, le nom gwitchin de la rivière Peel, se traduit par « région des eaux d'amont » (Teetł'it) et « le long du cours de la rivière » (Gwinjik). Ch'ǒdèǹjik, le nom de la rivière Porcupine, se traduit par « rivière des piquants de porc-épic ».



Figure 16 : Tendances des débits hivernaux minimaux indiquant un changement statistiquement significatif.

Par ailleurs, aucun changement significatif du débit maximal n'a été observé à la plupart des emplacements (61 sur 65). La seule hausse significative du débit maximal a été observée à la rivière Alsek, en amont de la rivière Bates, probablement en raison du recul du glacier Kaskawulsh (décrit ci-après). Le débit maximal affiche une baisse statistiquement significative à la rivière White à la route de l'Alaska, à la rivière Macmillan près de l'embouchure et à la rivière Ross près de Ross River (figure 17).

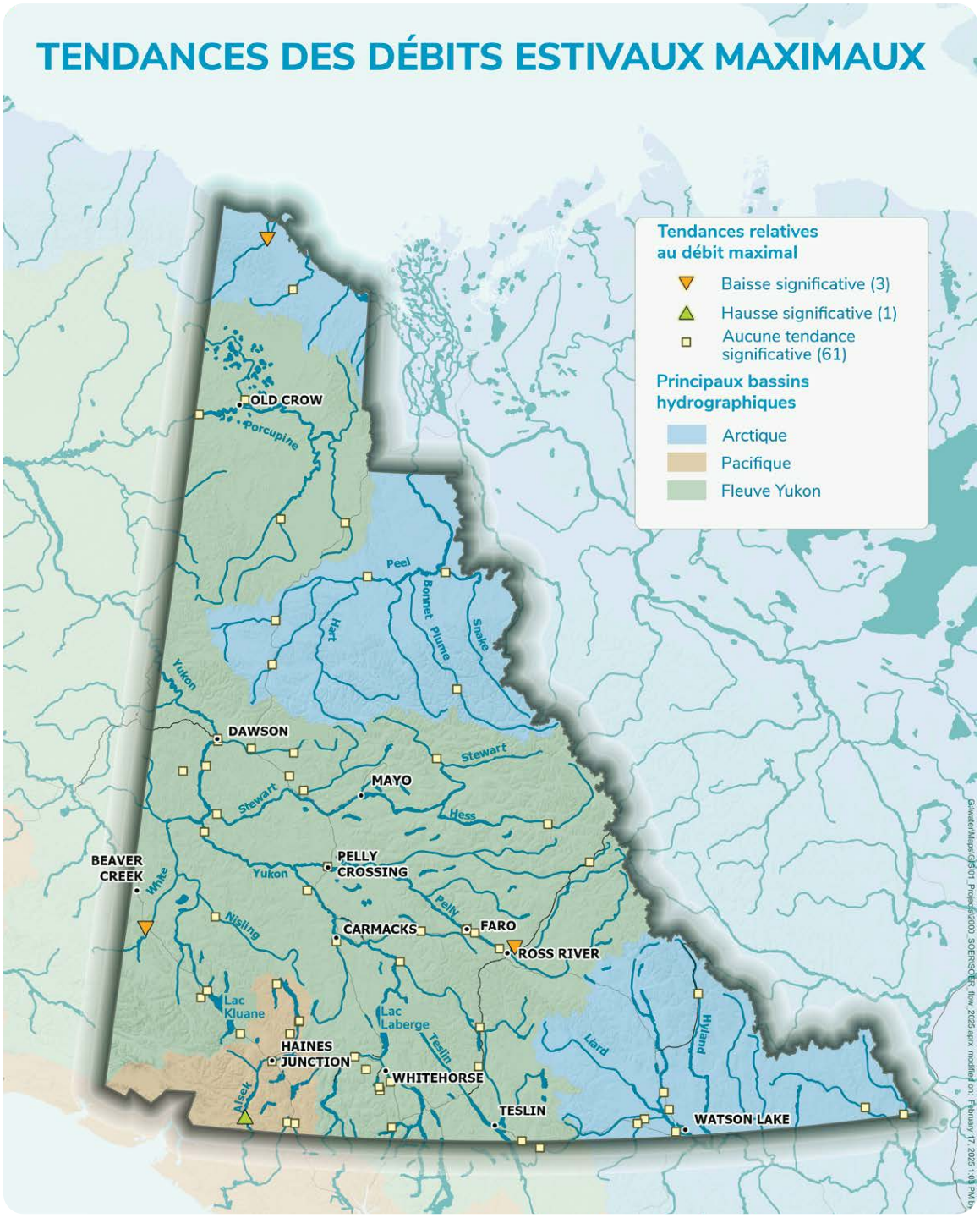

Figure 17 : Tendances des débits estivaux maximaux indiquant un changement statistiquement significatif.

Niveaux des lacs

On analyse les niveaux annuels minimaux (étiage) et maximaux (pointe de crue) de cinq lacs du Yukon :

- Lac Atlin
- Lac Bennett
- Łù'àn Mǎn (lac Kluane)
- Tthechǎ̀ l Mǎn (lac Sekulmun)
- Lac Teslin



Pour cet indicateur, nous avons utilisé les noms de lieux qui figurent dans le Gazetteer of Yukon. Łù'àn Mān, le nom du lac Kluane en tutchone du Sud, signifie « lac aux gros poissons blancs », et Tthechà l Mān, le nom du lac Sekulmun en tutchone du Sud, signifie « lac du grattoir en pierre ».

On a observé une baisse du niveau minimal pour la saison hivernale au lac Bennett et au Łù'àn Mān (lac Kluane), tandis que le Tthechà l Mān (lac Sekulmum) et le lac Teslin ont enregistré une légère hausse du niveau minimal.

Seul le Łù'àn Mān (lac Kluane) a connu une baisse significative de son niveau maximal. Ce changement s'explique par la déviation des eaux de fonte du glacier Kaskawulsh, en raison de son recul, vers le bassin de la rivière Alsek depuis 2016 (Shugar et coll., 2017). Cette déviation a sérieusement diminué le débit de la Ä'äy Chù (rivière Slims), qui était autrefois le plus grand affluent du Łù'àn Mān (lac Kluane). Une étude menée récemment suggère que, dans un avenir prévisible, les niveaux d'eau resteront bas pour le Łù'àn Mān et la rivière Kluane (Loukili et Pomeroy, 2018).

Les données recueillies sur les niveaux et les débits d'eau sont utilisées dans divers contextes, notamment les prévisions des niveaux et des débits d'eau, la surveillance des conditions d'inondation, la régulation des débits au moyen des centrales hydroélectriques et la recherche scientifique.

On peut consulter les données sur les niveaux et les débits d'eau dans l'explorateur de données sur l'eau. Les renseignements sur les inondations (cartes, avis et données de base sur les niveaux et les débits) sont accessibles dans le **site Web sur les inondations**.

Références

Loukili, Y., Pomeroy, J.W. (2018). « The Changing Hydrology of Lhù'àn Mān- Kluane Lake - under Past and Future Climates and Glacial Retreat », Centre for Hydrology Report No. 15. Préparé pour le gouvernement du Yukon, Services aux collectivités, Direction des infrastructures, Whitehorse (Yukon).

Shugar, D., Clague, J., Best, J. et coll. (2017). « River piracy and drainage basin reorganization led by climate-driven glacier retreat », Nature Geosci, 10, 37075. URL : **https://doi.org/10.1038/ngeo2932**.

Sidney, A. (1980). Place names of the Tagish region, Southern Yukon. Yukon Native Language Project, Council for Yukon Indians. URL : **https://ynlc.ca/wp-content/uploads/Tagish_Place_Names_Angela_Sidney_1980.pdf**.

Yukon Geographical Names Program (2022). Gazetteer of Yukon. URL : **https://yukon.ca/fr/gazetteer-yukon**.

Débâcle du fleuve Yukon à la hauteur de Dawson

Importance

Cet indicateur correspond à la date à laquelle la glace sur le fleuve Yukon (appelé Chu Kon' Dëk en langue hän, ce qui signifie « rivière aux eaux scintillantes ») à Dawson commence à se déplacer. Lors de l'Ice Pool du fleuve Yukon, ou « cagnotte glaciaire », les résidents de Dawson parient sur la date de la débâcle. Cette tradition, qui remonte à 1896, fournit un ensemble de données exceptionnel permettant de dégager des tendances au fil du temps. Aujourd'hui, on détermine l'heure officielle de la débâcle au moyen d'un trépied relié par un câble à une horloge sur la rive. Les premiers mouvements de la glace sous le trépied exercent une tension sur le câble qui arrête l'horloge.

Les tendances d'englacement du fleuve, modifiées par les changements climatiques, ont une incidence sur le moment et l'intensité de la débâcle ainsi que la gravité des embâcles. En effet, la réduction de la saison des glaces fluviales a déjà des conséquences sur les collectivités yukonnaises. L'état des glaces sur les cours d'eau a une incidence sur les voies de déplacement, tant les routes d'hiver que les corridors fauniques. Les tendances d'englacement changeantes des dernières années ont rendu difficile la construction d'un pont de glace public entre Dawson Ouest et Dawson.

Afin d'aider la population à se préparer à d'éventuelles inondations, le gouvernement du Yukon utilise un réseau de stations de surveillance, de caméras et d'images satellites pour modéliser et prévoir le moment et l'ampleur de la débâcle du fleuve Yukon à Dawson. Le gouvernement du Yukon et les chercheurs de l'Université du Yukon travaillent de pair afin de mieux comprendre ces changements, et de concevoir et renforcer les outils de prévision pour plusieurs collectivités, y compris celle de Dawson, en aval du fleuve Yukon.



Photo : Glace flottante dans le fleuve Yukon, vue en amont depuis Dawson (Anthony Bier, mai 2026).

Observations

Entre 1896 et 1916 (les 20 premières années de collecte de ces données), la débâcle se produisait en moyenne le 10 mai. Or, entre 2007 et 2025 (les 20 dernières années de collecte de ces données), elle s'est produite en moyenne le 3 mai, soit une semaine plus tôt (figure 18). La débâcle se produit de plus en plus souvent vers la fin avril. On compte neuf débâcles à ce moment de l'année depuis 1989, alors que l'on n'en compte que deux entre 1896 et 1988. Les deux débâcles les plus hâtives enregistrées se sont produites au cours des dix dernières années (2016 et 2019, toutes deux le 23 avril).



Figure 18 : Date de la débâcle du fleuve Yukon à Dawson, de 1896 à 2025.

Références

Dawson City Yukon River ice pool. URL : **https://dawsoncity.ca/yukon-river-ice-pool/**.

Gouvernement du Yukon, Plein air, faune et flore, Camping Yukon River. **URL : https://yukon.ca/fr/plein-air-faune-et-flore/camping/site/camping-yukon-river**.

IODE Dawson Chapter. Dawson City River ice breakup. URL : **https://www.iodedawson.com/**.

Qualité de l’eau

Importance

Le gouvernement du Yukon collabore avec les Premières Nations du Yukon, Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) et Parcs Canada pour prélever des échantillons de 15 cours d’eau dans le territoire. Des échantillons sont prélevés dans le fleuve Yukon et dans les rivières Liard, Alsek, Klondike et Porcupine, entre autres. Les données de ces échantillons sont publiées sur le site du gouvernement du Canada sur le **Suivi de la qualité des eaux douces, section Données en ligne**.

Les échantillons sont prélevés manuellement depuis la rive ou un pont, ou à même un trou dans la glace en hiver, selon des protocoles normalisés. Ils sont ensuite envoyés à Vancouver pour être analysés dans un laboratoire agréé par ECCC. Les paramètres analysés diffèrent d’un cours d’eau à l’autre et peuvent comprendre l’oxygène dissous, le pH, la turbidité, le phosphore et les nitrates.

L’indice de qualité de l’eau (IQE) est calculé à partir de ces variables et d’autres pour chaque point de surveillance. Cet indice, mis au point par le Conseil canadien des ministres de l’Environnement (CCME), indique l’état de la qualité de l’eau et la capacité des cours d’eau à accueillir la vie aquatique. Il calcule l’écart entre certains paramètres et les normes de qualité de l’eau pour la protection de la vie aquatique, de même que la fréquence des écarts sur une période de trois années consécutives. Quand les paramètres de qualité de l’eau d’un cours d’eau ne respectent pas les normes établies, son IQE baisse.

Chaque année, ECCC calcule l’IQE d’un sous-ensemble représentatif des points de surveillance (7 sur les 15 au Yukon). Ces données servent à déterminer les Indicateurs canadiens de durabilité de l’environnement, qui rendent compte des tendances de la qualité de l’eau au Canada.



Photo : Point de confluence de la rivière Klondike et du fleuve Yukon à Dawson (Julien Schroder).

Observations

Selon les données recueillies entre 2022 et 2024, l’indice de qualité de l’eau de quatre des sept cours d’eau analysés est demeuré stable par rapport aux années précédentes; il a augmenté pour la rivière Alsek et diminué pour le fleuve Yukon en amont de Takhini (tableau 1). L’IQE de Tr’ondëk (la rivière Klondike) a considérablement baissé ces dernières années, probablement en raison de l’augmentation des concentrations de sélénium observée à la fin de l’hiver (de février à avril). Ce phénomène peut être influencé par la modification des interactions entre les eaux souterraines et les eaux de surface sous l’effet du changement du pergélisol, qui pourrait mobiliser du sélénium de sources en amont.

Tableau 1 : Cotes de l'IQE des stations de surveillance du Yukon calculées sous forme de moyennes mobiles sur trois ans

EXCELLENT	95–100	La vie aquatique n'est ni menacée ni perturbée. Les mesures ne sont jamais ou sont très rarement non conformes aux paramètres recommandés.
BONNE	80–94	La vie aquatique est préservée, seule une menace ou une perturbation mineure étant observée. Les mesures dépassent rarement les valeurs recommandées, et habituellement de très peu.
SATISFAISANTE	65–79	La vie aquatique est préservée, mais peut être menacée ou perturbée. Les mesures sont souvent non conformes aux valeurs recommandées, et possiblement de manière importante.
MÉDIOCRE	45–64	La vie aquatique est fréquemment menacée ou perturbée. Les mesures dépassent souvent considérablement les valeurs recommandées.
MAUVAISE	0–44	La vie aquatique est menacée, perturbée, voire perdue. De façon générale, les mesures dépassent considérablement les valeurs recommandées.

Date	Rivière Klondike en amont du ruisseau Bonanza	Rivière Liard à Upper Crossing	Rivière McQuesten Sud en aval du ruisseau Flat	Fleuve Yukon en amont de la rivière Takhini	Rivière Ogilvie en amont du ruisseau Engineer	Rivière Alsek en amont de la rivière Bates dans le parc national Kluane	Rivière Porcupine en amont de la rivière Old Crow
2003–2005	S.O.	100	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.
2003–2005	S.O.	93,6	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.
2004–2006	S.O.	93,6	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.	S.O.
2005–2007	66,8	87,2	64,4	100	S.O.	S.O.	S.O.
2006–2008	66,4	93,6	64,3	100	S.O.	S.O.	S.O.
2007–2009	67,4	93,6	64	100	S.O.	S.O.	S.O.
2008–2010	74,2	87,2	70	93,6	S.O.	S.O.	S.O.
2009–2011	74,2	85,5	69,5	93,6	S.O.	S.O.	S.O.
2010–2012	74,2	80,6	70,1	93,6	S.O.	S.O.	S.O.
2011–2013	74	80,6	70,4	93,6	S.O.	S.O.	S.O.
2012–2014	73,8	S.O.	70,6	93,6	S.O.	S.O.	S.O.
2013–2015	73,7	80,6	70	93,6	S.O.	S.O.	S.O.
2014–2016	73,7	80,6	63,8	100	S.O.	S.O.	S.O.
2015–2017	86,6	80,5	63,7	100	S.O.	S.O.	S.O.
2016–2018	80,1	80,6	63,5	93,6	S.O.	S.O.	S.O.
2017–2019	80,4	80,6	64,1	93,6	72,9	87,3	70,4
2018–2019	80,2	80,6	64,1	93,6	73,2	87,6	70,3
2019–2021	80,4	74,1	70,8	100	73,5	93,4	70,3
2020–2022	60,6	72,9	82,2	87,1	67,2	87,7	75,7
2021–2023	53,4	73,2	82,1	87,1	67,8	61,6	76,1
2022–2024	53,6	73,4	81,8	73,9	67,6	88,1	76,2

Outre le sélénium, d'autres éléments peuvent être libérés dans les cours d'eau en raison du dégel du pergélisol. L'oxydation dans l'eau des minéraux contenant du sulfure peut produire de l'acidité et libérer du fer, du sulfate et d'autres métaux dans les eaux souterraines et les cours d'eau. La couleur rouge orangé des précipités de fer est à l'origine de la couleur rouille observée ces dernières années dans les eaux du bassin des fleuves Yukon et Mackenzie (Skierszkan et coll., 2026). L'intensité de cet effet rouille dépend des conditions géologiques et des mouvements de l'eau. Des recherches sont en cours, notamment des recensements aériens pour repérer les cours d'eau touchés, afin de mieux comprendre l'incidence que ces changements pourraient avoir sur la faune et les écosystèmes aquatiques.

Références

Environnement et Changement climatique Canada. Suivi sur la qualité des eaux douces : données en ligne. URL : **https://aquatic.pyr.ec.gc.ca/webdataonlinenational/fr**. Consulté le 10 février 2025.

Environnement et Changement climatique Canada. Indice de la qualité de l'eau (fédéral). URL : **https://www.canada.ca/content/dam/eccc/documents/csv/cesindicators/water-quality-canadian-rivers/2026/WQI_CSV_fed_score_2022-2024.csv**.

Environnement et Changement climatique Canada. Indicateurs canadiens de durabilité de l'environnement : indicateurs sur l'eau. URL : **https://indicators-map.canada.ca/App/CESI_ICDE?GOCTemplateCulture=fr-CA&gad_source=1**. Consulté le 10 février 2025.

Niveau de la nappe phréatique (réseau de puits d'observation du Yukon)

Importance

Aussi bien pour les collectivités que pour les écosystèmes, les eaux souterraines représentent la principale source d'eau au Yukon, une réelle ressource vitale. Environ 97 % de la population yukonnaise tire son eau potable de ces eaux. De la même façon, les écosystèmes dépendent des eaux souterraines; ces dernières maintiennent le niveau des cours d'eau, régulent les températures et transportent des nutriments vers les étendues d'eau de surface (lacs, étangs, ruisseaux, rivières, etc.).

Le réseau de puits d'observation du Yukon, un programme administré par le gouvernement du Yukon, sert à surveiller le niveau et la qualité des eaux souterraines de tout le territoire. Le niveau et la composition chimique de l'eau sont mesurés manuellement plusieurs fois par an, et des instruments surveillent en continu les niveaux entre les mesures manuelles.

La surveillance du niveau des eaux souterraines enrichit notre compréhension des processus hydrogéologiques locaux et régionaux, par exemple :

- les moments, taux et mécanismes de recharge et d'écoulement;
- les interactions entre les eaux souterraines, notamment les changements de la nappe libre en réaction à l'élévation du niveau des eaux de surface;
- les effets des changements climatiques, notamment la fonte du pergélisol.

Le niveau et la qualité des eaux souterraines et des eaux de surface sont étroitement liés. L'accumulation de neige influence considérablement le niveau des eaux souterraines et des aquifères : une portion de la neige fondue s'y infiltre et les recharge. Les débits hivernaux dans les rivières et les ruisseaux dépendent du taux d'écoulement des eaux souterraines et tendent à augmenter lorsque le niveau des eaux souterraines est élevé. L'équipe de prédiction des inondations du gouvernement tient compte de l'état des eaux souterraines pour évaluer le risque d'inondation.



Photo : Des employés du gouvernement du Yukon installent un système de télémétrie au puits du réseau de puits d'observation du Yukon situé à la plage du lac Bennett.

Observations

En 2025, les niveaux maximaux annuels d'eau souterraine ont diminué dans la plupart des puits (figure 19), tout comme les niveaux minimaux annuels (figure 20). Ces données contrastent avec celles des années précédentes (de 2019 à 2023) où les niveaux annuels des eaux souterraines ont généralement augmenté dans la plupart des puits.

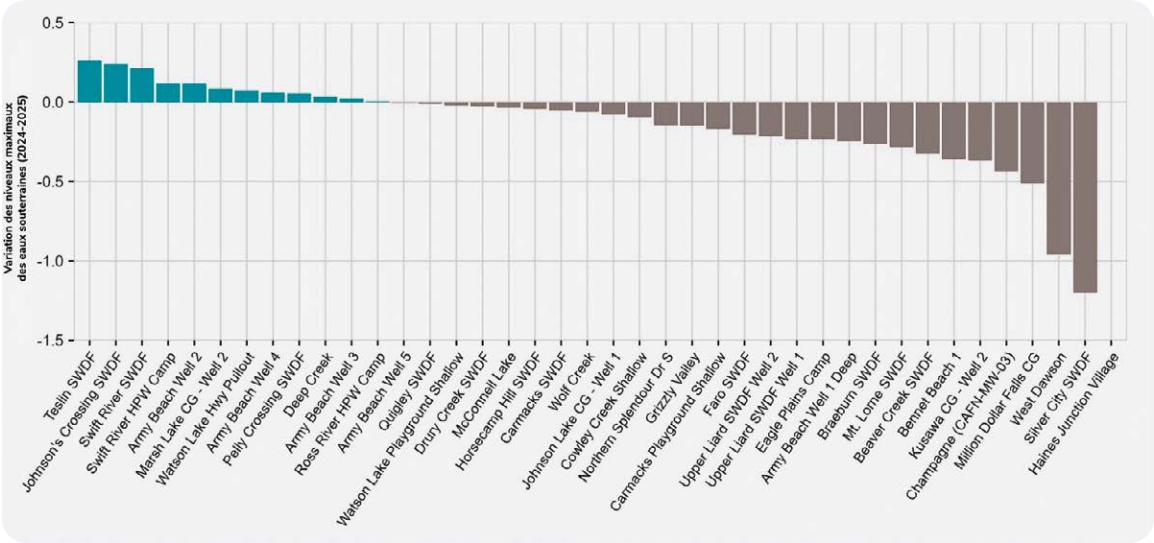

Figure 19 : Variation des niveaux maximaux des eaux souterraines, de 2024 à 2025.

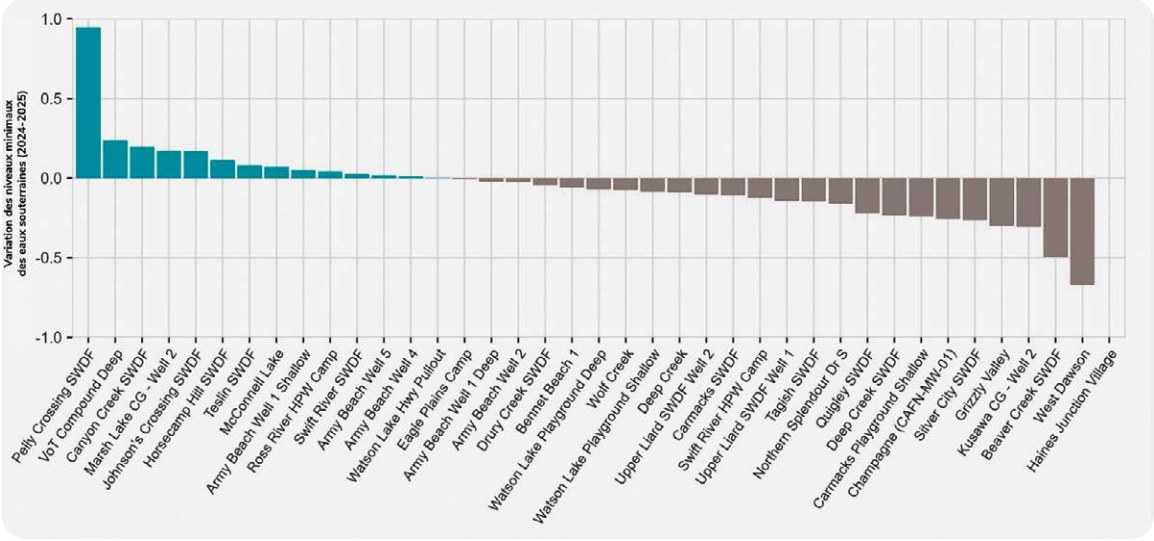

Figure 20 : Variation des niveaux minimaux des eaux souterraines, de 2024 à 2025.

En 2025, les données provenant de 38 des 87 puits actifs du réseau sont jugées suffisantes et de qualité adéquate pour les comparer aux maximums et minimums historiques. De ces puits, 8 % ont enregistré en 2025 un niveau maximal d'eau souterraine supérieur aux valeurs historiques, tandis que 18 % présentaient en 2024 un niveau minimal inférieur aux valeurs observées jusqu'à présent (figures 21 et 22). La période d'observation relativement courte (moins de quatre ans) d'un grand nombre des puits ayant enregistré un niveau maximal historique d'eau souterraine limite la portée de l'analyse.

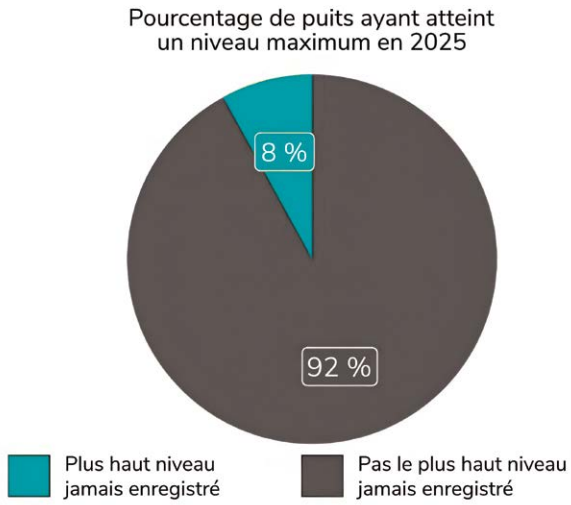

Figure 21 : Pourcentage de puits ayant atteint un niveau maximum historique en 2025.

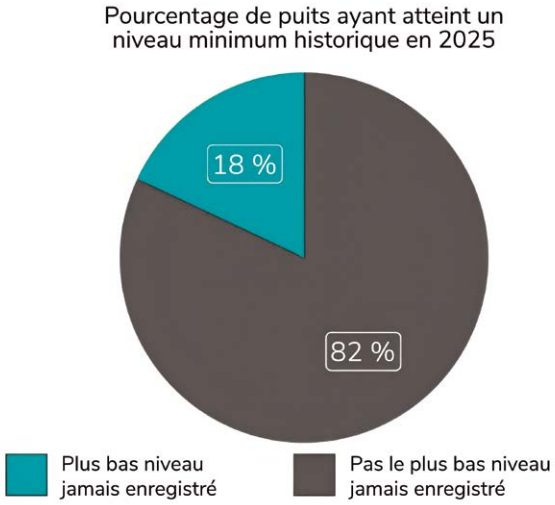

Figure 22 : Pourcentage de puits ayant atteint un niveau minimum historique en 2025.

Aucun nouveau puits d'observation n'a été ajouté au réseau en 2025, mais plusieurs forages ont été réalisés dans le cadre d'un projet afin de caractériser les aquifères du substratum rocheux fracturé autour de la ceinture cuprifère de Whitehorse. Des systèmes de télémétrie ont été installés à quatre nouveaux puits pour mesurer en temps réel le niveau des eaux souterraines, et quatre autres devraient être installés en 2026.

Toutes les données des mesures continues du réseau d'observation des niveaux d'eau sont publiées dans l'**explorateur des données sur l'eau**, qui renferme également les données hydrométriques et météorologiques. Nous intégrons progressivement à cette plateforme les données sur la composition chimique de l'eau issues du réseau de puits. Les données des trous de forage du réseau et des autres puits peuvent être consultées à la page du **registre des puits d'eau** de l'explorateur des données sur l'eau.

Références

Gouvernement du Yukon. Catalogue des données sur l'eau du Yukon. URL : **https://inondations.service.yukon.ca/**.

Terre

Terres humides

Importance

Des terres humides en santé contribuent au maintien du débit des cours d'eau, à la réduction du risque d'inondations, à la purification de l'eau ainsi qu'à l'alimentation et à l'écoulement des eaux souterraines, en plus de fournir un habitat aux poissons et aux espèces sauvages (faune et flore). Les terres humides favorisent les activités de subsistance traditionnelle et les pratiques culturelles, se prêtent aux activités récréatives de la population yukonnaise et abritent un nombre disproportionnellement élevé d'espèces en comparaison avec d'autres types d'habitat. Elles ont aussi d'autres fonctions importantes, notamment :

- ralentir l'écoulement de l'eau, ce qui retarde l'érosion;
- fournir un habitat aux plantes qui stabilisent les berges des ruisseaux et les littoraux;
- créer et fertiliser les plaines inondables;
- soutenir la chaîne alimentaire;
- entreposer de grandes quantités de carbone du sol;
- améliorer l'esthétique;
- servir de milieux éducatifs riches.

Le gouvernement du Yukon reconnaît cinq classes du Système canadien de classification des terres humides (1997) : les bogs, les fens, les marécages, les marais et les eaux peu profondes. La définition d'une catégorie dépend du sol, de la végétation, de l'eau et d'autres caractéristiques écologiques.

Le gouvernement du Yukon veut améliorer la gestion des terres humides en appliquant à l'ensemble du territoire la **Politique de gestion des terres humides (2022)** ainsi qu'en adoptant l'**approche provisoire dans la vallée de la rivière Indian (2020)**, de même que les décisions et directives territoriales, régionales, locales et propres à certains projets. La Politique de gestion des terres humides décrit les mesures à prendre pour préserver la valeur des terres humides du Yukon. Elle prévoit notamment la désignation de parcelles comme terres humides d'importance.

Au Yukon, les terres humides se concentrent principalement dans les zones qui reposent sur un pergélisol continu, en particulier dans le nord (par exemple, dans la plaine Old Crow). Des milieux humides et complexes de terres humides sont néanmoins répartis sur tout le territoire.



Photo : Terres humides et forêt récemment incendiée en bordure de la route du Klondike (Julien Schroder).

Observations

À l'heure actuelle, le principal facteur utilisé par les biologistes du gouvernement du Yukon pour éclairer la gestion des terres humides est la superficie totale des parcelles désignées comme terres humides d'importance. Il s'agit entre autres de zones protégées comme des parcs, des habitats protégés et des zones spéciales de gestion. D'après les cartes établies, les terres humides occupent 5 813 km^2 des zones protégées du territoire (figure 23). Cette superficie exclut les terres humides dans les zones protégées par le gouvernement fédéral.

Les Premières Nations du Yukon et les gouvernements et groupes autochtones transfrontaliers continuent d'échanger les savoirs, savoir-faire et savoir-être autochtones concernant les terres humides par divers moyens, comme les politiques d'intendance des terres humides, des contributions au Plan régional d'aménagement des terres de Dawson, de même que l'évaluation des projets et les revues réglementaires.

Dans le cadre de ces processus, les Premières Nations du Yukon et les groupes et gouvernements autochtones transfrontaliers rappellent constamment l'importance des terres humides pour le maintien de leur système de savoir autochtone, de leur culture et de leur mode de vie traditionnel. Pour garantir leur droit de pratiquer leurs activités traditionnelles et leurs droits d'accès à l'eau à son état naturel, les Premières Nations du Yukon ont toujours milité pour la protection ou la conservation des milieux humides du Yukon.

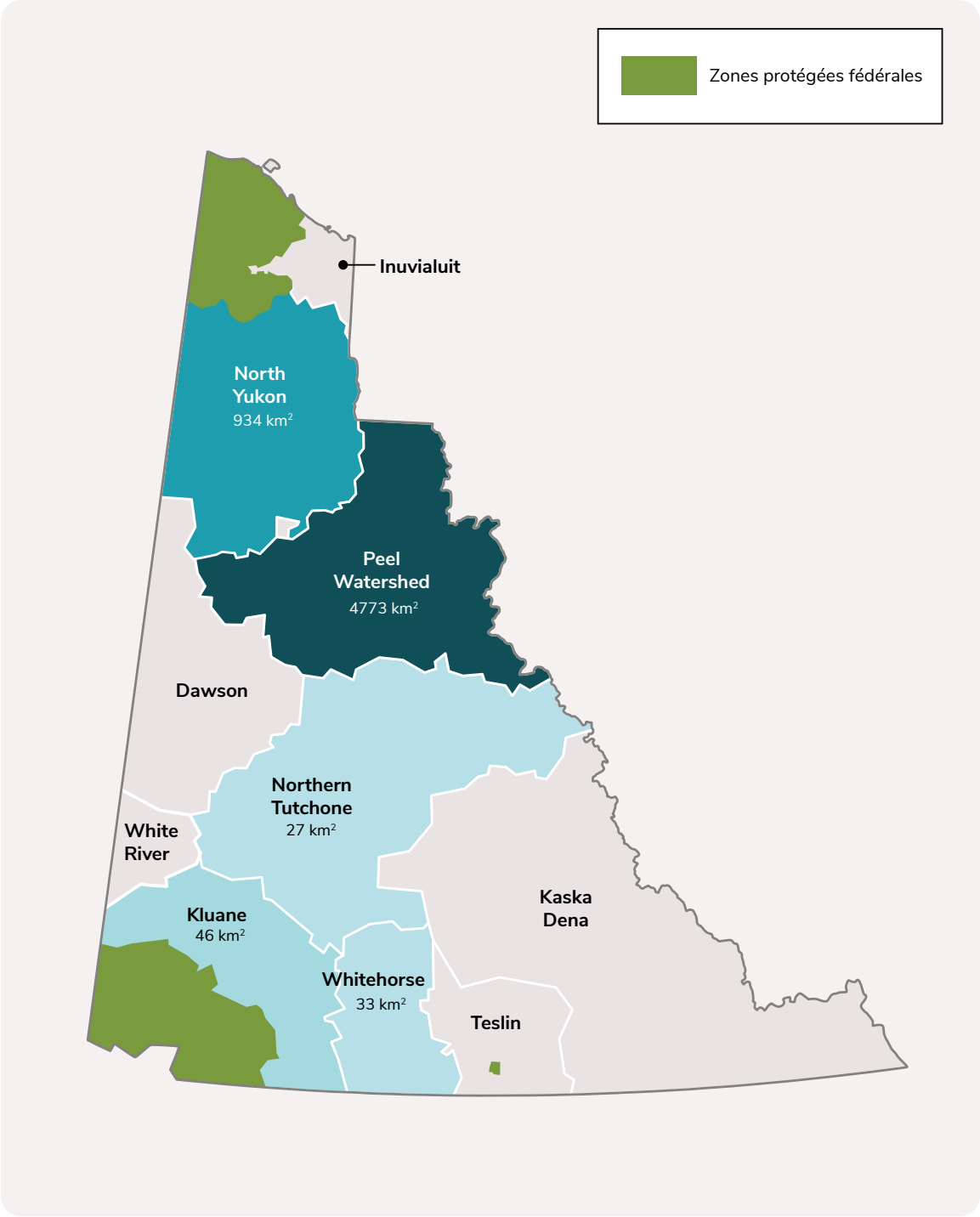

Figure 23 : Carte des zones humides protégées par des désignations territoriales (parcs territoriaux, habitats protégés et zones spéciales de gestion) réparties par région d'aménagement territorial. Les zones protégées fédérales ne sont pas prises en compte.

Références

Gouvernement du Yukon (2022). Politique de gestion des terres humides du Yukon. Whitehorse (Yukon). URL : **https://yukon.ca/fr/politique-de-gestion-des-terres-humides-du-yukon**.

Installation de gestion des déchets de Whitehorse

Importance

Le traitement des déchets solides est essentiel pour réduire les risques pour l'environnement et la santé publique. Que l'on choisisse de les enfouir, de les recycler, de les composter ou de les faire traiter hors du territoire, la gestion des déchets est un processus coûteux.

L'installation de gestion des déchets de Whitehorse accepte les déchets de différentes sources – résidentiels, industriels, commerciaux et issus de la construction. Elle accepte également les déchets de collectivités yukonnaises non constituées en municipalité dans le cadre d'une entente avec le gouvernement du Yukon.

Les véhicules sont pesés à leur entrée dans l'installation et à leur sortie afin de déterminer la masse de déchets qui y sont traités, ainsi que leur provenance et leur composition. On peut ainsi dégager des tendances, évaluer l'efficacité des programmes et politiques de gestion des déchets, prévoir la charge future et concevoir des initiatives pour améliorer la gestion des déchets. Par exemple, l'enfouissement des déchets produit d'importantes émissions de méthane, un puissant gaz à effet de serre. Le réacheminement des déchets organiques contribue à réduire ces émissions de même que l'écoulement de lixiviat dans les eaux souterraines du Yukon.



Photo : Andains aérés à l'installation de compostage de la Ville de Whitehorse (Sperling Hansen Associates, juin 2025).

Observations

Le volume de déchets continue d'augmenter au rythme de la croissance démographique. Ainsi, en 2025 :

- 22 135 tonnes de déchets ont été enfouies, dont 1 156 tonnes provenant de l'extérieur de Whitehorse. Ce nombre équivaut à une moyenne de 569 kg par personne par an à Whitehorse.
- 4 259 tonnes de déchets organiques, de bois propre et de copeaux de bois ont été déversées à l'installation de compostage de la Ville de Whitehorse, une hausse de 15 % par rapport à 2024. Plus de 1 900 verges cubes de compost (près de 1 500 m^3) a été revendu à la population.
- 4 966 tonnes de ferraille ont été envoyées à des centres de recyclage à l'extérieur du territoire, et l'enlèvement de 4 500 tonnes supplémentaires est prévu en 2026.

La Ville de Whitehorse se sert de ces données pour chercher des moyens d'améliorer sa gestion des déchets. Par exemple, en 2025, la Ville a réalisé une évaluation des émissions de gaz issues du site d'enfouissement afin de se conformer au nouveau *Règlement sur le méthane provenant des lieux d'enfouissement* du gouvernement fédéral et de trouver des solutions pour réduire les émissions de méthane. Selon la modélisation (figure 24), 579 tonnes de méthane ont été générées en 2025, un chiffre inférieur au seuil fixé par la réglementation fédérale (664 tonnes).

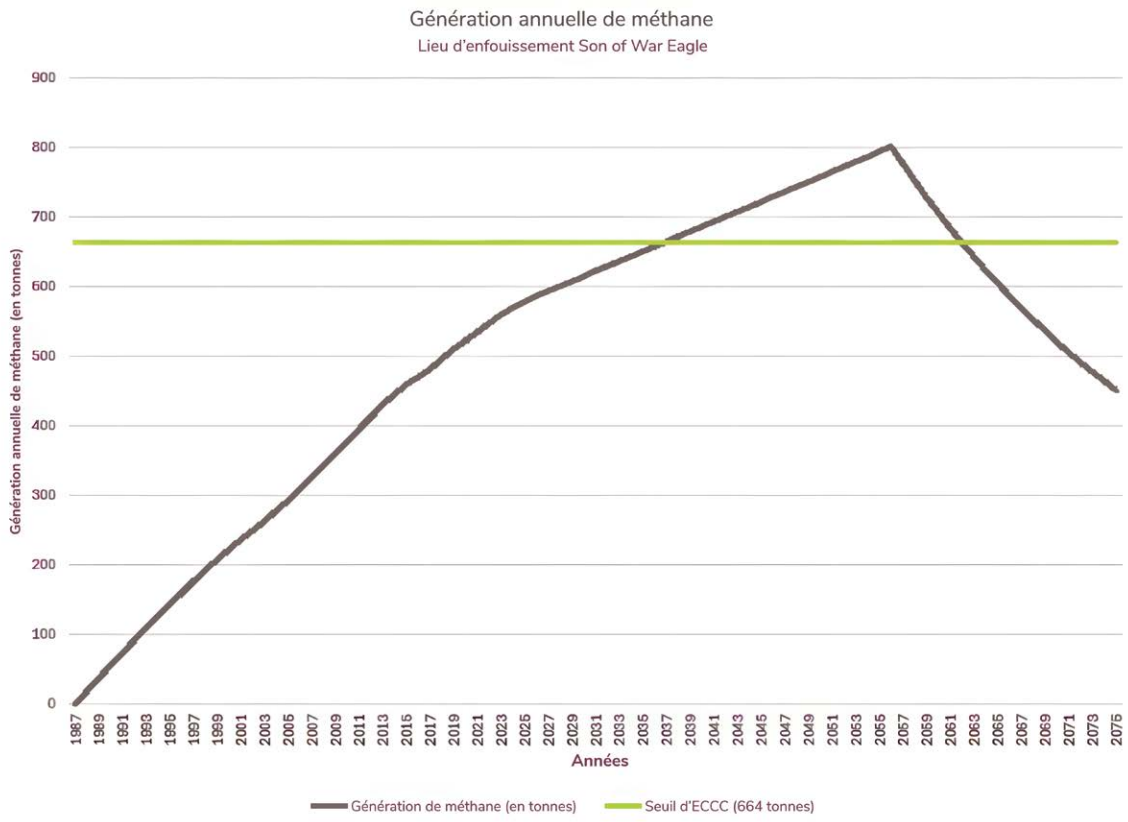

Figure 24 : Génération annuelle de méthane au lieu d'enfouissement Son of War Eagle, à Whitehorse. Modélisation créée à l'aide de l'outil de modélisation du méthane des lieux d'enfouissement (version 1.3) d'Environnement et Changement climatique Canada (ECCC).

Références

Bureau des statistiques du Yukon (2025). Bilan démographique, 2e trimestre de 2025. URL : **https://yukon.ca/sites/default/files/2025-11/fin-population-report-q2-2025.pdf**. Consulté le 11 juin 2026.

Situation des parcs et des zones protégées

Importance

Cet indicateur représente la superficie totale des zones terrestres et aquatiques protégées ou soumises à d'autres mesures de conservation efficace par zone (AMCEZ) au Yukon. Ces zones respectent des normes reconnues mondialement pour la protection durable de la biodiversité. Dans les zones désignées AMCEZ, toutes les activités susceptibles de nuire à la biodiversité sont interdites, régies ou contrôlées. Toutes les provinces et tous les territoires du Canada signalent les zones protégées et désignées AMCEZ dans la Base de données canadienne sur les aires protégées et de conservation (BDCAPC) selon une norme commune.

La protection et la conservation de secteurs de l'assise territoriale permettent de sauvegarder la biodiversité ainsi que le patrimoine culturel et écologique. Un solide réseau de zones protégées et d'aires de conservation contribue à la protection des espèces sauvages, à l'adaptation aux changements climatiques, à la réduction des risques, à la résilience et à la protection des services écosystémiques essentiels.

Au Yukon, bon nombre de ces zones étaient déjà reconnues en tant que zones spéciales de gestion dans les ententes définitives signées avec les Premières Nations. Les zones protégées font désormais partie de la planification régionale d'aménagement des terres et d'autres ententes négociées. Plusieurs types de zones sont protégées au Yukon, notamment des réserves et des parcs nationaux, des réserves nationales de faune, des parcs territoriaux, des habitats protégés, des aires de conservation traditionnelles et des zones spéciales de gestion.

L'aménagement et la gestion de toutes ces zones se fondent sur les connaissances autochtones, locales et scientifiques prises séparément et collectivement. En plus des zones importantes pour la conservation de la biodiversité, certains lieux d'importance culturelle sont également protégés.

Observations

En 2025, le Yukon a agrandi de 50 km^2 son réseau de zones protégées et d'aires de conservation. Celui-ci s'étend maintenant sur 101 760 km^2, soit 21,1 % des zones terrestres et aquatiques du territoire (figure 25).

Le gouvernement a aussi désigné en 2025 sa première AMCEZ provisoire : le parc récréatif du lac Tatchun. Par cette désignation, le gouvernement reconnaît que ce parc, en plus d'être un lieu de loisirs, joue un rôle essentiel dans la conservation de valeurs culturelles et écologiques.

En juin 2025, le parc territorial Chasàn Chùa a été désigné parc naturel en vertu de la *Loi sur les parcs et la désignation foncière*. Une partie du parc est désormais une zone protégée provisoire. L'ensemble de la zone pouvant être désignée à l'avenir sera circonscrite lors de la planification de la gestion du parc.

Enfin, dans les unités de gestion des terres 2, 8 et 9 identifiées dans le Plan régional d'aménagement du bassin hydrographique de la rivière Peel, de nouvelles renonciations à des claims miniers ont permis d'inclure ces parcelles dans la BDCAPC.

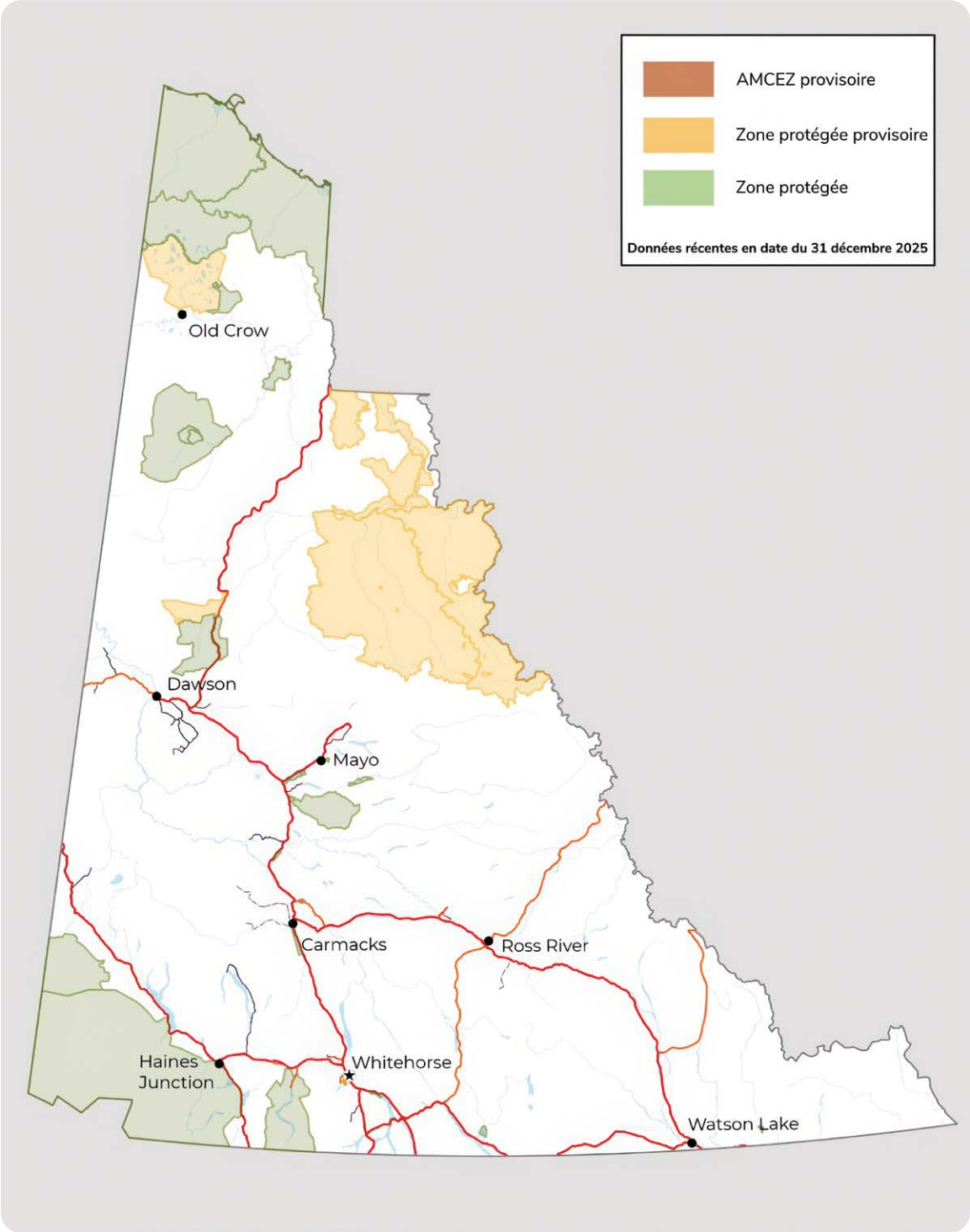

Figure 25 : Aires dites protégées et autres mesures de conservation efficaces par zone (AMCEZ) au Yukon en date de 2025.



Vallée de la rivière North Klondike au parc territorial Tombstone (Julien Schroder).



Ligne à haute tension traversant une zone forestière récemment incendiée près de la route du Klondike (Julien Schroder).

Santé des forêts

Importance

La forêt boréale couvre environ 28,1 millions d'hectares du territoire yukonnais. Cette ressource naturelle essentielle rend de nombreux services, comme la régulation du climat, la filtration de l'eau et de l'air et le stockage du carbone. Les habitats forestiers foisonnent de ressources pour les humains et la faune, en plus d'offrir un environnement propice aux loisirs et aux liens spirituels.

Plusieurs indicateurs servent à mesurer l'état de santé de la forêt. Ceux-ci se divisent en deux catégories :

- **Les facteurs biotiques** : les perturbations causées par des êtres vivants, comme des agents pathogènes et des insectes indigènes ou envahissants, par exemple la mineuse serpentine du tremble et la rouille du saule.
- **Les facteurs abiotiques** : les perturbations dues à des éléments non vivants, comme le climat ou les catastrophes naturelles telles que les glissements de terrain, les inondations et les feux de forêt.

Le déclin de la santé de la forêt est généralement attribuable à une combinaison de facteurs biotiques et abiotiques. Pour surveiller les menaces existantes et émergentes, le gouvernement du Yukon a commencé en 2009 à appliquer une approche de surveillance de l'état de santé des forêts fondée sur les risques selon la **Stratégie nationale de lutte contre les ravageurs forestiers**. Les objectifs de cette approche sont les suivants :

- présenter un aperçu des enjeux liés à la santé des forêts pour tout le territoire;
- axer les activités de surveillance sur les agents à risque élevé et sur les régions forestières de grande valeur;
- contribuer à l'atteinte des objectifs de la Stratégie nationale de lutte contre les ravageurs forestiers, notamment en élaborant des outils de détection et de surveillance et en mettant en place des mesures proactives pour mieux caractériser les risques liés aux ravageurs susceptibles de menacer la santé des forêts.

Le Yukon compte cinq zones de surveillance forestière (figure 26). Entre 2009 et 2023, les recensements étaient effectués chaque année à un emplacement différent afin de surveiller toutes les zones. Cette méthode a fourni des données sur l'évolution de chaque zone.

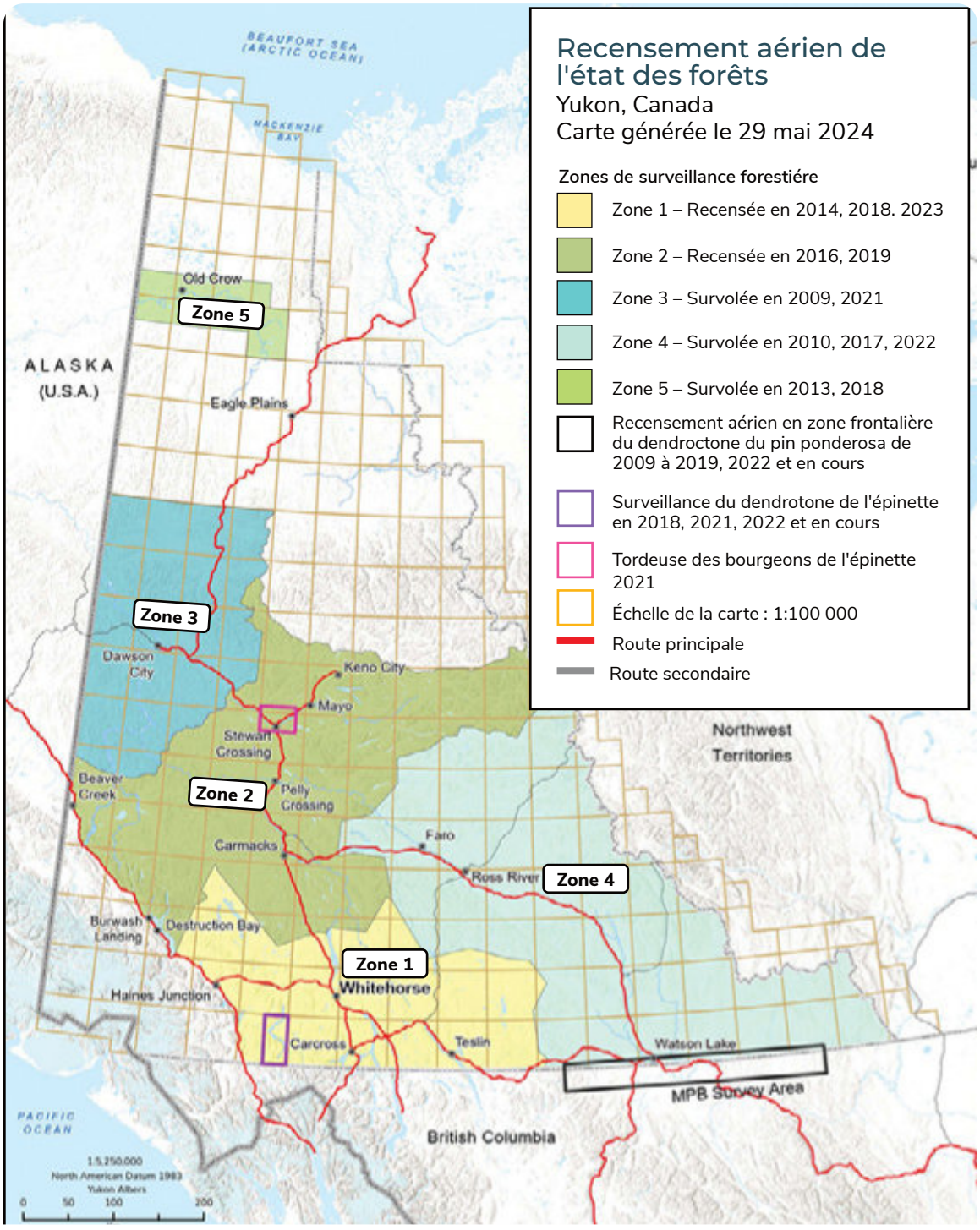

Figure 26 : Enquêtes aériennes sur la santé des forêts du Yukon, par année, de 2009 à 2023.

L'approche de surveillance consiste à réaliser des recensements aériens conjugués à des vérifications sur le terrain. Lors des recensements aériens, le personnel forestier cartographie l'emplacement et l'ampleur des perturbations de la santé forestière observées afin d'obtenir une estimation de la superficie totale touchée. Les vérifications sur le terrain servent à valider les observations aériennes et à recueillir des renseignements plus précis sur les populations d'insectes et d'autres indicateurs.

Ces méthodes sont relativement simples et peu coûteuses pour surveiller efficacement de grandes superficies et répondre aux exigences nationales du Réseau sur la santé des forêts. Elles ont aussi l'avantage d'assurer la cohérence des observations de part et d'autre de la frontière avec la Colombie-Britannique, qui utilise les mêmes méthodes.

Observations

Les facteurs biotiques et abiotiques qui perturbent la santé des forêts diffèrent selon la région et l'année; pour connaître les dernières tendances, consulter les **rapports sur la santé des forêts** et les **rapports sur l'état de l'environnement au Yukon**.

Lors du dernier exercice de surveillance de la santé des forêts, en 2023, on a observé un dépérissement généralisé du tremble sur tout le territoire. On entend par dépérissement la mort ou l'endommagement de trembles causé par divers facteurs, dont la sécheresse, la défoliation pluriannuelle par des insectes ravageurs et l'endommagement du pied par des champignons ou des insectes. Le réchauffement climatique et l'augmentation de la gravité des phénomènes météorologiques extrêmes pourraient détériorer davantage la santé des trembles et d'autres espèces forestières.

Outre les recensements aériens des zones de santé forestière, le gouvernement du Yukon entreprend des projets spéciaux, par exemple la surveillance active du dendroctone du pin ponderosa dans le nord de la Colombie-Britannique au moyen de recensements aériens d'un peuplement frontalier de pins tordus latifoliés à haut risque qui s'étend sur 25 km à l'intérieur de la Colombie-Britannique. Cette surveillance a été entreprise à la suite d'une analyse des risques en 2013 pointant l'existence de couloirs d'entrée potentiels au Yukon si le climat devient plus favorable à cette espèce. À ce jour, le dendroctone du pin ponderosa n'a pas été détecté dans cette région.

Références

Rapport 2022 sur la santé des forêts du Yukon. Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources du Yukon. Direction de la gestion des forêts. URL : **https://yukon.ca/fr/rapport-2022-sur-la-sante-des-forets-du-yukon**.

BC Ministry of Forests, Lands and Mines et Service canadien des forêts (2000). URL : **https://www2.gov.bc.ca/gov/content/governments/organizational-structure/ministries-organizations/ministries/forests**.

Santé des forêts – Brochures sur les espèces nuisibles et maladies du Yukon. URL : **https://yukon.ca/fr/science-et-ressources-naturelles/forets/forets-especes-nuisibles-et-maladies**.

Conseil canadien des ministres des forêts (2022). Groupe de travail sur les ravageurs forestiers. URL : **https://www.ccfm.org/**.

Garbutt, R. (2013). Rapport sur la santé des forêts du Yukon (2013). Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources du Yukon. Direction de la gestion des forêts. URL : **https://emrlibrary.gov.yk.ca/forestry/forest_health/2013.pdf**.

Gouvernement du Canada, Ressources naturelles Canada. Stratégie nationale de lutte contre les ravageurs forestiers [Révisé le 7 juillet 2020]. URL : **https://www.ccmf.org/communiqu%C3%A9s/strategie-nationale-de-lutte-contre-les-ravageurs-forestiers-cadre-danalyse-du-risque-phytosanitaire-guide-de-lutilisateur/**.

Guide sur les ressources forestières du Yukon (2017). Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources du Yukon. Direction de la gestion des forêts. URL : **https://yukon.ca/fr/guide-sur-les-ressources-forestieres-du-yukon**.

Faune aquatique et terrestre

Menaces émergentes pour la santé de la faune terrestre

Importance

La faune au Yukon subit de plus en plus de pressions en raison des changements environnementaux et d'autres facteurs comme les maladies. L'action conjuguée de ces risques sanitaires peut compromettre la productivité ou la survie des individus, et donc affaiblir la résilience des populations.

La santé des espèces fauniques est menacée de diverses façons : maladies infectieuses émergentes transmises par les animaux domestiques ou du fait de l'intervention humaine (déplacements d'hôtes ou de parasites, Daszak et coll., 2000); risques abiotiques (ex. hausse des températures ambiantes, changements de qualité de l'air et de l'eau, phénomènes météorologiques extrêmes, pollution, Acevedo-Whitehouse et coll., 2009; Greening, 2025); accroissement de la vulnérabilité aux agents pathogènes tels les parasites, les virus ou les bactéries (Fagre et coll., 2025), etc.

En collaboration avec des partenaires internes et externes, le gouvernement du Yukon surveille la présence et la répartition de plusieurs maladies infectieuses émergentes qui menacent la faune locale. Les données ainsi récoltées servent à des évaluations des risques et à la prise de décisions en lien avec la santé de la faune.

Observations

Le gouvernement du Yukon surveille les agents pathogènes chez les espèces fauniques locales, notamment chez les quatre mentionnées dans les pages qui suivent. Bien que chacun des problèmes de santé présentés ici comporte des risques pour la faune, la probabilité que des êtres humains contractent des zoonoses (maladies d'origine animale) reste faible au Yukon.



Photo : Bison des bois (Catilin Willier).

Encéphalopathie des cervidés

L'encéphalopathie des cervidés est une maladie neurodégénérative mortelle qui touche la famille du cerf (les cervidés). On la retrouve tant chez les populations sauvages que chez celles en captivité (Bartz et coll., 2024). Cette affection est actuellement présente dans les populations en liberté de 37 États américains et 5 provinces canadiennes. Depuis 2006, 740 animaux ont fait l'objet d'un dépistage de l'encéphalopathie des cervidés au Yukon, à savoir 292 wapitis, 264 cerfs mulets, 117 caribous (76 caribous des montagnes et 41 caribous migrateurs), 65 orignaux et 2 bisons des bois (figure 27). Tous les résultats se sont révélés négatifs.

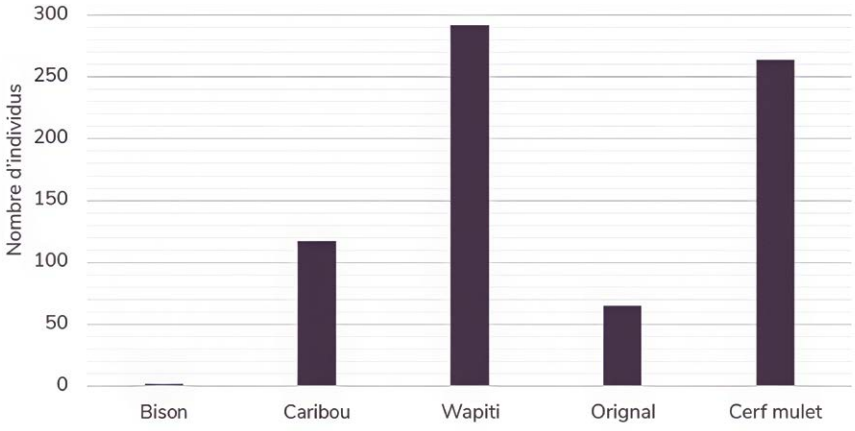

Figure 27 : Nombre d'individus testés pour le dépistage de la maladie débilitante chronique (MDC) au Yukon depuis 2006, par espèce.

Mycoplasma ovipneumoniae (M. ovi)

La bactérie *Mycoplasma ovipneumoniae* (M. ovi) est à l'origine d'épidémies mortelles de pneumonie chez les mouflons (Besser et coll., 2013) et les chèvres de montagne (Wolff et coll., 2019) en Amérique du Nord. En 2015, le gouvernement du Yukon a commencé à effectuer du dépistage chez ces deux espèces. Depuis, plus de 1 000 mouflons et chèvres de montagne ont été testés, et tous les résultats se sont révélés négatifs (figure 28).

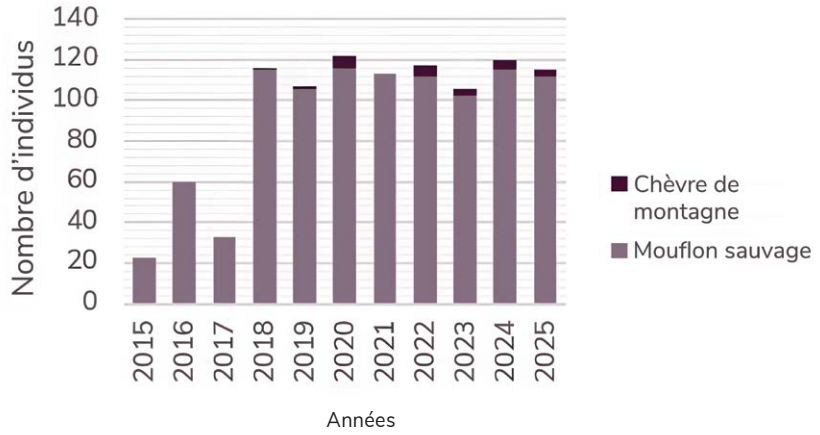

Figure 28 : Nombre de chèvres de montagne et de mouflons sauvages testés pour le dépistage de la bactérie *Mycoplasma ovipneumoniae* (M. ovi) au Yukon entre 2015 et 2025.

Syndrome du museau blanc

Le syndrome du museau blanc est une maladie fongique dévastatrice qui a causé la mort de millions de chauves-souris en hibernation en Amérique du Nord depuis 2006. La maladie, qui touchait alors un seul foyer dans l'État de New York, s'est rapidement propagée pour atteindre plus de 40 États américains et 9 provinces canadiennes (dont l'Alberta et la Colombie-Britannique).

La *Loi sur les espèces en péril* du Canada classe la petite chauve-souris brune parmi les espèces en voie de disparition, en partie en raison de la létalité de ce syndrome. En 2025, 102 petites chauves-souris brunes issues de 7 colonies du sud du Yukon, ainsi que du guano (excréments séchés et accumulés) provenant de 6 colonies du sud du territoire, ont fait l'objet de tests de dépistage (figure 29). Tous les résultats ont été négatifs.



La bactérie *Mycoplasma ovipneumoniae* peut causer la pneumonie chez les chèvres de montagne (Carrie McClelland).

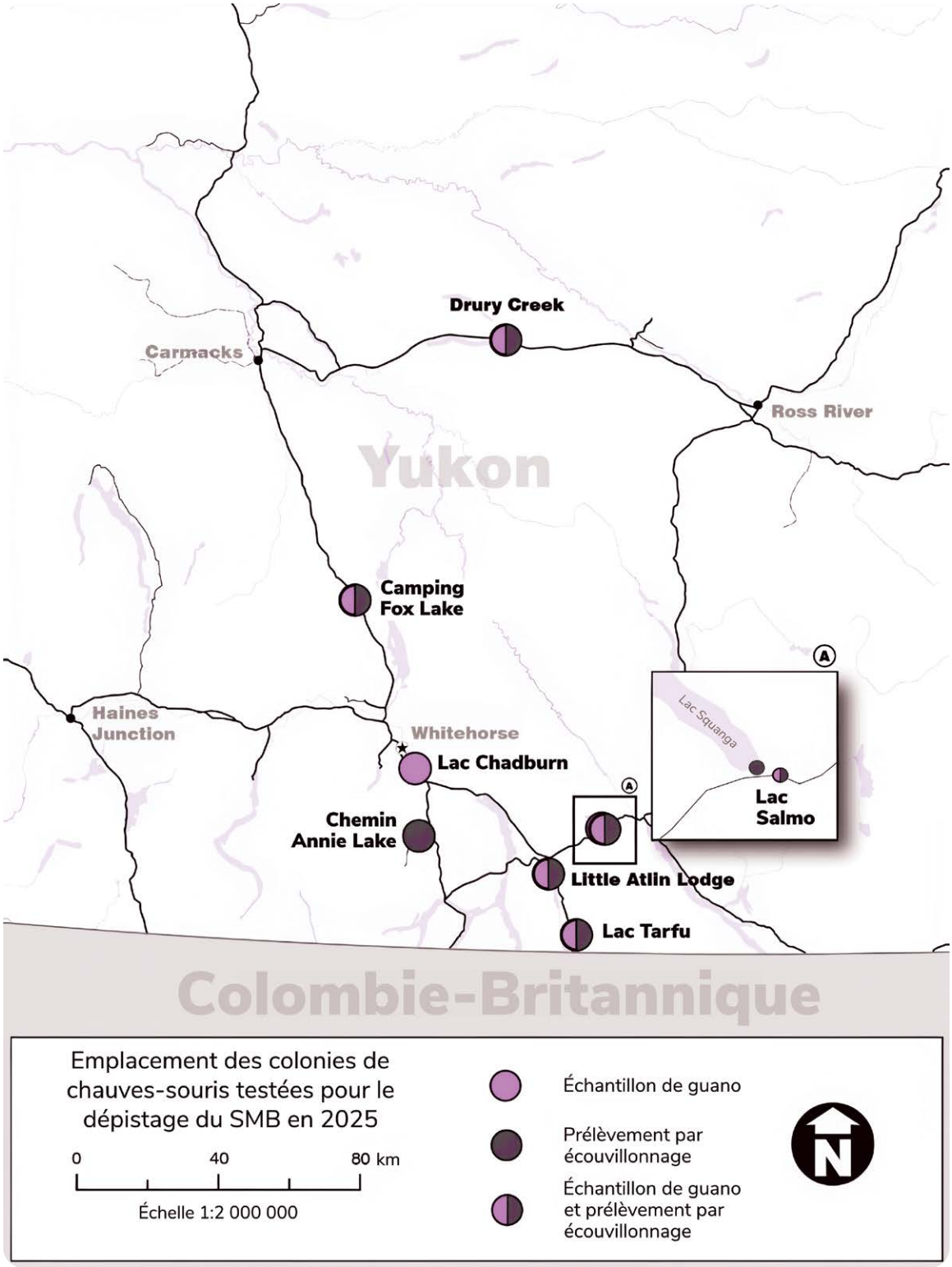

Figure 29 : Sites du sud du Yukon où des échantillons de guano et des prélèvements par écouvillonnage ont été recueillis pour le dépistage du syndrome du museau blanc (SMB) en 2025.

Tiques

La tique d'hiver (*Dermacentor albipictus*) peut avoir de graves répercussions sur la santé de la faune, en particulier celle des orignaux. Sa présence et sa répartition sont étudiées au Yukon depuis 2011 afin d'en évaluer l'incidence sur la faune locale (tableau 2).

D'autres espèces de tiques s'attaquant aux animaux de compagnie et aux humains peuvent également être introduites au Yukon par des individus ayant voyagé à l'extérieur du territoire. Le gouvernement du Yukon s'est associé à **eTick**, une plateforme publique d'identification des tiques et de surveillance des populations au Canada, afin d'identifier les tiques trouvées par le public et de fournir des recommandations de suivi.

Tableau 2 : Peaux examinées pour déceler la présence de tiques d'hiver chez les cervidés entre 2011 et 2025.

Espèces	**Nombre de peaux échantillonnées**	**Pourcentage de peaux infestées de tiques d'hiver (nombre réel)**
Cerf mulet	171	49 % (83)
Orignal	127	3,9 % (5)
Wapiti	177	64 % (114)
Caribou	76	1,3 % (1)

Références

Acevedo-Whitehouse, K, Duffus, A.L.J. (2009). « Effects of environmental change on wildlife health. Philosophical Transactions of the Royal Society of London », *Series B, Biological Sciences*. Novembre, 27; 364(1534): 3429-3438. **https://doi.org/10.1098/rstb.2009.0128**.

Baeten, L.A., Powers, B.E., Jewell, J.E., Spraker, T.R., Miller, M.W. (2007). « A natural case of chronic wasting disease in a free-ranging moose (*Alces alces shirasi*) », *Journal of Wildlife Disease*. Avril;43(2):309-14. doi: 10.7589/0090-3558-43.2.309. PMID: 17495319.

Bartz, J.C., Benavente, R., Caughey, B., Christensen, S., Herbst, A., Hoover, E.A., Mathiason, C.K., McKenzie, D., Morales, R., Schwabenlander, M.D., Walsh, D.P. (2024). « The NC1209: North American Interdisciplinary Chronic Wasting Disease Research Consortium Members. Chronic Wasting Disease: State of the Science », *Pathogens*. Février, 2;13(2):138. doi: 10.3390/pathogens13020138. PMID: 38392876; PMCID: PMC10892334.

Besser, T.E., Frances Cassirer, E., Highland, M.A., Wolff, P., Justice-Allen, A., Mansfield, K., Davis, M.A., Foreyt, W. (2012). « Bighorn sheep pneumonia: sorting out the cause of a polymicrobial disease », *Preventive Veterinary Medicine*. Février, 1; 108(2-3):85-93. doi: 10.1016/j.prevetmed.2012.11.018. Epub 2012 Dec 17. Erratum dans : *Preventive Veterinary Medicine*. Mai 2013, 1;109(3-4):185. PMID: 23253148.

Chronic Wasting Disease Alliance (2018). Chronic Wasting Disease (CWD) found in a captive reindeer in Northern Illinois. URL : **https://cwd-info.org/il-chronic-wasting-disease-cwd-found-in-a-captive-reindeer-in-northern-illinois**. Consulté le 26 avril 2026].

Daszak, P., Cunningham, A.A., Hyatt, A.D. (2000) « Emerging infectious diseases of wildlifethreats to biodiversity and human health », *Science*. Janvier, 21;287(5452):443-9. doi: 10.1126/science.287.5452.443. Erratum dans : Science, mars 2000, 10;287(5459):1756. PMID: 10642539.

Fagre, A.C., Becker, D.J., Pulscher, L.A., Simonis, M.C., Duncan, C.G. (2025). « Understanding Climate Change Threats to Vertebrate Wildlife by Studying Ecoimmunology Across Biological Scales », *Integrative and Comparative Biology*. 65(6), 1755-1771.

Gouvernement de la Colombie-Britannique (2025). Chronic Wasting Disease. URL : **https://www2.gov.bc.ca/gov/content/environment/plants-animals-ecosystems/wildlife/wildlife-conservation/wildlife-health/chronic-wasting-disease**. Consulté le 26 avril 2026.

Greening, S.S., Pascarosa, L.R., Munster, A.L., Gagne, R.B., Ellis, J.C. (2025). « Climate change as a wildlife health threat: a scoping review », *BMC Veterinary Research*. Février, 8;21(1):60. doi: 10.1186/s12917-025-04516-2. PMID: 39923082; PMCID: PMC11806627.

Spraker, T.R., Miller, M.W., Williams, E.S., Getzy, D.M., Adrian, W.J., Schoonveld, G.G., Spowart, R.A., O'Rourke, K.I., Miller, J.M., Merz, P.A. (1997). « Spongiform encephalopathy in free-ranging mule deer (*Odocoileus hemionus*), white-tailed deer (*Odocoileus virginianus*) and Rocky Mountain elk (*Cervus elaphus nelsoni*) in northcentral Colorado », *Journal of Wildlife Disease*. Janvier;33(1):1-6. doi: 10.7589/0090-3558-33.1.1. PMID: 9027685.

Westcott, J.R., Bowden, J.J., Savage, J., Doody, K.M. (2025). « Rapid Northward Expansion of the Blacklegged Tick, Ixodes scapularis, in Response to Climate Change », *Global Change Biology*. Novembre, 31(11):e70591. doi: 10.1111/gcb.70591. PMID: 41195696; PMCID: PMC12590538.

Williams, E.S., Young, S. (1980). « Chronic wasting disease of captive mule deer: a spongiform encephalopathy », *Journal of Wildlife Disease*. Janvier;16(1):89-98. doi: 10.7589/0090-3558-16.1.89. PMID: 7373730.

Williams, E.S., Young, S. (2981). « Spongiform encephalopathy of Rocky Mountain elk », *Journal of Wildlife Disease*. Octobre;18(4):465-71. doi: 10.7589/0090-3558-18.4.465. PMID: 7154220.

Wolff, P.L., Blanchong, J.A., Nelson, D.D., Plummer, P.J., McAdoo, C., Cox. M., Besser, T.E., Muñoz-Gutiérrez, J., Anderson, C.A. (2019). « Detection of *Mycoplasma ovipneumoniae* in Pneumonic Mountain Goat (*Oreamnos americanus*) Kids », *Journal of Wildlife Disease*. Janvier;55(1):206-212. doi: 10.7589/2018-02-052. Epub 2018 Aug 30. PMID: 30161017.



La marguerite des champs s'installe rapidement et de façon permanente en bordure des routes et dans les prairies, où elle s'étale au détriment des espèces indigènes (Dennison Bohmer).

Présence d’espèces introduites

Importance

Les espèces introduites sont des organismes qui arrivent dans une région en raison de l’activité humaine. Des espèces peuvent être introduites au Yukon de façon intentionnelle ou accidentelle. Bon nombre d’entre elles sont mal adaptées à la rigueur des conditions environnementales du Yukon et ne parviennent pas à s’établir durablement dans la nature. Toutefois, certaines sont parvenues à se propager rapidement sur le territoire, non sans occasionner le déplacement d’espèces indigènes, des perturbations dans les activités humaines et d’autres répercussions négatives sur l’environnement et l’économie. Les espèces introduites qui sont susceptibles de se propager largement et de causer des dommages sont qualifiées d’espèces envahissantes.

Le gouvernement du Yukon surveille la présence et l’abondance de toutes les espèces répertoriées au Yukon, y compris des espèces introduites. Notons qu’une espèce n’est considérée comme établie sur le territoire qu’en présence de preuves solides de l’existence d’une population autosuffisante.

Le gouvernement du Yukon compile et vérifie des données provenant de diverses sources, dont des recensements ciblés, des collections de musées et des observations du public. Suivant la méthodologie mise au point par NatureServe, les espèces introduites se voient attribuer un indice d’invasivité allant de « négligeable » à « élevée » en fonction de facteurs tels que leur capacité à se propager, à s’implanter et à perturber les écosystèmes indigènes, ce qui permet de repérer les espèces susceptibles de constituer une menace si elles ne font pas l’objet de mesures de gestion.

Cependant, malgré les efforts de surveillance en cours, de vastes régions du Yukon restent insuffisamment étudiées. Par conséquent, les connaissances actuelles sur la répartition et les répercussions des espèces introduites sont incomplètes, et d’autres espèces pourraient être présentes sans avoir été détectées.

Observations

Au total, 152 espèces introduites étaient présentes au Yukon en 2025, ce qui représente moins de 2 % des 8 837 espèces répertoriées dans le territoire. Dans le rapport *Les espèces sauvages* de 2020, plus de 3 000 espèces non indigènes au Canada étaient répertoriées au pays, soit plus de 6 % des espèces abordées dans le rapport.

La plupart des espèces exotiques présentes au Yukon sont des plantes ou des invertébrés (figure 30); seulement quelques-unes appartiennent à d’autres groupes. Récemment, on a confirmé la présence d’une nouvelle espèce de coléoptère (*Brachypterolus pulicarius*) et une espèce de plante (le grand plantain; *Plantago major*) est désormais considérée comme indigène au territoire à la lumière des observations historiques et des données génétiques.

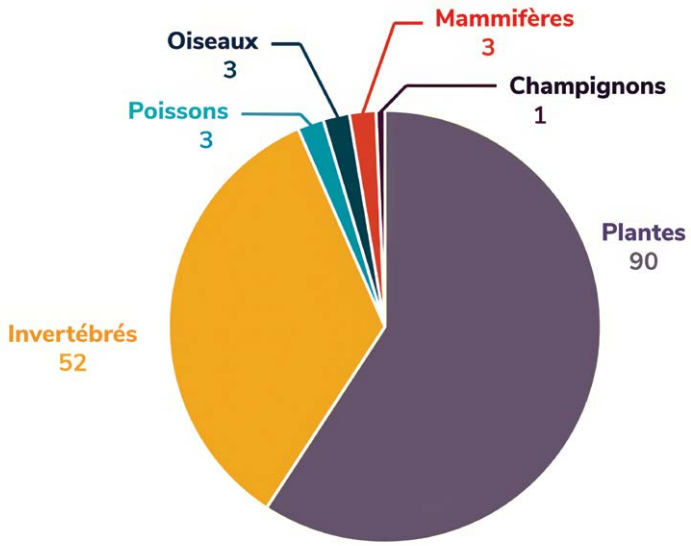

Figure 30 : Répartition des espèces introduites présentes au Yukon, par grand groupe taxonomique.

Au total, 17 espèces introduites se sont vu attribuer un indice d'invasivité « élevée ». Parmi elles se trouve la marguerite commune (*Leucanthemum vulgare*), qui se propage rapidement sur les bords de route et dans les prairies et peut supplanter les espèces végétales indigènes dans l'accès aux ressources, ainsi qu'un champignon chytride (*Batrachochytrium dendrobatidis*) qui représente une menace grave pour les amphibiens au Canada. On estime que la plupart des autres espèces introduites au Yukon présentent un indice d'invasivité négligeable ou faible.

Des démarches sont en cours pour atténuer les répercussions des espèces envahissantes au Yukon. En 2025, le gouvernement du Yukon a collaboré avec Environnement et Changement climatique Canada et le Conseil des Tlingits de Teslin afin de recenser et contrôler les populations établies d'espèces végétales introduites dans la réserve faunique nationale du delta de la rivière Nisutlin. Le gouvernement du Yukon apporte également un soutien financier et logistique au Yukon Invasive Species Council afin de sensibiliser le public aux espèces envahissantes, de coordonner les opérations d'explantation des populations établies et de préparer de la documentation sur l'identification et la gestion des espèces envahissantes.

Références

Conseil canadien pour la conservation des espèces en péril (2022). *Espèces sauvages 2020 : la situation générale des espèces au Canada*. Groupe de travail sur la situation générale : 172 p.

COSEPAC (2012). *Crapaud de l'ouest (Anaxyrus boreas) évaluation et rapport de situation du COSEPAC 2012*. Comité sur la situation des espèces en péril au Canada. Ottawa. xiv + 71 p. URL : **https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/registre-public-especes-peril/evaluations-rapports-situations-cosepac/crapaud-ouest-2012.html**.

Gordon, D., Francis, B.A. (2026). *Nisutlin Delta National Wildlife Area invasive species monitoring and management*. Rapport MR-26-01 de la Direction de la faune aquatique et terrestre, Whitehorse, Yukon, Canada.

Morse, L.E., Randall, J.M., Benton, N., Hiebert, R., Lu, S. (2004). *An Invasive Species Assessment Protocol: Evaluating Non-Native Plants for Their Impact on Biodiversity. Version 1*. NatureServe, Arlington, Virginia.

État des populations et tendances relatives à la faune aquatique et terrestre

Populations de caribous

Importance

Le caribou, qui occupe une place centrale dans les écosystèmes du Yukon et dans les cultures autochtones, a besoin d'habitats spécifiques en fonction des saisons (mise bas, reproduction, recherche de nourriture en hiver et migration). Étant donné que beaucoup de hardes traversent les territoires du Yukon, de la Colombie-Britannique, de l'Alaska et des Territoires du Nord-Ouest, il est nécessaire d'adopter des approches de cogestion concertées et faisant appel à la fois au savoir autochtone et à la science occidentale.

Le gouvernement du Yukon piste les hardes au moyen d'inventaires aériens, de recensements effectués par marquage-réobservation et par photographie, de réseaux de caméras et de colliers satellites afin de surveiller la taille des populations, l'utilisation de l'habitat, les déplacements, la survie et la mise bas. Ce projet est mené en partenariat avec des gouvernements et des groupes autochtones, des conseils des ressources renouvelables, des comités de cogestion ainsi que des organismes de la Colombie-Britannique, de l'Alaska et des Territoires du Nord-Ouest. Depuis quelques années, les protocoles de surveillance mettent davantage l'accent sur l'intégration du savoir autochtone et l'évaluation des effets cumulatifs.



Photo : Caribous des montagnes (Aaron Barker).

Observations

Les tendances relatives aux hardes de caribous varient considérablement d'une région à l'autre du territoire. Si plusieurs hardes des montagnes du Nord restent relativement stables, celles de caribous migrateurs (hardes de la Porcupine, de la Fortymile et de Nelchina) ont connu un fort déclin ces dernières années (figure 31). Les activités de surveillance de l'abondance, de la survie des caribous adultes et du recrutement des veaux continuent d'alimenter la prise des mesures de gestion au gouvernement du Yukon.

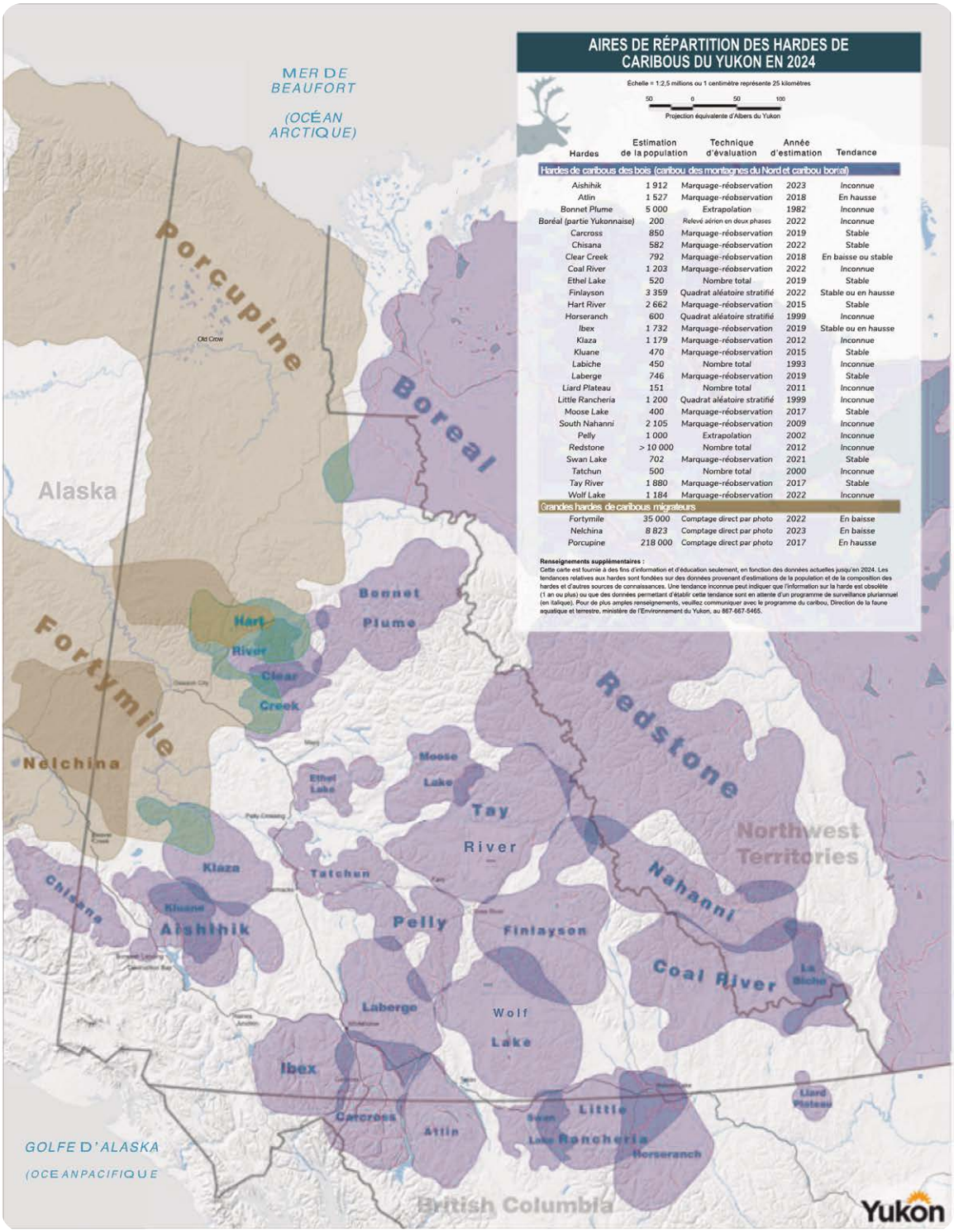

Figure 31 : Populations estimées et carte des aires de répartition de toutes les hardes de caribous du Yukon. Pour consultation : **yukon.ca/fr/carte-des-aires-de-repartition-des-hardes-de-caribous-du-yukon-en-2024**

On observe des fluctuations dans la répartition et les déplacements saisonniers tant du caribou migrateur que du caribou des montagnes du Nord. Ces changements pourraient être attribuables aux dérèglements climatiques (ex. expansion du couvert arbustif, diminution du lichen en raison des feux de forêt, augmentation de l'activité des insectes piqueurs et parasites), mais aussi à l'appauvrissement des pâturages ainsi qu'à l'étalement et à la densification de l'activité humaine. Quoi qu'il en soit, ils renforcent l'importance des habitats clés comme la Réserve faunique nationale de l'Arctique pour la mise bas et l'estivage de la harde de la Porcupine, et nécessitent de poursuivre les recherches afin de mieux comprendre les limites de ces habitats.

Les effets cumulatifs des changements climatiques et des activités humaines (ex. développement, fragmentation des habitats, récolte) étant de plus en plus préoccupants pour les hardes des deux écotypes, de nouveaux outils et de nouvelles méthodes voient le jour pour évaluer et gérer ces répercussions à long terme.

Pour en savoir plus sur le caribou, consultez les pages **Caribou de la toundra** et **Caribou des bois** sur Yukon.ca/fr.

Références

Porcupine Caribou Knowledge Hub (2026). URL : **https://www.canadianmountainnetwork.ca/research/knowledge-hubs/ecological-change-andlivelihoods-in-the-porcupine-caribou-summer-range**.



Le lièvre d'Amérique a un pelage blanc en hiver (Amy Law).

Populations de lièvres d'Amérique

Importance

Le lièvre d'Amérique (*Lepus americanus*) est une espèce clé de la forêt boréale du Yukon. Son abondance exerce une forte influence sur les populations de prédateurs, tel le lynx du Canada (*Lynx canadensis*), mais aussi sur les populations d'autres animaux à fourrure et d'oiseaux de proie (figure 32). La variation de son abondance entraîne aussi des répercussions sur d'autres espèces-proies, ainsi que sur la sécurité alimentaire et les activités de chasse et de piégeage des Premières Nations et de toute la population yukonnaise.

Les populations de lièvres fluctuent naturellement suivant un cycle de 9 à 11 ans, ce qui vient modifier l'ensemble du réseau alimentaire boréal. Toutefois, il est possible que les changements climatiques bousculent ce cycle en transformant le couvert neigeux, l'habitat, les régimes des feux de forêt et les relations prédateurs-proies. Parce qu'elle révèle des changements plus vastes dans l'écosystème boréal, la variation de l'abondance du lièvre constitue un bon indicateur des changements environnementaux.

Le Programme communautaire de surveillance écologique fait un suivi des populations de lièvres d'Amérique et des populations de leurs prédateurs près de Haines Junction depuis 1973, ainsi qu'à d'autres endroits au Yukon depuis 2005. Ces données à long terme, qui forment l'une des plus longues trames chronologiques de la dynamique des populations de lièvres en Amérique du Nord, permettent de surveiller les réactions écologiques aux changements climatiques.

En partenariat avec le Conseil des ressources renouvelables Dän Keyi et la Première Nation de Kluane, les partenaires du Programme ont procédé à des tests à l'aide de pièges photographiques pour observer la quasi-entièreté du réseau alimentaire boréal du lac Kluane et ainsi réduire la nécessité d'avoir recours aux empreintes dans la neige et autres méthodes usuelles de surveillance. Des données ont ainsi pu être recueillies sur des années aux fins d'analyses.

Observations

La population de lièvres d'Amérique dans la région de Kluane a atteint un pic en 2017, avant de connaître un creux de 2021 à 2023 (figure 33). Après ce creux cyclique, elle a maintenant repris avec une belle vigueur et devrait atteindre un nouveau pic en 2026 ou 2027. C'est donc dire que les lièvres, leurs prédateurs et d'autres espèces du réseau alimentaires se multiplient rapidement dans l'ouest du Yukon. Les populations de prédateurs du lièvre grimpent habituellement à leur tour un à deux ans plus tard, et des signes récents indiquent effectivement que les populations de lynx et de loups ont commencé à augmenter en réaction à la densité des lièvres.

Les cycles des populations de lièvres se déplacent généralement d'ouest en est, les pics se produisant d'abord dans la région de Kluane avant d'atteindre l'est du Yukon un à deux ans plus tard. À l'heure actuelle, les données de surveillance indiquent que la population de lièvres dans la région augmente à un rythme que l'on n'avait pas enregistré depuis 1980 (figure 33), pour atteindre ce que l'on pourrait appeler un « super pic ». Les observations locales et le savoir autochtone confirment également que dans certaines régions du Yukon, les populations de lièvres atteignent des sommets inégalés depuis au moins 50 à 60 ans.

L'ampleur et la durée de cette explosion démographique restent incertaines. Les activités de surveillance futures permettront de mieux en comprendre les effets sur les prédateurs, les autres espèces fauniques et l'ensemble du réseau alimentaire boréal.

Pour en savoir plus sur le lièvre d'Amérique, consultez la page **Lièvre d'Amérique** sur Yukon.ca/fr.

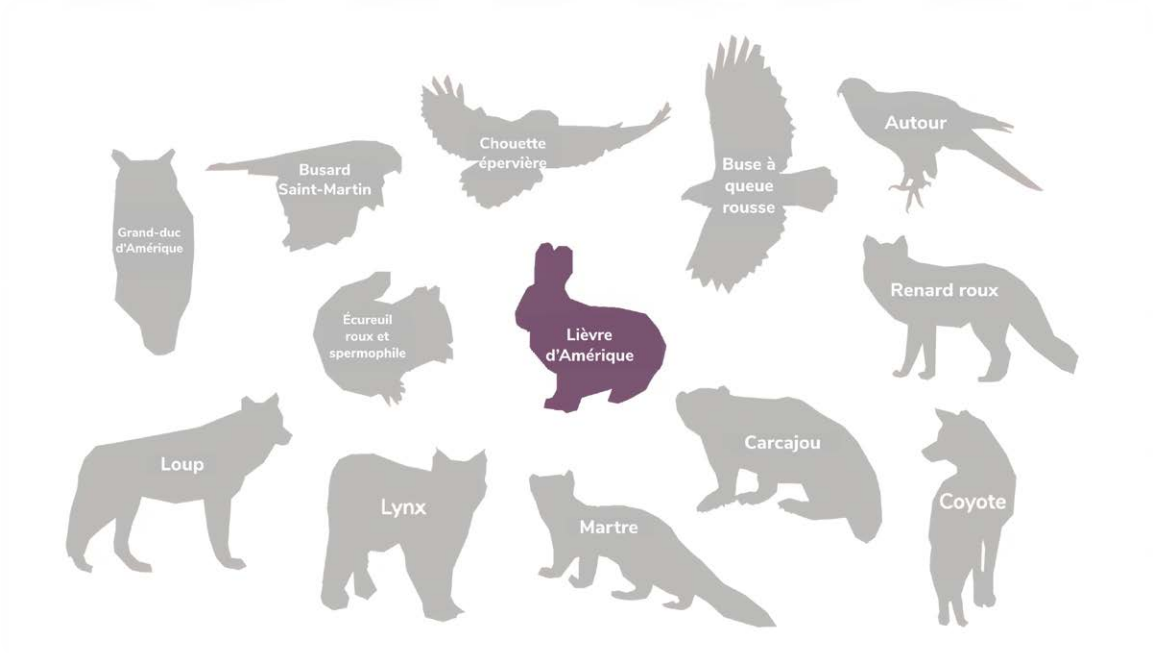

Figure 32 : Principaux prédateurs des lièvres d'Amérique au Yukon.

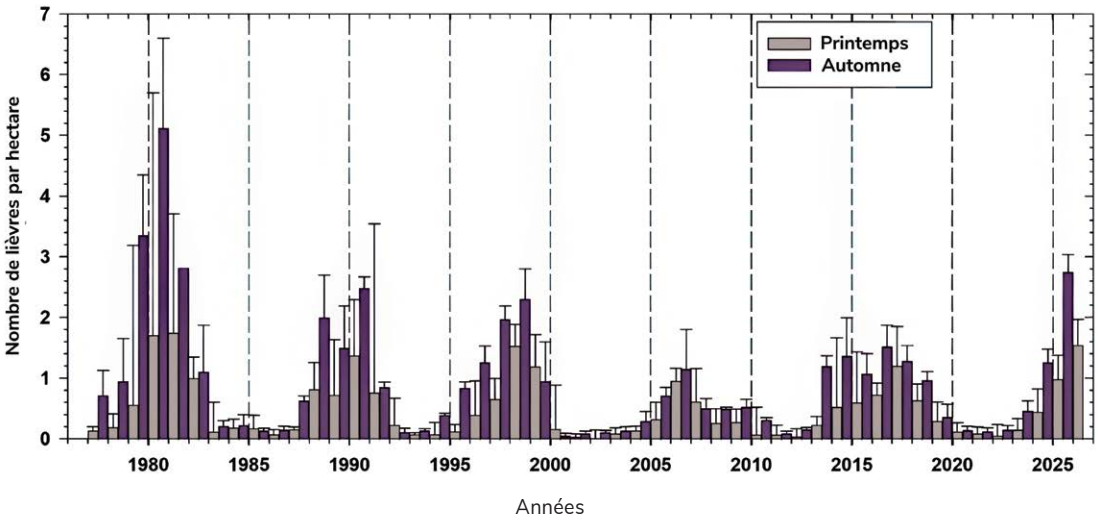

Figure 33 : Densités (nombre par hectare) printanière et automnale du lièvre d'Amérique au lac Kluane calculées selon une analyse « capture-marquage-recapture » d'animaux capturés vivants.

Références

Kennah, J.L., Peers, M.J.L., Vander Wal, E., Majchrzak, Y.N., Menzies, A.K., Studd, E.K., Boonstra, R., Humphries, M.M., Jung, T.S., Kenney, A.J., Krebs, C.J., Boutin, S. (2023). « Coat colour mismatch improves survival of a keystone boreal herbivore: energetic advantages exceed lost camouflage », *Ecology*, 104(2): e3882.

Kenney, A.J., Boutin, S., Jung, T.S., Murray, D.L., Johnson, N., Krebs, C.J. (2024). « Motion-sensitive cameras track population abundance change in a boreal mammal community in southwestern Yukon », *Journal of Wildlife Management*, 88(4): e22564.

Krebs, C.J., Boutin, S., Boonstra, R., Murray, D.L., Jung, T.S., Gilbert, S., O'Donoghue, M., Kukka, P.M., Taylor, S.D., Drummond, R., Morgan, T., Kenney, A.J. (2023). « Long-term monitoring in the boreal forest reveals high spatio-temporal variability among primary ecosystem constituents », *Frontiers in Ecology and Evolution*, 11: fevo.2023.1187222.

Majchrzak, Y.N., Peers, M.J.L., Studd, E.K., Menzies, A.K., Walker, P.D., Shiratsuru, S., Boonstra, R., Humphries, M.M., Jung, T.S., Kenney, A.J., Krebs, C.J., Murray, D.L., Boutin, S. (2022). « Interactive effects of resource limitation and predation on snowshoe hare population cycles », *Ecology Letters*, 25(4): 981-991.

Miller, H.A., Gobin, J., Boudreau, M.R., Horne, L., Scholl, L.E., Seguin, J.L., Sonnega, S., Krebs, C.J., Boonstra, R., Kenney, A., Jung, T.S., Boutin, S., Murray, D.L. (2024). « Cyclic dynamics drive summer movement ecology of snowshoe hares (*Lepus americanus*) », *Frontiers in Ecology and Evolution*, 12: 1419245.

Oli, M.K., Kenney, A.J., Boonstra, R., Boutin, S., Murray, D.L., Jung, T.S., Hines, J.E., Krebs, C.J. (2026). « Demographic mechanisms of snowshoe hare population cycles in Yukon, Canada », *Journal of Animal Ecology*, 95(1): 21-38.

Oli, M.K., Kenney, A.J., Boonstra, R., Boutin, S., Murray, D.L., Peers, M.J.L., Gilbert, B.S., Jung, T.S., Chaudhary, V., Hines, J.E., Krebs, C.J. (2023) « Does coat colour influence survival? A test in a cyclic population of snowshoe hares (*Lepus americanus*) ». *Proceedings of the Royal Society*, B 290(1996): 20221421.

Peers, M.J.L., Majchrzak, Y.N., Menzies, A.K., Studd, E.K., Bastille-Rousseau, G., Boonstra, R., Humphries, M.M., Jung, T.S., Kenney, A.J., Krebs, C.J., Murray, D.L., Boutin, S. (2020). « Climate change increases predation risk for a boreal forest keystone species », *Nature Climate Change*, 10: 1149-1153.

Viabilité de la pêche au touladi

Importance

Le touladi est un superprédateur. Ce poisson d'eau douce est très recherché au Yukon pour la pêche récréative et la pêche de subsistance. La surveillance de l'état des populations de touladis constitue un important indicateur pour comprendre la santé générale des systèmes d'eau douce du Yukon. Le cycle de vie et l'écologie spécifique de ce poisson en font un bon repère, notamment parce qu'il a besoin d'un habitat froid, propre et bien oxygéné, que sa présence révèle la présence de poissons-proies et que c'est une espèce qui croît lentement et a une longue durée de vie. Les changements observés dans l'état d'une population de touladis peuvent être le signe que les systèmes d'eau douce sont vulnérables à la surpêche ou qu'ils subissent des changements en lien avec le climat ou l'habitat.

L'évaluation des populations de touladis est effectuée suivant un plan décennal daté de 2023, qui accorde la priorité aux populations préoccupantes ainsi qu'à celles présentant une forte valeur de gestion ou sur lesquelles la pêche exerce une forte pression (figure 34). En combinant les données de ces relevés et les estimations de la pression exercée par la pêche récréative, le ministère de l'Environnement parvient à dégager des tendances relatives à l'état des populations et à déterminer si les mesures réglementaires en vigueur sont suffisantes pour garantir la viabilité des populations face aux pressions de la pêche actuelles et futures.

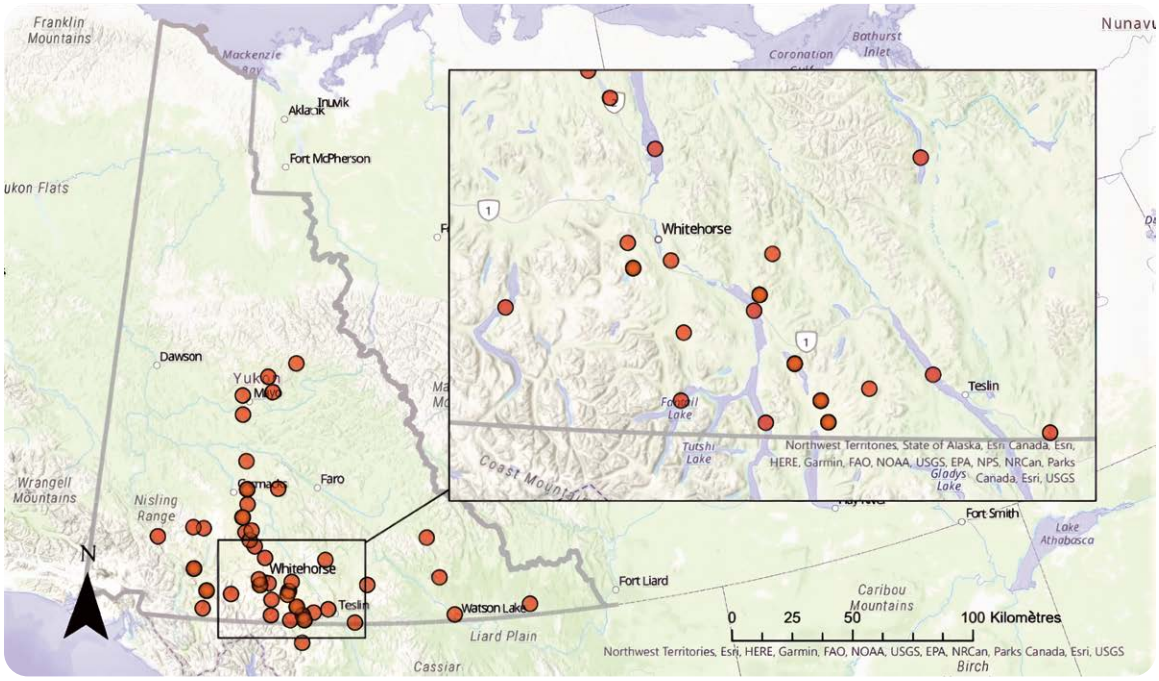

Figure 34 : Lieux de toutes les évaluations de populations de touladis menées par le ministère de l'Environnement entre 2010 et 2023.

Observations

En 2025, le ministère de l'Environnement a collaboré avec la Première Nation de Little Salmon/Carmacks pour évaluer le lac Frenchman, où la pêche est interdite depuis 2014, et déterminer l'état de sa population de touladis afin d'éviter l'effondrement des stocks. Pour en savoir plus à ce sujet, consultez les **résultats de l'inventaire du lac Frenchman de 2025** (en anglais) sur le portail de données ouvertes du gouvernement du Yukon.

Pour en savoir plus sur le touladi, consultez la page **Touladi** sur Yukon.ca/fr.



Photo : Prise de mesures d'un touladi (Cameron Sinclair).

Références

Programme de surveillance du touladi. URL : **https://yukon.ca/fr/plein-air-faune-et-flore/peche/programme-de-surveillance-du-touladi-et-du-grand-coregone**.

Sinclair, C.L., Brown, M.R. (2026). *Growth Modelling and Catch-Curve Residual Analysis of Lake Trout: Yukon's Southern Lakes System (SR-26-05)*. Gouvernement du Yukon, Whitehorse (Yukon), Canada. URL : **env-growth-modelling-catch-curve-residual-analysis-lake-trout-southern-lakes-system-report.pdf**.

Sinclair, C.L., Savage, P. (2023). *Lake Trout and Lake Whitefish Monitoring Program: 10-year adaptive monitoring strategy (2023-2032), (SR-23-14)*. Gouvernement du Yukon, Whitehorse (Yukon), Canada. URL : **Lake Trout and Lake Whitefish Monitoring Program 10-year Adaptive Monitoring Strategy - Full report.pdf**.

Frai du saumon quinnat

Importance

Le saumon quinnat du fleuve Yukon migre chaque année en eau douce sur une distance pouvant atteindre 3 100 km, la plus longue migration d'un salmonidé au monde. Le frai et le grossissement ont lieu dans tout le bassin versant du fleuve Yukon, soit dans plus de 100 cours d'eau répertoriés au Canada (Brown et coll., 2017). Tous les saumons quinnats du fleuve Yukon d'origine canadienne sont associés à l'une des 12 unités de conservation (figure 35), chacune représentant des populations de reproducteurs ayant des caractéristiques génétiques et écologiques précises (MPO, 2005).

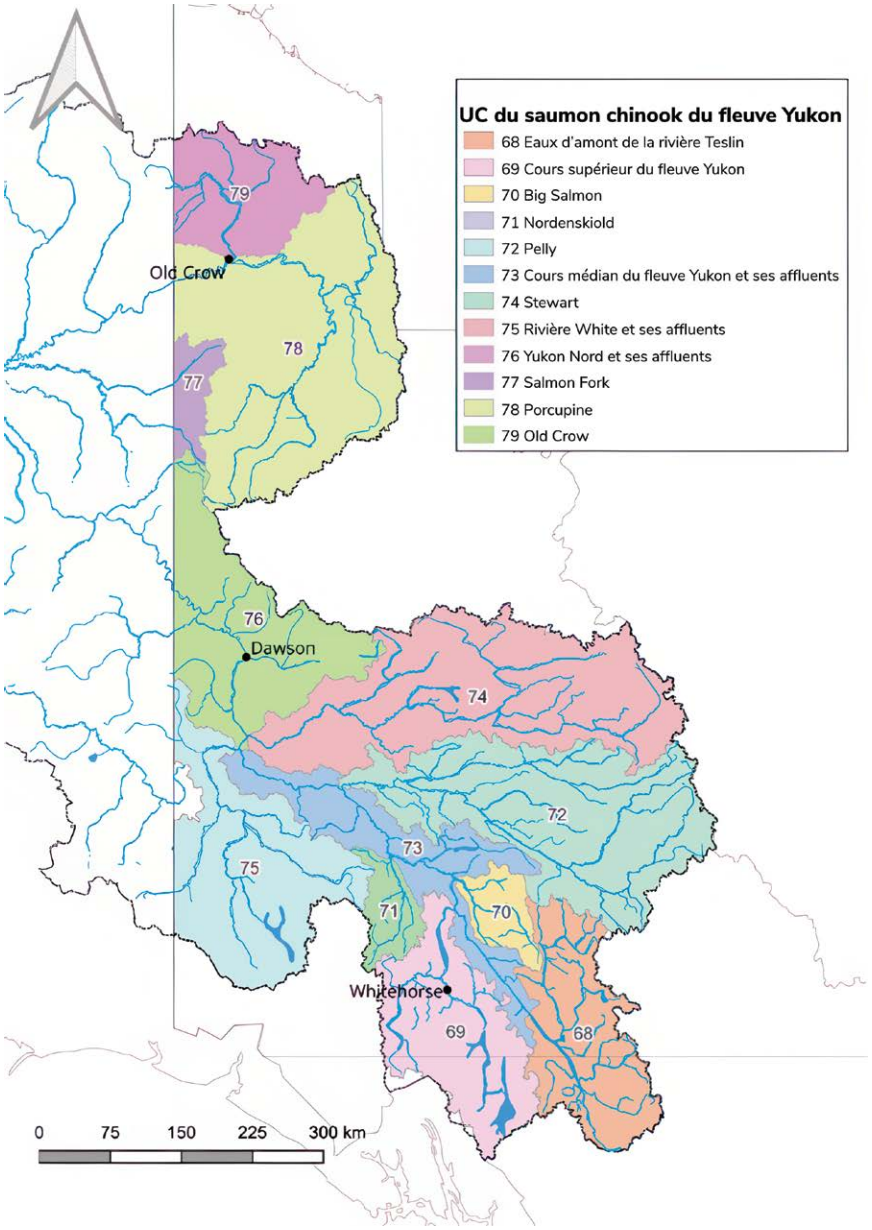

Figure 35 : Unités de conservation (UC) du saumon chinook du fleuve Yukon d'origine canadienne. Les UC 68 à 76 appartiennent à la zone de gestion des stocks (ZGS) du saumon chinook du Yukon et les UC 77 à 79 appartiennent à la ZGS du saumon chinook de la Porcupine.

Après le frai, les carcasses de saumons quinnats nourrissent divers animaux sauvages, et leurs restes fertilisent la forêt boréale grâce aux nutriments qu'ils transportent de l'océan jusqu'à la terre. Le cycle migratoire du saumon contribue à la diversité écologique du territoire et fait partie intégrante de l'histoire, de l'alimentation et de la culture des Premières Nations du Yukon.

Observations

Lors de l'évaluation de l'état biologique des 12 unités de conservation menée en 2024, il a été jugé que 7 des unités de la zone de gestion des stocks (ZGS) du fleuve Yukon et 2 des unités de la ZGS de la rivière Porcupine se trouvent dans une « zone d'état rouge », ce qui indique une faible abondance et une faible répartition des reproducteurs. Les unités de conservation situées en zone de statut rouge qui continuent de subir les pressions de la pêche et de la dégradation de l'habitat sont exposées à un risque accru de disparition.

En 2025, on estime que 24 205 saumons quinnats ont atteint la portion canadienne du bassin versant du fleuve Yukon pour y frayer; 24 868 sont remontés vers la ZGS du fleuve Yukon et 337 vers la ZGS de la rivière Porcupine (figure 36). Cet effectif figure parmi les plus faibles jamais enregistrés et s'inscrit dans la continuité d'une tendance quinquennale marquée par un très faible nombre de remontées (figure 36). Par conséquent, en 2024, Pêches et Océans Canada et l'Alaska Department of Fish and Game ont convenu de suspendre la pêche au saumon quinnat dans le bras principal du fleuve Yukon et ses affluents canadiens pendant sept ans. Dans le cadre de cet accord, les deux gouvernements ont fixé un objectif de reconstitution à 71 000 saumons quinnats, à dénombrer à la frontière canado-américaine.

Pour en savoir plus sur le saumon quinnat, consultez la page **Saumon quinnat** sur Yukon.ca/fr.

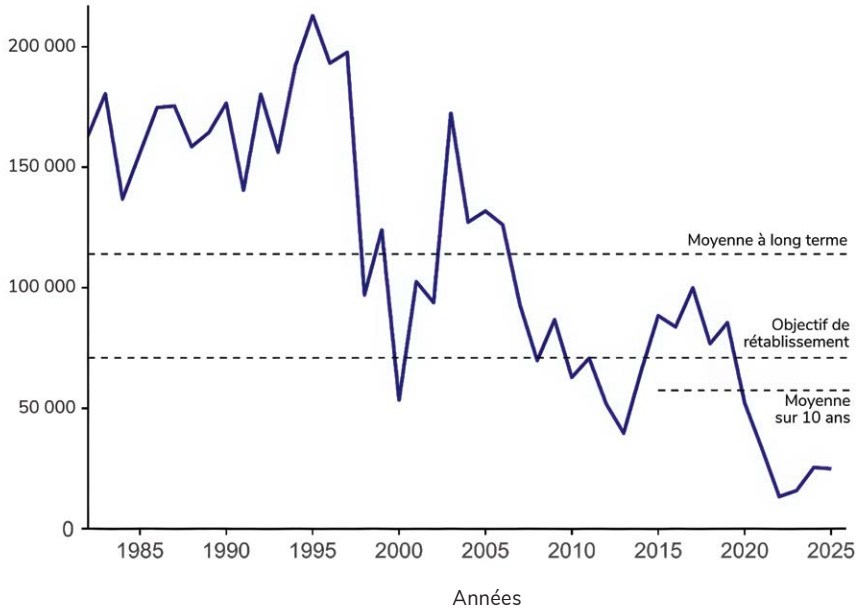

Figure 36 : Taille totale de la remonte du saumon chinook du fleuve Yukon d'origine canadienne retournant à la zone de gestion des stocks du saumon chinook du Yukon (figure 35), de 1982 à 2025. Les lignes pointillées représentent la moyenne sur 10 ans (de 2015 à 2024; 57 418); la moyenne à long terme (de 1982 à 2024; 113 961) et l'objectif de rétablissement (71 000). (MPO, 2024)

Références

Brown, R.J., Von Finster, A., Henszey, R.J., Eiler, J.H. 2017. « Catalog of Chinook Salmon Spawning Areas in Yukon River Basin in Canada and United States », *Journal of Fish and Wildlife Management*, 8(2): 558-586.

Ministère des Pêches et des Océans (2005). *La politique du Canada pour la conservation du saumon sauvage du Pacifique*. URL : **https://www.pac.dfo-mpo.gc.ca/fm-gp/salmon-saumon/wsp-pss/policy-politique-fra.html**.

Ministère des Pêches et des Océans (2024). *Accord du 1er avril 2024 sur le saumon quinnat du fleuve Yukon d'origine canadienne pour la période 2024 à 2030*. URL : **https://www.pac.dfo-mpo.gc.ca/fm-gp/salmon-saumon/yukon-chinook-agreement-quinnat-accord/index-fra.html**.

Pestal, G., MacDonald, B.L., Grant, S.C.H., Holt, C.A. (2023). « State of the Salmon: Rapid status assessment approach for Pacific salmon under Canada's Wild Salmon Policy ». *Rapport technique canadien des sciences halieutiques et aquatiques*.

Surveillance des populations de cygnes trompettes

Importance

On observe régulièrement les cygnes trompettes au printemps dans le sud du Yukon, aux décharges des lacs Marsh, Tagish et Teslin. Ces endroits servent d'aires de repos essentielles pour les cygnes et les autres espèces de sauvagine qui refont leurs forces au printemps pendant la migration vers leurs aires de reproduction plus au nord. On a désigné la baie M'Clintock du lac Marsh comme aire de biodiversité essentielle; elle peut accueillir 1,55 % de la population mondiale de cygnes trompettes durant leur migration printanière.

Depuis 2000, le gouvernement du Yukon collabore avec le Service canadien de la faune pour y effectuer, chaque année en avril, des recensements des cygnes trompettes et des cygnes siffleurs en migration au Centre d'interprétation du Havre des cygnes. Les décomptes quotidiens sont enregistrés et servent à préciser quand et comment les cygnes utilisent le site. En avril, on ne trouve qu'une poignée de cygnes siffleurs dans la baie M'Clintock; les décomptes présentés ici englobent donc à la fois les cygnes siffleurs et les cygnes trompettes.



Photo : Cygnes trompettes (Adam Skrutkowski).

Observations

La démarche de conservation des cygnes trompettes a été couronnée de succès. Jusqu'en 1978, cette espèce était considérée comme étant en péril par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), mais depuis les mesures de conservation et les relevés des lieux de reproduction du cygne trompette dans le nord du Canada et en Alaska ont permis de conclure que l'espèce n'est plus menacée (COSEPAC, 2011). Les populations de cygnes trompette ont rebondi et dépassent maintenant les objectifs du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS, 2024).

En 2025, le plus grand nombre de cygnes recensés en une journée au Centre d'interprétation du Havre des cygnes s'élevait à 1 067 oiseaux (figure 37). Ce chiffre est supérieur à la moyenne à long terme de 876 cygnes pour cette date, le 19 avril, mais il en ressort également que le pic de la migration a été atteint un peu plus tard comparativement à la date moyenne des 26 dernières années, le 18 avril. La migration des cygnes varie grandement et le nombre d'oiseaux qui s'arrêtent à la baie M'Clintock et le moment où ils le font dépend des conditions météo et de la glace (figure 38). À long terme, on constate que la date du pic de la migration des cygnes avance légèrement en avril.

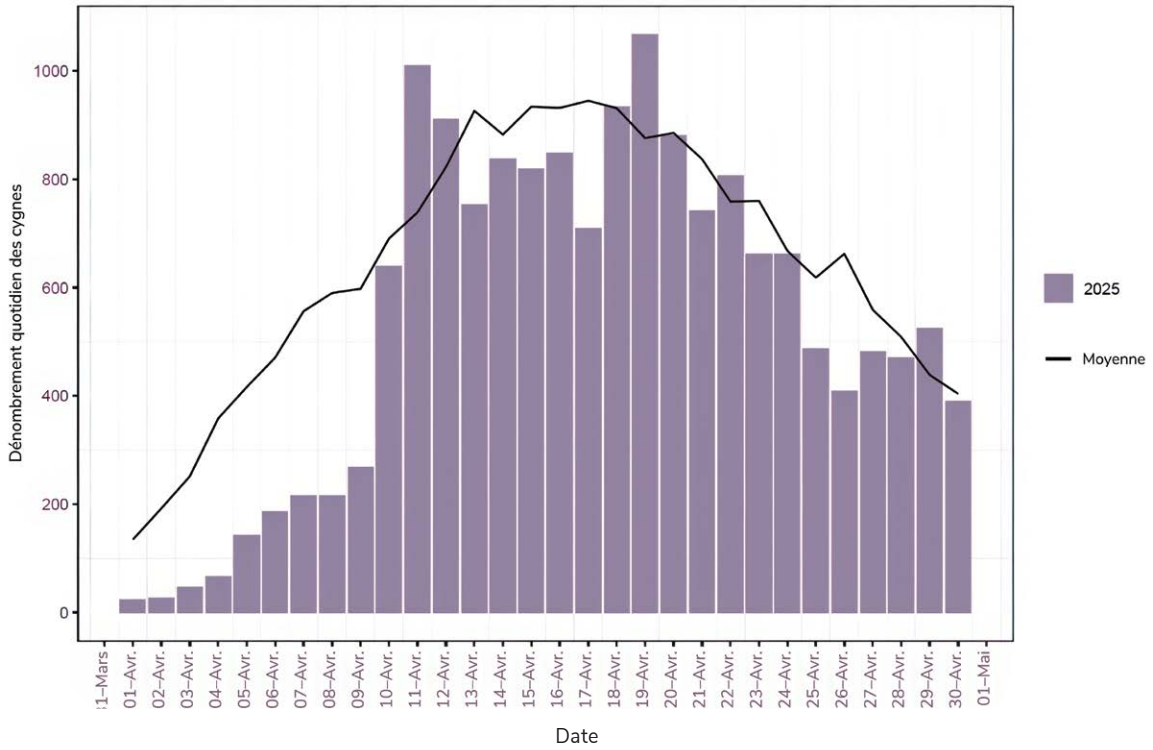

Figure 37 : Dénombrement quotidien des cygnes au Centre d'interprétation du Havre des cygnes, dans la baie M'Clintock, au Yukon, en avril 2025. Les barres représentent le dénombrement quotidien et la ligne noire montre la moyenne quotidienne pour toutes les années antérieures (de 2000 à 2024). Créé par Margaret Campbell, Service canadien de la faune, Environnement et Changement climatique Canada.

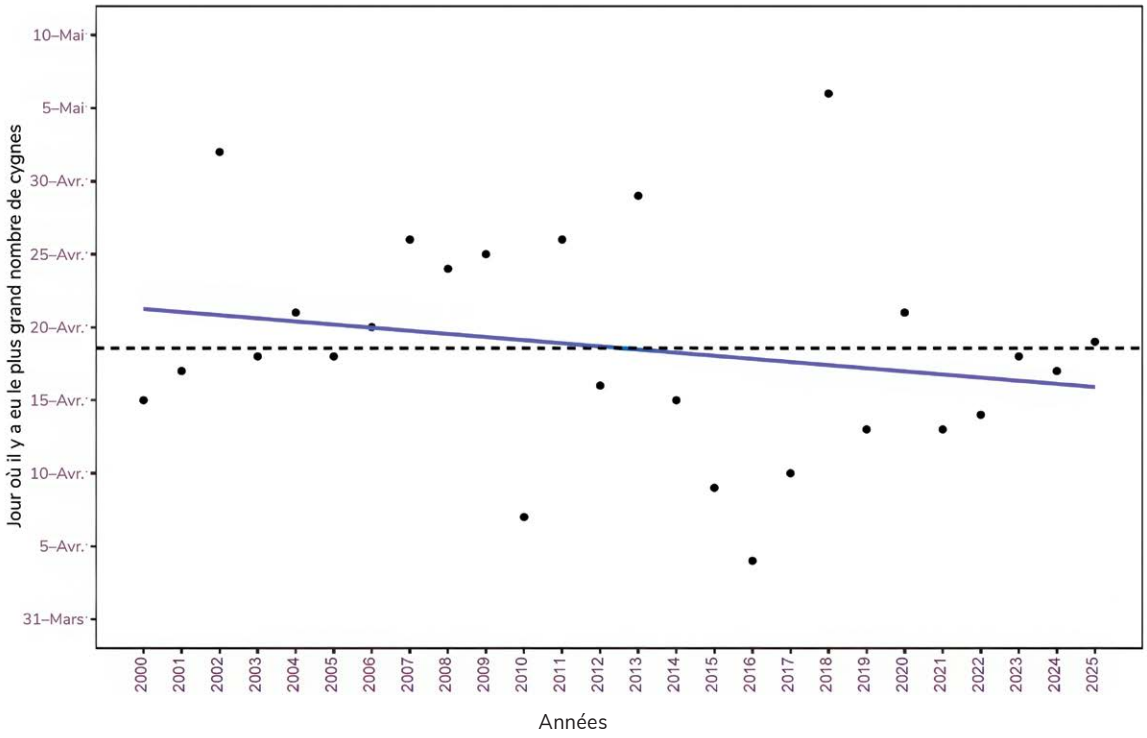

Figure 38 : Jour où il y a eu le plus grand nombre de cygnes au Centre d'interprétation du Havre des cygnes, dans la baie M'Clintock, au Yukon, de 2000 à 2025. La ligne noire pointillée représente la date où il y a eu, en moyenne sur toutes les années, le plus grand nombre de cygnes (18 avril). Les années où l'utilisation maximale du site précède cette date sont pointées sous la ligne, et les années où l'utilisation maximale du site suit cette date sont pointées au-dessus de la ligne. La ligne bleue montre que l'utilisation maximale du site tend à survenir légèrement plus tôt qu'auparavant, mais elle varie selon les conditions météorologiques et l'état des glaces.

Références

Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) (2011). *Espèces sauvages canadiennes en péril*. Environnement Canada, Gatineau (Québec), Canada.

KBA Canada (2022). Site Profile: M'Clintock Bay to Lewes River Marsh. URL : **https://kbacanada.org/site/?SiteCode=YK016**. Consulté le 8 mai 2026.

Biodiversité

Importance

La biodiversité désigne l'ensemble des organismes vivants se trouvant dans une région donnée : les animaux, les plantes, les champignons, les bactéries et toute la diversité génétique au sein de ces espèces. Il est important de comprendre et de préserver la vie dans toute sa diversité afin de bien gérer et protéger les écosystèmes qui rendent de précieux services à la population du Yukon en lui fournissant de l'eau potable, une faune en santé et la possibilité de profiter des paysages naturels de chez nous. Sans compter que des écosystèmes sains et diversifiés contribuent à atténuer les dégâts causés par les phénomènes météorologiques extrêmes et les catastrophes naturelles, comme les feux de forêt, les inondations et l'érosion.

Observations

Le gouvernement du Yukon recueille, gère et diffuse de l'information sur la présence et l'abondance de toutes les espèces répertoriées sur le territoire. Suivant la méthodologie internationale mise au point par NatureServe, il évalue également le statut de conservation des espèces qui y sont présentes, ce qui permet de mesurer à quel point ces espèces y sont stables ou menacées.

Actuellement, on répertorie 8 837 espèces au Yukon (tableau 3). Il s'agit en majorité d'insectes (56 %), de plantes (13 %) et de lichens (7 %).

De ce nombre, 4 510 espèces sont considérées comme inclassables par NatureServe parce qu'il n'y a pas suffisamment d'information à leur sujet pour évaluer avec certitude leur répartition ou leur abondance au Yukon. Par ailleurs, 2 807 espèces sont classées comme « apparemment stables » ou « stables », ce qui signifie qu'elles sont largement répandues au Yukon et ne font l'objet d'aucun danger grave connu. À l'inverse, 1 100 espèces sont considérées comme en péril ou vulnérables, ce qui indique que leur répartition ou leur abondance sont limitées, ou qu'on observe des signes récents de déclin ou de danger pour ces espèces. Enfin, 119 espèces sont classées comme « grandement en péril », ce qui signifie qu'elles sont répertoriées seulement dans quelques lieux répartis sur une petite zone géographique et que leur population globale au Yukon est vraisemblablement réduite et pourrait disparaître.

Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) évalue la situation des espèces canadiennes et détermine si celles-ci sont en péril au pays et si elles doivent être inscrites à l'**annexe 1** de la *Loi sur les espèces en péril*.

Pour consulter les données sur les espèces au Yukon, visitez la page **Trouver des informations sur des espèces** sur Yukon.ca/fr.

Pour en savoir plus sur les espèces en péril au Yukon, consultez la page **Espèces en péril** au Yukon sur Yukon.ca/fr.

Tableau 3 : Nombre d'espèces au Yukon, par groupe taxonomique.

Groupe taxonomique	Nombre d'espèces
Insectes	4 915
Plantes vasculaires	1 194
Lichens	620
Arachnides	614
Mousses et hépatiques	538
Champignons	446
Oiseaux	245
Autres invertébrés	127
Mammifères	72
Poissons	37
Autres (bactéries, algues, etc.)	25
Amphibiens	4
Total	**8 837**

Références

Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) (2026). Évaluations et nouvelles. URL : **https://cosewic.ca/index.php/fr/**.

NatureServe Conservation Status Categories. NatureServe. Figure 4.4. URL : **https://www.natureserve.org/nsexplorer/about-the-data/statuses/conservation-status-categories**. Consulté en 2025.

Conservation des espèces et recherches sur la biodiversité, Centre des données sur la conservation du Yukon (2026). Données générales sur les espèces et coordonnées. URL : **https://yukon.ca/fr/biodiversite**.

Concentrations de mercure chez les caribous

Importance

Les métaux lourds comme le mercure peuvent persister dans l'environnement et avoir de graves conséquences sur la santé de la faune et des humains, particulièrement ceux qui dépendent des aliments traditionnels pour leur subsistance (Environnement et Changement climatique Canada, 2016). Bien que cet élément soit présent à l'état naturel au Yukon, le vent et l'eau transportent aussi du mercure produit par l'activité industrielle vers le Nord, où il se dépose à cause du climat froid. Ces concentrations de mercure sont préoccupantes pour la faune, notamment le caribou, qui se nourrit de lichens capables d'absorber directement le mercure et d'autres contaminants atmosphériques.

Les concentrations de mercure sont mesurées chez le caribou de la Porcupine depuis 1990 et on continue de surveiller leur état dans le cadre du projet de mesure des contaminants chez les caribous de l'Arctique du Programme de lutte contre les contaminants dans le Nord. Le projet a pour but de déterminer si les populations demeurent en santé (pour ce qui est de la concentration des contaminants) et si la viande reste un choix alimentaire sain et nutritif pour les gens du Nord. En général, les échantillons sont prélevés en partenariat avec des chasseurs, qui fournissent des tissus de caribous récoltés à des fins alimentaires. Ces échantillons sont ensuite envoyés à Whitehorse, où la concentration en mercure est mesurée au Centre de recherche du Yukon.

Les données issues de ce projet ont d'ailleurs été prises en compte par le Programme des Nations Unies pour l'environnement lors de l'établissement de la Convention de Minamata. Cet accord mondial, entré en vigueur en 2017, limite les rejets de mercure dans notre environnement.

Observations

En 2025, aucun échantillon n'a été prélevé dans la harde de caribous de la Porcupine en raison du changement des habitudes migratoires de cette dernière. En 2024, des échantillons avaient toutefois été prélevés sur 27 animaux et soumis à des tests de dépistage de la contamination au mercure. Dans les échantillons prélevés à l'automne, les concentrations moyennes de mercure les plus élevées ont été observées dans les reins (1,61 µg/g de poids sec), elles étaient modérées dans le foie (0,37 µg/g de poids sec) et c'est dans les muscles (0,04 µg/g de poids sec), où il n'a pas tendance à s'accumuler, qu'elles étaient les plus faibles.

À long terme, on observe une légère augmentation des concentrations de mercure dans les reins des caribous (figure 39). Cela dit, cette augmentation est très faible et s'inscrit probablement dans le cycle naturel du mercure chez le caribou. Les variations annuelles des concentrations de mercure chez les caribous de la Porcupine peuvent être dues à des fluctuations dans les concentrations atmosphériques de mercure ou d'autres changements dans l'environnement (température, précipitations et vent), ce qui influe sur le passage du mercure de l'air aux caribous.

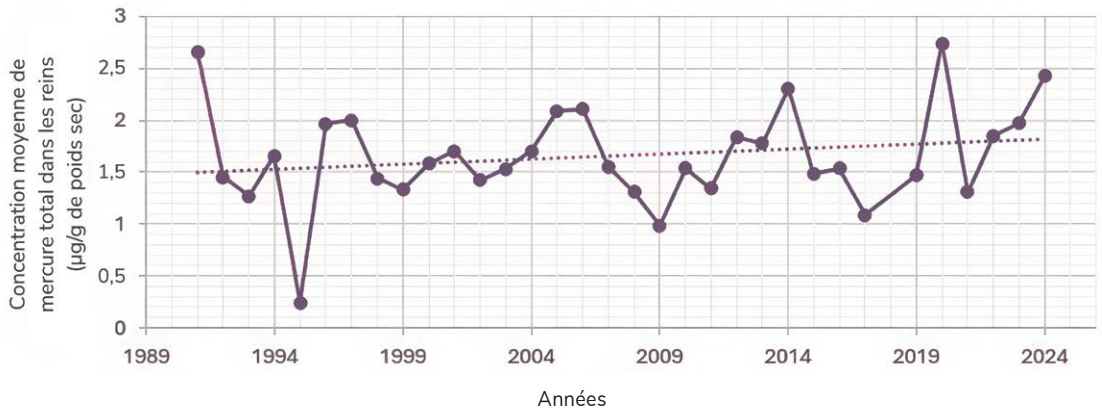

Figure 39 : Évolution des concentrations de mercure dans les reins de caribous de la Porcupine récoltés à l'automne.

Robert Bruce, Aîné de la Première Nation des Gwitchin Vuntut, se souvenait que, selon les anciens, un jour, le monde se réchaufferait et le caribou déclinerait et tomberait malade. À son avis, cela avait peut-être quelque chose à voir avec les contaminants comme le mercure. Il disait que les vents changeaient à cause des changements climatiques, et que le caribou se déplace toujours avec le vent, ajoutant que, si le vent venait à changer, les habitudes migratoires pourraient également changer et ainsi augmenter l'exposition du caribou aux contaminants (entrevue effectuée le 1er février 2023).

La viande (muscles) de caribou du Yukon demeure un choix alimentaire sain, puisque les métaux lourds n'y sont présents qu'en concentrations extrêmement faibles. La consommation de foie et de rognons (reins) de caribou du Yukon devrait être limitée en fonction de la harde (ex. maximum de 25 rognons ou de 12 foies entiers provenant de la harde de la Porcupine par année, par personne).

Références

Environnement et Changement climatique Canada (2016). Évaluation scientifique sur le mercure au Canada : résumé des principaux résultats. URL : **https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/polluants/mercure-environnement/evaluation-scientifique-resume-principaux-resultats.html**.

Gamberg, M., Wilcox, A. (2006). M-14 Arctic Caribou Contaminant Monitoring Program.

NCP Synopsis Report 2025-2026. Northern Contaminants Program.

Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) (2021). Convention de Minamata sur le mercure. URL : **https://minamataconvention.org/fr**.



Petits fuligules (Cameron Eckert).

Surveillance de la sauvagine nicheuse

Importance

L'été, plus de 30 espèces de sauvagine viennent se reproduire au Yukon; elles y trouvent aussi des aires de repos essentielles lors des migrations du printemps et de l'automne. La surveillance de la présence et de l'abondance de la sauvagine donne au gouvernement du Yukon une bonne indication de la santé écologique d'un secteur, parce que la sauvagine dépend des milieux humides pour s'alimenter, nicher et s'abriter des prédateurs. Plus particulièrement, le gouvernement du Yukon recueille ces données auprès de deux espèces de canards plongeurs (le petit fuligule et le fuligule milouinan) et d'une espèce de canard barboteur (le colvert).

Les deux espèces de canards plongeurs sont recensées ensemble parce que le petit fuligule et le fuligule milouinan sont presque impossibles à distinguer pendant les relevés aériens. Les canards plongeurs nichent généralement aux abords d'un plan d'eau et s'immergent complètement pour s'alimenter.

Le colvert est l'une des espèces de canards barboteurs les plus abondantes et les plus reconnaissables au Canada. Il se nourrit généralement à la surface des étangs, mais peut aussi plonger la tête pour dénicher de la végétation submergée et des insectes aquatiques. Cette espèce est chassée partout au Canada et aux États-Unis.

Les populations de sauvagine sont dénombrées annuellement depuis 1955 au moyen de relevés par avion dans le cadre du Relevé des populations reproductrices et des habitats de la sauvagine (RPRHS) en Amérique du Nord. Au Yukon, ces relevés aériens sont effectués par le U.S. Fish and Wildlife Service à la plaine Old Crow, la plus grande zone humide du territoire (12 122 km²) et un habitat important pour la sauvagine. Il s'agit en outre d'un site Ramsar d'importance mondiale, pratiquement intouché par l'activité humaine. En plus d'y chasser et d'y trapper, la Première Nation des Vuntut Gwitchin accorde à ce territoire une grande valeur culturelle.

Observations

Dans l'ensemble, les populations de sauvagine dans la plaine Old Crow sont stables, mais varient annuellement pour la plupart des espèces. Lors des relevés de 2025, de nombreux lacs étaient entièrement ou partiellement gelés, contrairement aux observations des sept années précédentes.

Les populations de fuligules sont en déclin en Amérique du Nord; l'estimation récente de la population combinée de ces espèces dans l'aire de relevé traditionnelle (ouest de l'Amérique du Nord) atteignait 3,68 millions d'individus (erreur type de ± 0,2), ce qui est de 10 % inférieur à l'estimation de 2024 et de 25 % inférieur à la moyenne à long terme de 4,94 millions (USFWS, 2022).

À la plaine Old Crow (strate 12 du RPRHS), la tendance à long terme pour la population combinée de petits fuligules et de fuligules milouinans est stable. En 2025, on estimait leur population totale à 33 969 ± 13 148 individus, soit une augmentation de 35 % par rapport à l'estimation du relevé précédent, fait en 2024. Cela dit, ce chiffre reste inférieur de 104 % à la moyenne à long terme (figure 40).

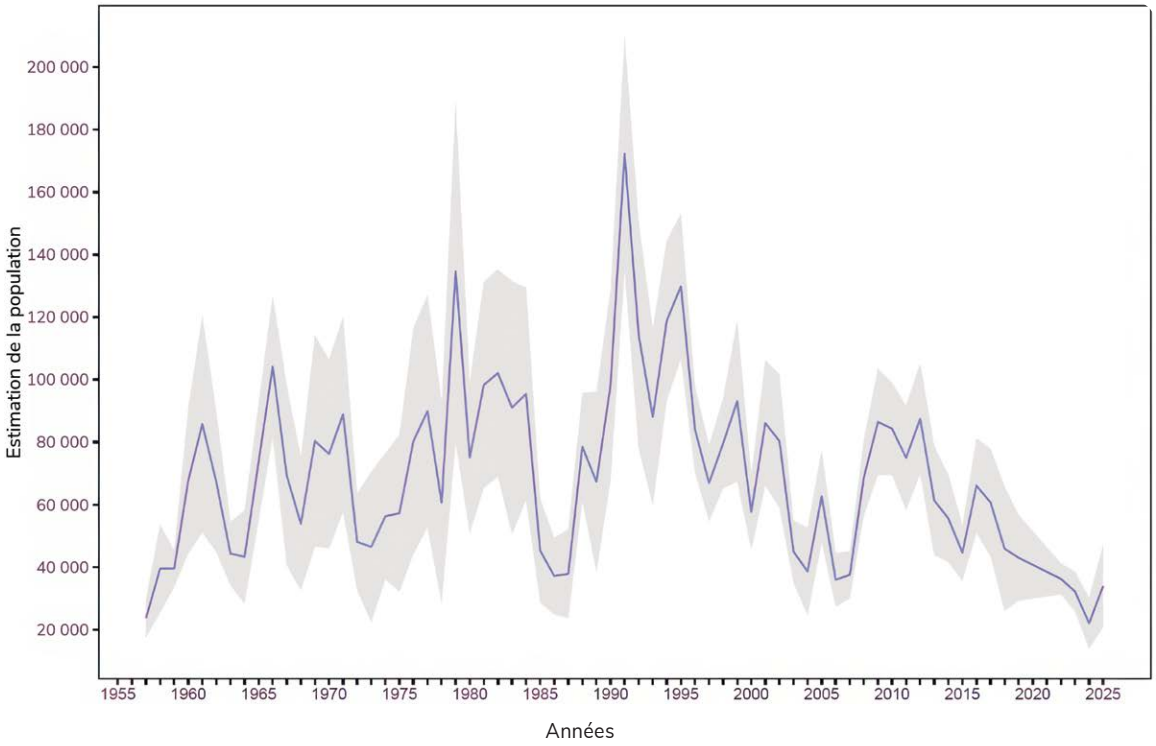

Figure 40 : Estimation (ligne bleue) avec écart-type (ombrage gris) des populations combinées de petit fuligule et de fuligule milouinan dans la plaine Old Crow, au Yukon. Créé par Margaret Campbell, Service canadien de la faune, Environnement et Changement climatique Canada, source des données : estimations par strate de la zone du relevé traditionnel de l'United States Fish and Wildlife Service des États-Unis (USFWS), strate 12. **https://iris.fws.gov/APPS/ServCat/Reference/Profile/140698**

Les estimations récentes portent le nombre de canards colverts dans l'ouest de l'Amérique du Nord à 6,55 ± 0,26 millions d'individus, soit 1 % de moins que l'estimation faite en 2024 et 17 % de moins que la moyenne à long terme de 7,9 ± 0,04 millions pour la totalité de l'aire traditionnelle du relevé (USFWS, 2025).

En 2025, dans la plaine Old Crow (strate 12 du RPRHS), on estimait la population de canards colverts à 4 246 ± 949 individus, soit 50 % de moins que celle du dernier relevé, fait en 2024. Ce chiffre est aussi de 123 % inférieur à la moyenne à long terme (figure 41). Malgré cette diminution à court terme de la population, la tendance à long terme pour le canard colvert reste à la hausse à la plaine Old Crow (strate 12 du RPRHS).

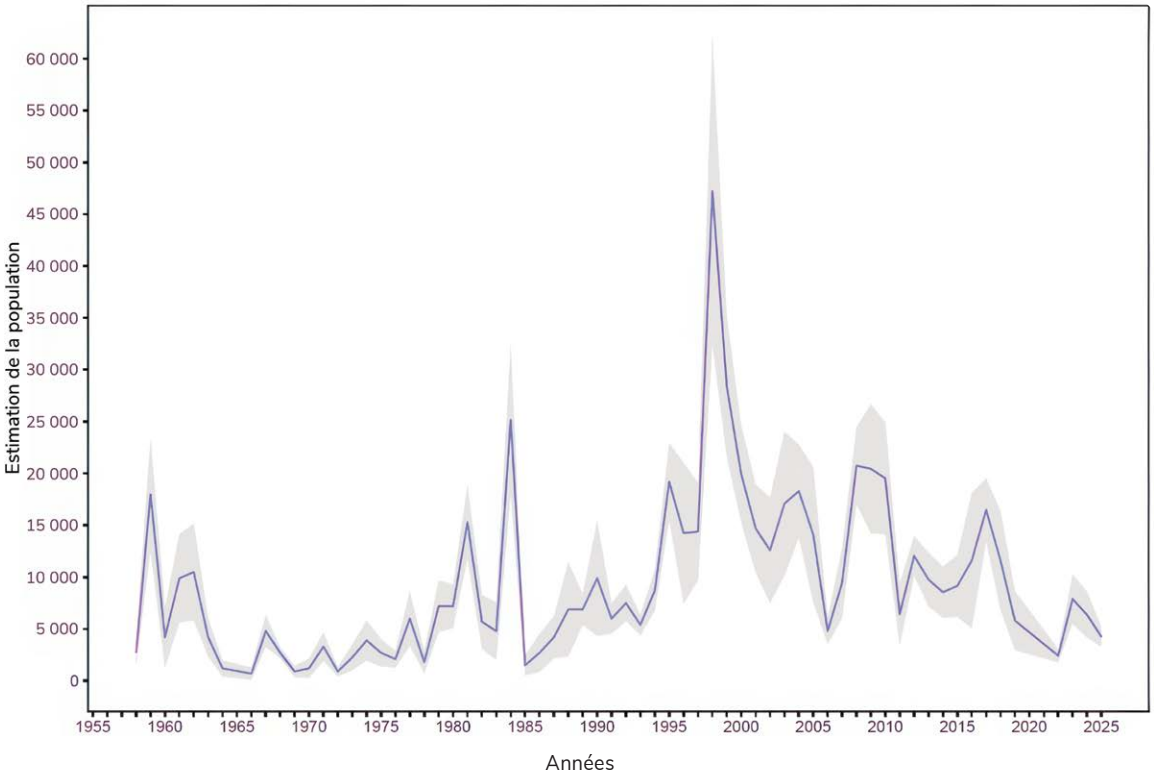

Figure 41 : Estimation (ligne bleue) avec écart-type (ombrage gris) de la population de canards colverts dans la plaine Old Crow, au Yukon. Créé par Margaret Campbell, Service canadien de la faune, Environnement et Changement climatique Canada, source des données : estimations par strate de la zone du relevé traditionnel de l'United States Fish and Wildlife Service des États-Unis (USFWS), strate 12. **https://iris.fws.gov/APPS/ServCat/Reference/Profile/140698**

Références

Comité technique sur la sauvagine du Service canadien de la faune (2025). « Situation des populations d'oiseaux migrateurs considérés comme gibier au Canada – 2025 », *Rapport du SCF sur la réglementation concernant les oiseaux migrateurs numéro* 61. URL : **https://www.canada.ca/fr/environnement-changement-climatique/services/chasse-oiseaux-migrateurs-gibier/processus-consultation-reglements/serie-rapports/situations-populations-2025.html**.

Conseil nord-américain de conservation des milieux humides (Canada) (2024). *Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS)*. URL : **https://nawcc.wetlandnetwork.ca/fr/publications-liens/**.

U.S. Fish and Wildlife Service (2025). *Waterfowl population status, 2025*. U.S. Department of the Interior, Washington, D.C., USA. URL : **https://www.fws.gov/carp/carp/carp/sites/default/files/documents/2025-09/waterfowl-population-status-report-2025.pdf**.

Waterfowl Breeding Population and Habitat Survey Data (1955-2025). URL : **https://iris.fws.gov/APPS/ServCat/Reference/Profile/140698**.

Indicateur de santé globale : à la convergence de la santé humaine et de la santé animale

Importance

Les zoonoses sont des infections pouvant se transmettre des animaux aux humains et vice versa. Comme les Yukonnaises et les Yukonnais vivent à proximité de la faune et sont fréquemment en contact avec des animaux, il est important de surveiller et de bien comprendre les risques liés aux zoonoses.

Le ministère de l'Environnement applique une approche de santé globale (« Une seule santé »), un concept qui reconnaît que la santé des êtres humains, des animaux domestiques et sauvages, des plantes et de leur environnement (y compris les écosystèmes) est étroitement liée et interdépendante (OHHLEP, 2022). Suivant cette approche, le personnel travaille dans une optique de collaboration interdisciplinaire en mettant en commun le savoir et en cherchant à résoudre les problèmes avec des parties prenantes du ministère de la Santé et des Affaires sociales, le médecin hygiéniste en chef et des partenaires externes sur des questions touchant à la fois la santé humaine et la santé animale au Yukon.

Le ministère de l'Environnement assure une surveillance périodique de deux zoonoses importantes qui pourraient affecter les animaux et les gens au Yukon : la rage et la grippe aviaire hautement pathogène.

Rage

La rage est une maladie virale qui peut toucher tous les mammifères. Au Canada, le virus de la rage est transmis par les renards, les ratons laveurs et les chauves-souris. La vaccination procure une protection importante aux animaux de compagnie, à certains animaux sauvages et aux personnes qui sont régulièrement en contact avec des vecteurs du virus. En cas d'infection, les personnes non vaccinées doivent immédiatement obtenir des soins médicaux. Si elle n'est pas traitée, la rage est presque toujours mortelle, tant pour les humains que pour les animaux.

Grâce aux données de surveillance de la rage, il est possible de mieux cerner le risque d'infection chez les animaux sauvages et de mieux cibler les évaluations des risques pour la santé humaine en cas d'exposition à un animal potentiellement infecté.

Grippe aviaire hautement pathogène

La grippe aviaire est causée par le virus de l'influenza aviaire, dont les oiseaux sauvages sont les vecteurs naturels.

Certaines souches du virus de la grippe aviaire sont particulièrement dévastatrices chez la volaille domestique; ce sont elles que l'on désigne sous le nom de grippe aviaire hautement pathogène. Ces souches peuvent aussi infecter les animaux domestiques, le bétail, les mammifères sauvages et, rarement, l'être humain, et les rendre gravement malades.

Le gouvernement du Yukon surveille la situation de la grippe aviaire sur le territoire en partenariat avec Environnement et Changement climatique Canada.

Observations

Rage

Entre 2009 et 2025, le gouvernement du Yukon a soumis 1 073 échantillons prélevés sur des animaux sauvages à des tests de dépistage de la rage (Andrew et coll., 2025) (figure 42). Tous les résultats étaient négatifs. Entre 2011 et 2025, 12 chiens domestiques ont été soumis à un dépistage, et les résultats se sont également tous révélés négatifs.

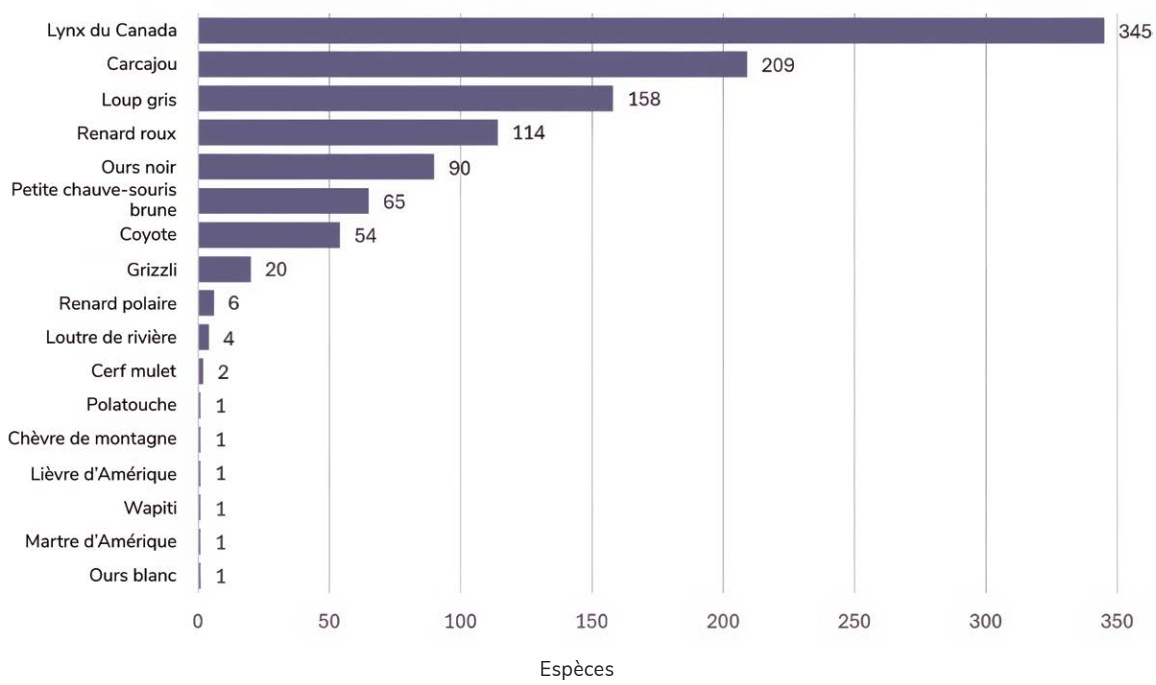

Figure 42 : Nombre de prélèvements sur des espèces sauvages du Yukon soumises, par le gouvernement du Yukon, à un dépistage de la rage entre 2009 et 2025.

Bien qu'aucun cas de rage n'ait été répertorié chez des animaux au Yukon depuis 1973 (Vanderkop et coll., 2020), des cas ont été recensés aux Territoires du Nord-Ouest pas plus tard qu'en 2023. La surveillance et la gestion des expositions potentielles à la rage continuent de jouer un rôle important pour contrer le risque d'infection et protéger la santé publique.

Grippe aviaire hautement pathogène

Une vague d'éclosions de grippe aviaire sévit actuellement dans le monde; au Canada, des cas continuent d'être détectés chez les oiseaux tant domestiques que sauvages, ainsi que chez certains mammifères.

Depuis avril 2022, huit échantillons prélevés sur des animaux sauvages du Yukon se sont révélés positifs à la grippe aviaire hautement pathogène et deux autres échantillons ont obtenu des résultats positifs lors des tests préliminaires. On s'attend à ce que des cas continuent d'être détectés, le risque étant plus élevé pendant la période de migration des oiseaux sauvages. Pour consulter les résultats de surveillance, visitez la page **La grippe aviaire au Yukon** sur Yukon.ca/fr.

La Direction de la santé et de la protection des animaux du ministère de l'Environnement collabore avec la Direction de l'agriculture afin de protéger le bétail du Yukon contre le virus de la grippe aviaire, ainsi qu'avec le médecin hygiéniste en chef afin d'évaluer les risques que cette maladie représente pour la population du Yukon.

Références

Andrew, Cassandra & Henaff, Maud & Fehlner-Gardiner, Christine & Thang, Cin & Knowles, M. & Jung, Thomas & Harms, Jane. (2025). Where have all the rabies cases gone? Results of rabies virus surveillance in wildlife in the Yukon, Canada. Arctic Science. 11. 1-7. 10.1139/as-2024-0034.

One Health High-Level Expert Panel (OHHLEP); Adisasmito WB, Almuhairi S, Behravesh CB, Bilivogui P, Bukachi SA, Casas N, Cediel Becerra N, Charron DF, Chaudhary A, Ciacci Zanella JR, Cunningham AA, Dar O, Debnath N, Dungu B, Farag E, Gao GF, Hayman DTS, Khaitsa M, Koopmans MPG, Machalaba C, Mackenzie JS, Markotter W, Mettenleiter TC, Morand S, Smolenskiy V, Zhou L. One Health: A new definition for a sustainable and healthy future. PLoS Pathog. 2022 Jun 23;18(6):e1010537. doi: 10.1371/journal.ppat.1010537. PMID: 35737670; PMCID: PMC9223325.

Vanderkop, M., Gregory, D.J., Merchant, P., Kandola, K., Elkin, B., Kostiuk, D., et al. 2020. Canada's north. In Taking the bite out of rabies, the evolution of rabies management in Canada. Edited by D.J. Gregory and R.R. Tinline. University of Toronto Press. pp. 211–252.





Yukon